Les Emiratis multiplient les contacts

ILS VEULENT CONSTRUIRE DES PORTS ET DES AÉROPORTS P. 3

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Contre la cybercriminalité
LA POLICE DE L'INTERNET ARRIVE P. 5

L'Actualité Autrement Vue P. 7 à 16

GRÈCE : NON-ASSISTANCE À PEUPLE EN DANGER
AISSA HIRÈCHE

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA CRISE GRECQUE
AKRAM BELKAÏD

Des silences qui en disent long...
FAROUK ZAHI

Le député enquête
ABDOU B.

Douro et Terro
ALI BRAHIMI

Le printemps de toutes les audaces et incertitudes
SI MOHAMED BAGHDADI

La sécurité alimentaire : dans le corollaire du savoir et de la gestion durable des ressources
ABDELKADER KHELIL

Les oignons du Ramadhan
ABED CHAREF

08 mai 1945: il y a 65 ans... le printemps sétifois
EL YAZID DIB

Saâdane, envers et contre tous
NAÏM BENEDDRA

Le modèle Saâdane
AHMED SAÏFI BENZIANE

Lise au pays des merveilles
BOUDAOUD MOHAMED

L'Algérie : compétitivité économique... en quête de connaissances et de savoir-faire
KHALED BOUZIDI

L'information, la science et la passion
MOHAMMED ABBOU

JEUDI 06 MAI 2010 - 21 JOUMADA EL AOUEL 1431 - N° 4688 - PRIX: ALGÉRIE : 10 DA - FRANCE : 1 EURO - ISSN 1111-2166

Le film de Bouchareb dérange en France

Des historiens prennent la défense de «Hors-la-loi»

A Paris, c'est la grande polémique sur le passé colonial et raciste de la France qui ressurgit à petits pas, avec la levée de boucliers des nostalgiques de l'Algérie de papa contre le film «Hors-la-loi» de Rachid Bouchareb.

Yazid Alilat

Ce film, une coproduction financée par des chaînes TV françaises publiques et privées, a fait bondir les partisans de l'infâme loi du 23 février 2005 glorifiant le passé colonial de la France. Des députés qui se sont opposés à ce que ce film soit mis en compétition au prochain Festival de Cannes, veulent monter au créneau pour l'interdire à travers la réactivation d'une fantomatique «Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie», prévue par l'article 3 de la loi du 23 février 2005. En fait, le film de Bouchareb dérange. Le film raconte les parcours de trois frères, témoins des massacres de Sétif en mai 1945 et qui vivent ensuite en France, où ils seront plongés dans les excroissances en métropole de la guerre d'indépendance algérienne.

La montée au créneau contre l'œuvre de Bouchareb viendra du député. Le début de la polémique commence à l'automne 2009, lorsque, fâché de la manière dont le scénario évoquait les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, et l'aide apportée par des militants français au FLN, dont le réseau Jeanson, le député UMP des Alpes-Maritimes, Lionnel Luca, également vice-président du conseil général de ce département, a discrètement saisi le secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, Hubert Falco, et maire de Toulon.

Dans une lettre à ce dernier du 7 décembre 2009, il dénonçait le concours financier apporté par le Centre national du cinéma (CNC) à ce film qu'il n'avait toujours pas vu: «On peut s'interroger sur cette volonté d'encourager une repentance permanente que le président de la République a plusieurs fois condamnée. A défaut de pouvoir intervenir sur le CNC, je vous saurais gré de bien vouloir veiller à ce que la sortie du film ne puisse être cautionnée par les officiels français.» C'est le début de pressions venant de toutes parts, notamment d'élus UMP, pour que le financement du film par les chaînes TV françaises soit interrompu. Plus concrètement, des pressions ont été exercées sur les chaînes de France Télévisions pour ne pas coproduire le film et sur les responsables de la sélection officielle du Festival de Cannes pour qu'il ne soit pas sélectionné. Tandis que le producteur a été l'objet de demandes inhabituelles venant de la présidence de la République et du secrétariat d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants pour visionner le film avant la date de sa présentation officielle aux jurés et au public du Festival de Cannes. «Hors-la-loi» dérangerait-il la bonne conscience coloniale ? Celle qui maintient la loi de l'omerta sur ce qui s'est vraiment passé ce 8 mai 1945 dans les trois villes algériennes ? C'est en tout cas ce que pensent et affirment des historiens et chercheurs algériens et français dans un communiqué remis à la presse, en France. Ils estiment que la campagne menée actuellement par des «milieux nostalgiques» de la colonisation contre le film de Rachid Bouchareb vise à «faire obstacle à la liberté de la création et à la nécessaire reconnaissance du passé colonial de la France». Leur texte, intitulé «Le film Hors-la-loi de Rachid Bouchareb : les guerres de mémoires sont de retour», ces historiens, dont Pascal Blanchard, Gilles Manceron, Jean-Pierre Peyroulou, Benjamin Stora, Mohamed Harbi, la réalisatrice Yasmina Adi, relèvent que «ces réactions sont un symptôme du retour en force de la bonne conscience coloniale dans certains secteurs de la société française». Cette campagne est menée «avec la complicité des gouvernants, un député a lancé une campagne contre ce film avant même son achèvement, campagne relayée (ce qui est plus grave) par un secrétaire d'Etat», soulignent-ils, ajoutant que «les vérités officielles et les dénonciations de l'anti-France qui ont sévi à l'époque des guerres coloniales sont-elles de retour».

Ils ont également rappelé que ce film, «fruit d'une coproduction franco-algéro-tuniso-italo-belge, est d'abord une œuvre libre qui ne saurait se réduire à une nationalité, ni à un message politique et encore moins à une vision officielle de l'histoire». Pour eux, «le travail d'un réalisateur n'est pas celui d'un historien et n'a pas à être jugé par l'Etat» français. Mieux, ils rappellent ainsi que «personne n'a demandé à Francis Ford Coppola de raconter dans Apocalypse Now la guerre du Vietnam avec une précision historique», mais affirment cependant que «l'évocation d'une page d'histoire tragique peut aussi bien passer par la fiction, avec ses inévitables raccourcis, que par les indispensables travaux des historiens». Pour Mohamed Harbi, Stora ou Peyroulou, «des milieux nostalgiques de la colonisation continuent de chercher à faire obstacle à la liberté de la création et à la nécessaire reconnaissance du passé colonial de la France», ont-ils affirmé. «Le pire est à craindre quand le pouvoir politique veut écrire l'histoire que nos concitoyens iront voir demain sur nos écrans», déplorent ces historiens.

«Hors-la-loi» de Bouchareb est cofinancé par France 2 et France 3, Canal+, Studio Canal, Kiss Films - la société de Jamel Debbouze -, la région PACA, l'ACSE, Ciné-cinéma et le CNC). L'apport venant d'Algérie ne représente qu'environ 20% du budget, dont une bonne part en prestations valorisées. Un apport qui, en l'occurrence, n'a été assorti d'aucune pression ni demande particulière, écrit le quotidien Le Monde dans sa livraison de mercredi.

Le secrétaire d'Etat français à la Défense et aux Anciens Combattants, Hubert Falco.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le FCE rappelé à l'ordre

Le Forum des chefs d'entreprises (FCE), que préside M. Réda Hamiani, se distinguait des autres organisations patronales existantes dans le pays par l'intéressante originalité de regrouper en son sein patrons privés et cadres dirigeants d'entreprises publiques. Particularité qui en a fait «un allié objectif des pouvoirs publics concernant la politique économique», comme l'affirme Réda Hamiani, et qu'il a assumée notamment en soutenant la candidature de Bouteflika pour un troisième mandat présidentiel, dont le programme électoral se basait sur, entre autre, la poursuite de la mise en œuvre de cette politique.

Fort peut-être de ce statut «d'allié objectif», le FCE s'est cru autorisé d'exprimer des réserves sur les mesures d'ordre économique initiées par le gouvernement à travers la loi de finances complémentaire 2009, jugées contraignantes et improductives par la composante privée de ses membres. De même, il s'est permis de faire valoir que les augmentations de salaires auxquelles la tripartite de décembre a donné son accord, n'ont pas à être automatiquement applicables par les entreprises dont la productivité et les finances ne peuvent en supporter la charge.

Bien que dans les deux cas le FCE se soit gardé de formuler ses réserves de façon intransigeante et définitive, il s'est attiré les foudres de l'exécutif, dont la manifestation première a pris la forme du retrait du Forum des entreprises publiques qui, par leurs surfaces autant économique que financière, lui donnaient le poids non négligeable dont il se prévalait en tant que représentation de la sphère patronale.

Le retrait, de toute évidence inspiré et concerté de ces entreprises, ne laisse aucun doute sur l'irritation que le «soutien critique» du FCE aux dernières mesures et décisions économiques du gouvernement ont provoquée en haut lieu.

L'erreur de Hamiani et d'autres dirigeants du FCE a été de penser que pour avoir donné des gages de leur proximité et de leur compréhension aux détenteurs du pouvoir exécutif, ils peuvent faire état de leurs divergences sur certaines de ses initiatives économiques. Lequel pouvoir exécutif vient de leur faire rudement comprendre que les seuls alliés dont il se satisfasse sont ceux qui s'alignent sur sa politique «sans hésitation ni murmure». Ce que sont, en raison de leur nature même, les entreprises publiques qui ont déserté le Forum.

L'on peut penser que le Forum des chefs d'entreprises, maintenant délesté de sa composante du secteur public, n'a plus de raisons de jouer le modérateur, quand d'autres organisations patronales dénoncent de façon plus incisive les nouvelles orientations économiques imprimées par le pouvoir étatique, qu'elles jugent de leur point de vue nocives pour l'initiative économique privée dans le pays.

Ce serait là une révision de position que Réda Hamiani ne semble pas prêt à endosser, parce que ne faisant pas partie de sa culture, même si elle tente une bonne partie des patrons privés inscrits au Forum. Ce qui laisse présager que le FCE va connaître en son sein de houleux débats, voire de nouvelles désertions parmi ses membres qui iront grossir les rangs d'autres organisations patronales «moins timorées» dans la défense de l'entreprise privée et la revendication d'une politique économique plus nettement favorable à celle-ci.

Jurisprudence criminelle internationale

Plaidoyer pour l'adaptation du droit pénal algérien

La Fondation du 8 mai 1945 a plaidé hier à Tizi Ouzou pour «l'adaptation du droit pénal algérien à la jurisprudence criminelle internationale, dans le but de permettre à l'Algérie d'ester en justice des auteurs de crimes contre l'humanité commis durant la colonisation française du pays». «Par devoir de mémoire envers toutes les victimes du colonialisme français en Algérie, et afin de pouvoir juger les tortionnaires, il est impératif que l'Algérie mette à niveau sa législation, notamment pénale, avec les textes de loi qu'elle a ratifiés», a estimé le président de la Fondation du 8 mai 1945, M. Kheiredine Boukherissa, dans une conférence intitulée «les relations algéro-françaises et la question mémorielle».

Il a relevé que «la volonté politique existe pour la prise en charge du devoir de mémoire lié intrinsèquement à la souveraineté nationale, mais sa matérialisation nécessite que soient posés les mécanismes et dispositions légaux exigés par la punition des crimes contre l'humanité commis par le colonialisme en Algérie». A cet effet, et dans l'immédiat, il a notamment prôné «l'introduction, dans le code pénal national, des dispositions incriminant le colonialisme et qualifiant les crimes contre l'humanité». Cet amendement, selon lui, «permettra à la justice algérienne d'engager des procédures judiciaires à l'encontre de coupables de crimes contre l'humanité perpétrés durant la période coloniale, en application du principe de réciprocité».

Explicitant sa pensée, le conférencier trouve «paradoxal que la justice française interpelle sur son sol des Algériens pour des affaires internes, alors que le droit algérien ne permet pas, dans ses dispositions actuelles, d'appréhender un tortionnaire de la période coloniale sur le territoire national». Pour étayer son plaidoyer pour l'adaptation de la législation nationale avec la jurisprudence internationale, notamment en matière criminelle, le conférencier a mis en avant l'exemple du «non aboutissement» du procès intenté par la Fondation qu'il préside contre Maurice Papon, ex-préfet de Paris, pour «crimes contre l'humanité commis lors des manifestations du 17 octobre 1961 à Paris». «La plainte déposée contre ce tortionnaire au niveau de la justice française, du TPI (Tribunal international pénal) et de la Cour internationale de justice a été rejetée, au motif d'une clause d'impunité couvrant les crimes de guerre contenue dans les accords d'Evian», a-t-il déploré avant de souligner la nécessité de «revoir cette clause en question». Pour d'amples détails sur ce sujet, le président de la Fondation du 8 mai 1945 a fait savoir qu'un ouvrage, réalisé par lui et intitulé «Prés procès-Papon», paraîtra en octobre prochain, à l'occasion de la commémoration du 49 anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961 à Paris. «Cet ouvrage relate les méandres de la procédure judiciaire engagée contre ce tortionnaire», a-t-il ajouté.

Tirage du N°4687 — 155.611 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président Directeur Général Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 /32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021. 74.96.39 -Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 -Fax : 031.64.19.80

Diffusion : *Ouest:* SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - *Est:* SO.DI. PRESSE - *Sud:* TDS

Les émiratis multiplient les contacts

Ils veulent construire des ports et des aéroports

Les Emirats arabes unis veulent renforcer leurs investissements en Algérie dans plusieurs domaines à l'image de la construction et la gestion des ports et aéroports et dans les transports.

Amine L.

C'est ce qu'a annoncé, hier le ministre du Développement économique de l'Emirat d'Abou Dhabi (Emirats arabes unis) M. Nacer Ben Ahmed Esouidi à la tête d'une délégation d'hommes d'affaires qui effectuait une visite à Alger. «Le gouvernement d'Abou Dhabi est disposé à mettre son expérience en matière de construction des ports et des zones industrielles au service des projets des travaux publics en Algérie», a affirmé le ministre émirati qui a été reçu par le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul. Une annonce qui sera traduite dans les faits par une mission d'exploration des investisseurs de son pays des potentialités d'investissements en Algérie. La délégation émiratie est composée de responsables de la société d'investissement d'Abou Dhabi, de l'entreprise des zones industrielles, de la chambre de commerce d'Abou Dhabi et de la société Moubadala.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur du développement financier de la société Mubadala M. Ahmed El Adaoui s'est dit «très intéressés par l'investissement dans la construction et la gestion des ports, aéroports et transport terrestre». Forte dans son succès dans le projet de production d'électricité de la wilaya de Tipasa, cette société qui relève du gouvernement d'Abou Dhabi avait exprimé mardi son intention d'investir dans le secteur des eaux en Algérie. De son côté, M. Ghoul a relevé que l'Algérie recèle un important potentiel d'investissement touchant des «domaines variés susceptibles de renforcer le partenariat algéro-émirati».

«Le ministère des Travaux publics, a-t-il poursuivi, cherche des partenaires pour la réalisation d'un ou deux ports à 50 jusqu'à 70 km à l'est et à l'ouest de la capitale afin de désengorger le port d'Alger», a encore déclaré M.Ghoul qui ajoute que «plusieurs projets sont proposés actuellement au partenariat à l'image de la création de ports marchands en Algérie, l'extension et la modernisation des ports d'Oran, de Annaba, de Skikda et de Jijel». «Ces ports, a-t-il ajouté, nécessitent non seulement l'extension des infrastructures mais aussi la modernisation de leur gestion».

Dans le domaine aéroportuaire, Amar Ghoul a cité des projets ouverts au partenariat: «43 aéroports des lignes domestiques sont ciblés par des opérations de mise à niveau afin de devenir des aérodromes internationaux et que 12 aéroports internationaux seront modernisés».

Le ministre des Travaux publics a affirmé que «le secteur du transport terrestre est aussi ouvert au partenariat dans tous ses segments (transport urbain, interwilayas, transport ferroviaire et tramway». La desserte par bus de la ligne reliant Alger à Tamanrasset est notamment citée comme un bon exemple d'investissement.

De son côté, la société émirati Moubadala compte investir dans le secteur hydraulique en Algérie après le succès de son investissement dans le domaine de la production d'énergie en partenariat avec Sonatrach et Sonelgaz. Le projet consiste en la création d'une station de production d'énergie d'une capacité de 1200 Mégawatts à Hadjrat Nous près de Tipaza. Le projet a été lancé en juin 2009, avec un investissement émirati d'un milliard de dollars. Les émiratis comptent aussi investir dans la pharmacie, l'environnement, les technologies de l'information et la communication (TIC) ainsi que dans l'agriculture. Les deux pays ont convenu au terme d'un accord de créer un conseil d'affaires commun qui tiendra des réunions semestrielles pour encourager les hommes d'affaires des deux pays.

Ph.: APS

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

L'équipe 82 contre l'équipe 78

Deux équipes : celle de Saâdane, celle de Bouteflika. La première vient d'être «rendue» publique. On en connaît la liste, les noms, le poids des joueurs, les blessures, les scores, les clubs d'origine et les fonctions. La seconde, on n'en sait rien sauf ce qui ne nous intéresse pas ou ce qui nous a déjà beaucoup coûté. On ne sait pas si elle va être maintenue, licenciée, réformée, remaniée ou complètement dissipée. Pour l'équipe de Sâadane, tous sont presque importés, faute d'une production nationale même faite avec les pieds, et Sâadane l'a bien expliqué : Nous n'avons pas encore la maîtrise des pieds pour nous permettre d'aller au Mondial avec le seul Hand made local. Pour l'équipe de Bouteflika, tout est importé sauf ses hommes à lui. Ce sont des locaux fabriqués à la main et gouvernés par les pieds. Pour l'équipe de Saâdane, les choix se sont imposés : on n'a plus de système de foot capable de produire de grands joueurs et donc, il faut tout importer : le gazon, le ballon, les joueurs. Seuls les spectateurs sont une production locale. Pour l'équipe Bouteflika, là au moins, tout est importé aussi mais dans un ordre inverse : le gazon, le ballon, les spectateurs (opinion internationale plus importante que les indigènes locaux). Les joueurs sont locaux tout en étant accusés d'être importés de M'cirda. Autre trait : Saâdane va à la Coupe du Monde, Bouteflika veut le monde sous sa coupe, sans jeu de mots. Autre différence : Raouraoua donne la totale liberté à Saâdane qui peut voyager où il veut et décider pour qui il veut. Ce n'est pas le cas de Bouteflika avec son Raouraoua caché et occulte. Autre trait : Saâdane est élu par le peuple, l'autre est élu par les siens qui le regrettent infiniment. Le croisement entre les deux sélections peut continuer sans fin : dans les deux cas, des joueurs, de l'une ou l'autre équipe, ont la double nationalité, sont blessés ou blessants, ont donné des coups de tête à des arbitres (Chaouchi/Kodjia, Cherif-Abbas/Kouchner). L'équipe de Bouteflika ayant joué aux billes quand celle de Saâdane jouait contre l'Ex-Egypte. L'équipe de Saâdane ayant gagné même au Soudan, quand celle de Bouteflika ayant même cru tout perdre à Batna lors du fameux attentat. Les deux équipes jouant chacune pour des spectateurs différents : l'une évoluant pour le plaisir d'un seul Algérien, l'autre pour la gloire de 36 millions d'autres. L'une apportant le bonheur, l'autre le promettant pour l'avenir du passé. L'une rappelant 1982, l'autre voulant rappeler les années 70. L'une faisant objet de chants, l'autre étant sujet de blagues. L'une financée par le pipeline, l'autre sponsorisée par Nedjma.

Que serait l'Algérie si l'une et l'autre étaient le produit de l'une par l'autre ? Que serait la définition heureuse de l'Algérie si une équipe de ministres était capable de produire une équipe de joueurs et qu'une équipe de joueurs pouvait valoir une équipe de ministres ? Que gagnerait chaque Algérien si chaque ministre nous apportait la joie de chaque joueur ? Réponse : chaque Algérien aurait une coupe du monde chaque matin pour y prendre son café. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Ce qu'on a, c'est une équation inversée : avec une équipe de ministres locaux, on a une équipe de joueurs importés. Avec une équipe de ministres importés, on aurait pu avoir une équipe de joueurs locaux. D'ailleurs, la vraie question est : que se passera-t-il si l'équipe de Bouteflika jouait contre l'équipe de Saâdane ? La première tenterait d'acheter le match, le stade, les spectateurs et l'arbitre, le Sénat et l'APN même si elle est capable de gagner sans tricher : c'est une question d'habitude électorale.

La sécurité alimentaire en débat à l'APN

Les promesses de l'agriculture

Salah-Eddine K.

«Nous sommes capables de mener à bout notre stratégie du renouveau agricole et rural. Nous avons les moyens pour la réussir», soutient le ministre de l'Agriculture Rachid Benaïssa. La journée parlementaire intitulée «vers une stratégie nationale pour la sécurité alimentaire», organisée par la commission de l'agriculture, de la pêche et de l'environnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) a enregistré une forte participation de spécialistes ainsi que des ambassadeurs de Syrie et du Soudan qui ont fait part des expériences de leurs pays.

C'est autour de la question du comment «trouver une stratégie globale qui nous garantira une alimentation complète et continue ?» qu'ont tourné les interventions des participants. Rachid Benaïssa, ministre de l'Agriculture, est remonté dans son intervention jusqu'à la situation de 2007, caractérisée par une insécurité alimentaire à l'échelle mondiale et où les prix des produits alimentaires ont connu des augmentations vertigineuses. Ce choc a permis le «réveil», d'où la mise en place, en février 2009, de la politique du renouveau agricole et rural lancée par le président de la République. «L'agriculture devient alors un moteur de croissance et du développement», soutient le ministre. Et d'ajouter que cette politique ne vise pas uniquement le bien-être alimentaire du citoyen mais également la sécurité alimentaire du pays. Notre pays, selon Benaïssa, dispose d'une stratégie qui n'est rien d'autre que la politique du renouveau agricole et rural. Il souligne qu'en dépit des difficultés rencontrées sur terrain, les résultats son perceptibles: «Mobilisation des ressources sans précédent, intensification des cultures stratégiques (lait, céréales, viandes, pommes de terre), promotion d'un environnement incitatif et sécurisant, etc.».

La facture alimentaire, soutient le ministre, a baissé à 5,4 milliards de dollars en 2009 alors qu'en 2008, elle était de 8 milliards de dollars. 3,2 milliards ont été réservés à l'achat de lait et de céréales en 2009.

«La disponibilité du produit n'est pas une fin en soi. Si elle permet, actuellement, au citoyen d'être aux normes internationales de la consommation de calories par jour, c'est parce que de très grands efforts ont été consentis afin d'augmenter sa consommation en calories qui était très en dessous de la moyenne admise», déclare Benaïssa. Et d'expliquer que l'objectif à atteindre est d'en arriver à une croissance de 8% et produire nos besoins localement. Le ministre de l'Agriculture fera savoir que la stratégie du renouveau agricole est en phase de consolidation et qu'elle a besoin de soutien.

Le ministre de la Pêche, Smaïl Mimoun, présentera son secteur en évoquant également les retards qu'il a connus du fait de sa longue marginalisation. Il explique que son secteur avait d'abord besoin de restructuration et de mise en ordre. Il fera état, néanmoins, des réalisations (diagnostic des zones de pêche et établissement de cartes par un navire scientifique, dispositif d'aide aux pêcheurs pour le développement de la flottille, dispositif pour la production de poisson dans les eaux douces…). Malgré cela, la consommation de poisson par habitant reste très faible par rapport à la norme.

Invité à cette rencontre, le SG de l'Union Nationale des Paysans Algériens (UNPA) plaidera la cause des exploitants agricoles des EAC et EAI. Mohamed Allioui s'oppose au projet de loi régissant les exploitations agricoles (le remplacement de la jouissance par la concession, seul mode d'exploitation). Le SG de l'UNPA soutiendra que la durée de la concession d'une terre agricole doit être le plus longtemps possible pour au moins trois générations. La loi foncière de 1987 sur l'exploitation agricole accorde une durée de 99 ans de droit de jouissance à l'exploitant. Il considère que cette loi est plus adaptée à notre réalité.

TERRAINS À VENDRE (KHAROUBA - MOSTAGANEM)

Particulier vend des terrains viabilisés à bâtir pour habitation.
Superficie entre 230 m² et 600 m² dans un site panoramique avec vue sur mer.
A Mostaganem - Zone Kharouba - Avec propriété clôturée.

Veuillez contacter les numéros de téléphone:
Fixe : 045 33 47 78 / Mobile : 05 58 87 01 36
(de 8 h 00 à 18 h 00)

Contre la cybercriminalité

La police de l'Internet arrive

M. Aziza

L'Algérie, à l'instar d'autres pays, commence à connaître l'émergence de la cybercriminalité. Les instances judiciaires du pays ont enregistré, depuis le début de l'année 2010, 12 affaires de cybercriminalité dans lesquelles 88 personnes ont été inculpées et sont poursuivies par la justice. Ce sont les chiffres avancés, hier, par les responsables du ministère de la Justice, en marge du séminaire international sur la lutte contre la cybercriminalité, à l'hôtel Sheraton, et dont les travaux se poursuivent aujourd'hui. Les responsables du département de Tayeb Belaïz, ont cité des cas tels que le piratage du site de notre journal «Le Quotidien d'Oran» et l'attaque du site du quotidien électronique «Tout sur l'Algérie (TSA)», ainsi que l'intrusion d'un jeune informaticien dans les fichiers de la Banque d'Algérie et des Douanes nationales à Oum El Bouaghi. D'autres affaires relatives à la diffusion de scènes obscènes sur Internet à Rouïba, le vol d'informations et l'atteinte à la vie privée des citoyens ont été évoquées.

Le nombre d'attaques sur les différents sites électroniques en Algérie atteint, selon les chiffres avancés par le P-DG de l'Eepad, 3000 attaques par mois. Pour le directeur général du Centre de recherche juridique et judiciaire (CRJJ), Bouzertini Djamel, l'Algérie ne connaît pas, à vrai dire, une grosse criminalité technologique par rapport à des pays qui sont très avancés en matière de technologie de l'information. «Le phénomène de la cybercriminalité n'est pas très développé car notre pays n'est pas encore outillé pour l'utilisation, à grande échelle, des cartes d'accès aux comptes bancaires et le haut débit est limité», a-t-il affirmé. Mais il a tenu à souligner que l'Algérie a intérêt à se préparer pour lutter contre la cybercriminalité pour les années à venir, d'autant plus qu'elle ambitionne de généraliser l'accès à Internet en fixant l'objectif d'atteindre les six millions d'abonnés en 2013. Et d'évoquer aussi la future généralisation du payement électronique par Internet qui exige la sécurisation des réseaux et la confidentialité totale. Bouzertini a affirmé que les autorités algériennes sont conscientes et ont mis en place un dispositif législatif, tant en droit civil que pénal. «50 magistrats ont été formés pour se spécialiser dans le domaine de la cybercriminalité, des formations qui ont touché également les corps de sécurité», a déclaré l'intervenant. Et d'ajouter qu'un office national de lutte contre la cybercrimilaté sera prochainement installé et que sa création devrait intervenir incessamment par la voie d'un décret exécutif. Les autorités algériennes misent, selon les participants, sur la coopération et l'échange de renseignements, notamment en ce qui concerne l'intrusion illégale dans les systèmes d'information, l'escroquerie, le financement et la propagande du terrorisme et la pédophilie …

Des représentants d'Interpol et des experts américains, français, irlandais et britanniques ont pris part à ce séminaire. Le représentant d'Interpol a confirmé que les autorités algériennes, notamment les services de sécurité, coordonnent, à travers le bureau central d'Interpol à Alger, avec leurs services, que ce soit dans le traitement d'affaires liées à la cybercriminalité ou autres liées au crime en général. Pour le représentant de la police internationale dans notre pays, Michel Moran, «l'Algérie ne pourra jamais lutter contre la cybercriminalité sans un échange de renseignements et sans coopérer avec des pays étrangers, dans un monde devenu sans frontières». Et d'affirmer que ses services coopèrent d'une façon très efficace avec la partie algérienne. «Nous avons un groupe algérien qui travaille avec nous sur la lutte contre la cybercriminalité qui touche essentiellement les enfants et les mineurs, et chaque année, des policiers algériens assistent avec nous à des séminaires, des formations dans le domaine de la cybercrimilaté». S'agissant de la protection de nos institutions et nos entreprises face à des formes d'ingérence et d'espionnage, le DG du CRJJ a appelé les responsables de celles-ci à se rapprocher de préférence des hébergeurs de sites Internet algériens. «Il est plus facile aux services de sécurité de traiter une affaire d'ingérence, d'escroquerie ou d'espionnage auprès d'un hébergeur qui se trouve à côté, au lieu d'aller chercher ou poursuivre un hébergeur qui se trouve loin à des milliers de kilomètres», a-t-il indiqué. Et d'ajouter que ce genre de séminaire permettra aux acteurs du secteur de conclure des partenariats avec des experts étrangers afin qu'ils puissent développer plus de logiciels locaux.

Tizi Ouzou

L'émir de Takhoukht parmi les trois terroristes abattus

Naït Ali H.

L'émir de Takhoukht, région qui englobe les daïras de Larbaa Nath Irathen, Beni Yenni et Ouacifs, ne sévira plus. En effet, L. Djamel dit Zakaria Abdel Kehhar a été abattu en compagnie de deux de ses acolytes mardi à Draa El-Mizan, au bout d'une filature menée par les forces de sécurité. Originaire de Beni Amrane, il était âgé de 37 ans. Il avait rejoint les maquis du GSPC depuis au moins une dizaine d'années et a été à plusieurs fois condamné par le tribunal criminel de Tizi Ouzou pour des actes terroristes. C'est le deuxième émir qui tombe à Tizi Ouzou depuis novembre dernier date à laquelle le chef de la section de Sidi Ali Bounab, M. Akli dit Abou Sofiane, a été éliminé à Beni Douala. Les deux autres individus éliminés mardi à Draa El-Mizan répondent aux noms de H. Djafar, 29 ans, natif de Sidi Naamane, monté au maquis il y a seulement quelques années et A. Toufik, 23 ans, qui n'est pas connu des services de sécurité. Ce dernier était le conducteur de la Renault Clio à bord de laquelle ces trois terroristes roulaient avant leur neutralisation. Il s'agirait selon nos sources d'un individu qui apportait soutien aux groupes armés du GSPC.

7,9 milliards de DA de chiffre d'affaires

L'assurance auto rapporte toujours gros

Z. Mehdaoui

Les chiffres d'affaires du secteur des assurances durant le 4e trimestre 2009 sont positifs. Le montant du chiffre d'affaires réalisé est estimé à quelque 19 milliards de DA par le Conseil national des assurances (CNA). La note de conjoncture du marché des assurances, présentée hier par les responsables du CNA, fait état d'une progression de l'ordre de 17,7% par rapport à la même période en 2008. Paradoxalement malgré la suppression du crédit à la consommation qui avait constitué, avant l'entrée en vigueur de la loi de finances complémentaire 2009, la principale source de financement des véhicules neufs, l'assurance automobile a connu, au 4e trimestre de l'année dernière, un bond de 18%. 7,9 milliards de DA de chiffre d'affaires a été réalisé durant cette période par le branche assurance automobile. La note de conjoncture, lue par le secrétaire du CNA Abdelhakim Benbouabdallah, à l'occasion d'une conférence de presse animée au siège du Conseil national des assurances, à Alger, explique cette augmentation dans la branche auto, essentiellement, à la souscription des garanties «dommages collision» et «tous risques» dont les parts sont estimées respectivement à 28% pour la première et 30% pour la seconde.

Le secrétaire du CNA précise, cependant, que les garanties facultatives dans l'assurance automobile qui représentent près de 78% du portefeuille de la branche, contribuent à atténuer le déficit constaté dans la garantie obligatoire «RC» (Responsabilité civile).

En matière d'assurance «IARD», la note de conjoncture fait état également d'une importante hausse, de l'ordre de 23,8%, tirée principalement par la forte croissance marquée dans la branche incendie (+45%) ainsi que dans la branche assurance construction qui a enregistré une hausse de plus de 8%.

Idem pour l'assurance transport. La branche a connu pareillement au 4e trimestre 2009, une augmentation de l'ordre de 30,3% et qui est due à la hausse du chiffre d'affaires du transport aérien au moment où l'assurance «des facultés maritimes» n'aurait connu, quant à elle, qu'une augmentation de 8%. L'assurance agricole a, quant à elle, «stagné» avec seulement une augmentation de 3%. La note du CNA explique cette situation par le fait que le volume des primes à la production végétale qui détient près de 85% du portefeuille, n'a pas vraiment bougé alors qu'en 2008, il a connu un bond spectaculaire de plus de 98% pour cause du lancement du crédit «Rfig» octroyé aux céréaliculteurs qui devaient souscrire préalablement une assurance pour prétendre à un tel crédit.

Par ailleurs, comme il fallait s'y attendre, l'assurance crédit a connu une baisse de 41% au 4e trimestre de l'année dernière. La note de conjoncture indique que cette baisse est le résultat de la «non reconduction de nombre de conventions arrivées à échéance avec certaines banques et qui continue d'affecter le chiffre d'affaires de cette branche en matière d'assurance du crédit à la consommation». La suppression du crédit à la consommation et le «resserrement» du crédit par certaines banques, dès les premiers mois de l'année en cours, n'a pas eu d'incidence majeure sur l'assurance automobile, note t-on en soulignant que la valeur globale des véhicules importés n'a baissé que de 3,3%.

A noter, par ailleurs, que le marché des assurances reste toujours dominé par les compagnies traditionnelles à savoir: la SAA, la CAAR, la CAAT et la CNMA qui détiennent 65% de parts de marchés. Toutefois, la même source précise que, selon l'origine des capitaux, le poids des compagnies à capitaux privés a atteint 23% au 31 décembre 2009 contre 20% en 2008.

Assurance

Le Français Macif bientôt en Algérie

Plusieurs demandes d'agrément pour l'implantation en Algérie de compagnies d'assurance étrangères sont actuellement en cours d'étude au ministère des Finances, a indiqué, hier, le président de l'Union algérienne des assurances et réassurances (UAR), M. Amara Latrous. «Des demandes d'agrément de plusieurs compagnies d'assurance étrangères pour créer des entreprises en partenariat avec des compagnies algériennes sont en cours d'étude au ministère des Finances», a indiqué M. Latrous, également P-DG de la SAA, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du bilan du secteur des assurances pour l'exercice 2009. Ces demandes confirment, selon les experts, l'intérêt porté par les compagnies étrangères au marché d'assurance algérien, en pleine expansion, malgré les dispositions de la Loi de finances complémentaire 2009 sur les investissements directs étrangers, exigeant de l'opérateur étranger de s'associer à un partenaire algérien. M. Latrous a cité, dans ce sens, les négociations presque achevées sur la création en partenariat d'une compagnie d'assurance de personnes entre la compagnie française Macif, la SAA et deux banques (BADR et BDL). Macif détiendra 34% du capital de la nouvelle compagnie, soit la part majoritaire devant lui permettre d'assurer le management de la compagnie, alors que la présidence du conseil d'administration sera confiée aux actionnaires algériens, a-t-il précisé. «Macif a totalement souscrit aux conditions d'investissement direct étranger» prévues dans la LFC 2009, a ajouté M. Latrous qui n'a pas caché le rejet de plusieurs autres demandes émanant d'autres compagnies qui ont refusé de se soumettre à ces règles. Une autre compagnie française (AXA) a aussi demandé à s'implanter en Algérie, a-t-il poursuivi, ajoutant que sa demande d'agrément est en cours d'examen au ministère des Finances mais sans toutefois préciser le type de risque pour lequel elle a demandé un agrément.

Immobilier

La CNEP lance le crédit à taux bonifiés

La CNEP-Banque annonce avoir entamé mercredi l'application, sur l'ensemble de son réseau, du dispositif de bonification des taux d'intérêts des prêts pour l'acquisition d'un logement promotionnel collectif ou la construction d'un logement rural. La CNEP précise, dans un communiqué, que la bonification s'applique aux crédits hypothécaires inhérents à «l'acquisition d'un logement neuf auprès d'un promoteur immobilier, soumis au régime de la copropriété, soit totalement fini, soit dans le cadre de la vente sur plan» et à «la construction d'un logement rural justifié par une décision d'éligibilité au soutien de l'Etat dans le cadre de l'habitat rural, délivrée par la commission de wilaya compétente». «La constitution du dossier de crédit obéit aux mêmes règles et conditions en vigueur actuellement à la CNEP-Banque qui a mis en oeuvre les procédures et les textes réglementaires pour que les citoyens éligibles au dispositif puissent accéder rapidement aux prêts», ajoute-t-elle. Elle rappelle que l'application de la bonification prend effet à compter du 14 mars 2010, date de la publication du décret exécutif n° 10.87 du 10 mars 2010.

Médicaments

Les pharmaciens reviennent sur les marges bénéficiaires

Le président du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (SNAPO) a plaidé, mercredi à M'sila, pour «la révision des marges bénéficiaires actuelles sur les prix des médicaments». Intervenant lors d'une journée pharmaceutique régionale, en présence de pharmaciens venus de 20 wilayas, M. Messaoud Belambri a souligné que les marges actuelles, fixées par arrêté datant de 1998, sont devenues «incompatibles avec les nouvelles données liées à l'activité réelle des pharmaciens». M. Belambri a estimé que la marge actuelle «n'encourage pas les pharmaciens à élargir leur activité, ni les nouveaux pharmaciens à ouvrir leurs propres officines». Initiée par le bureau de wilaya du SNAPO, cette rencontre régionale s'inscrit, selon le même responsable syndical, dans le cadre de la formation continue des pharmaciens qui «doivent être au diapason des évolutions du secteur pharmaceutique national et des changements introduits, notamment celui du tiers payant, lié à l'adoption de la carte Chifa».

Le conventionnement de l'ensemble des pharmaciens dans le cadre du nouveau système de fonctionnement de l'assurance sociale a réduit les charges de gestion et introduit une plus grande facilité dans la conduite de la relation entre pharmaciens et assurés sociaux, a affirmé M. Belambri, estimant, en outre, que le système du code-barres «ajoutera plus de facilité aux actions de vente de médicaments».

Evoquant les agressions dont ont été victimes plusieurs pharmaciens, notamment par les consommateurs de psychotropes, le président du SNAPO a indiqué qu'un arrêté ministériel sera prochainement promulgué pour définir les modalités d'organisation des permanences et devra prendre en compte le nouveau week-end ainsi que de nombreux autres aspects liés aux permanences. Le même responsable syndical a invité les deux conseils de déontologie médicale et pharmaceutique à promouvoir l'intérêt national par la promotion des médicaments génériques, notamment ceux produits en Algérie, et éviter la prescription exclusive de certains médicaments sur la base de la seule recommandation de délégués médicaux faisant la promotion des produits des grands producteurs de médicaments.

Des silences qui en disent long…

….sur le mépris, à peine voilé, de certaines têtes dites pensantes. Essayez, cette assertion sur vos propres connaissances, vous en seriez surpris !

PAR FAROUK ZAHI

Envoyez, par exemple, dix émails, vous ne recevrez dans le meilleur des cas que deux réactions à peine. Le silence marmonnant, est devenu un caractère psychologique national ; on le subit et on le fait subir. Il se pratique à toutes les échelles, de la haute hiérarchie à la plus petite cellule bureaucratique. Pousser la comparaison à d'autres sphères supranationales, ne fera que majorer notre dépit. On risque, à tous les coups, de recevoir une réponse inattendue à un courrier adressé à un grand organe de presse ou même à un monarque installés ailleurs, mais on risque moins ou pas du tout, quand il s'agira de l'édile ou du responsable administratif local. Répondre à une sollicitation, est une civilité en soit ; elle marque le respect que l'on accorde à toute personne humaine qui interpelle l'autre. Ailleurs, même l'animal, a droit à de la considération. La Belgique vient d'inaugurer des palaces pour chiens et chats avec des suites. On n'en demande pas tant, mais c'est juste pour dire qu'il y a un effort à faire en matière relationnelle et communicative.

L'écho, ce phénomène sonore physique, est la réponse de l'inerte à l'appel qui fuse, fut-il animal. Essayons maintenant d'envoyer par SMS, un attrape-nigaud, la multitude de réponses vous laissera coit. Condescendre à répondre à la sollicitation d'autrui, est certainement une violence que se font beaucoup d'individus imbus de leur statut social. Ils penseraient même, par ce geste somme toute ordinaire, faire l'aumône aux quémandeurs. Poser une question à son médecin traitant devient une gageure que peu de patients prennent le risque d'assumer. Si ce n'est pas le mutisme, c'est parfois la réponse cinglante qui frise l'humiliation.

Cette répression intellectuelle est largement pratiquée et ne s'en rendent compte que ceux qui la subissent tous les jours. Elle ne sera caustiquement ressentie par certains que lors des traversées de désert auxquelles, leurs congénères les livrent poings et pieds liés.

Souvent démunis d'argumentaires convaincants, ils se mureront derrière des silences complices, protégés par des portes capitonnées ou distilleront des strophes sibyllines par l'entremise de sbires virevoltants. Quand le gourou décrète sa sentence, tout le monde s'aplatit quitte à s'abjurer plus tard.

Beaucoup d'entre eux, ont pourtant eu l'amère expérience dans le registre du déni. Au lieu d'en guérir, comme on guérit d'une maladie infantile immunisante, ils récidivent et s'en adonnent avec une curieuse délectation comme, pour conjurer le sort qui les a frappés un jour. A l'enfourchement de leurs chevaux d'airain, ils oublieront toutes les promesses faites aux compagnons d'infortune, ils changeront aussitôt leurs coordonnées téléphoniques et électroniques. Repus de leur forfaiture, ils feront semblant de regarder ailleurs. Ils rappellent tristement, ces naufragés qui, embarqués à mi-corps dans une chaloupe, feront tout pour repousser du pied, ceux qui tentent de s'y agripper. Chacun pour soi et D…, telle sera la devise. Et pour avoir, bonne conscience, on se dira, après tout ce n'est pas moi qui suis à l'origine de son problème ! Cette habitude acquise, celle de ne pas réagir aux sollicitudes, n'est pas de récente apparition, elle gîte dans le subconscient et ne peut remonter qu'à la prime enfance. On se rappelle du papa lisant son journal, ne répondant que par un hochement de tête ou par le mutisme. L'insistance du questionnement, peut même mener à l'impatience ou à la volée de bois vert. Si la gradation corporelle est dans l'ordre des choses, le plus grand opprimant le plus petit que soi, l'oppression a, malheureusement, envahi les espaces aussi bien intellectuels que professionnels. Quel recours peut avoir une étudiante, quand elle est soumise au harcèlement de son professeur ? Et qui la croira ? On lui reprochera, sans coup férir, son port vestimentaire et pourquoi pas son joli minois. On ne répondra pas à ses appels de détresse, le silence abyssal engloutira ses cris. Le conservatisme aidant, la dérive s'est ouverte de larges boulevards, entamant dans l'épaisseur de la cohésion sociale et faisant des violeurs de grands conquérants chevaleresques.

Le cas de cette jeune femme, violée par quatre énergumènes sur l'autoroute Est-Ouest dans la wilaya de Chlef, interpelle toutes les consciences. Bâillonnée par le milieu, elle n'aura même pas l'avantage de demander réparation, par les voies légales. Elle sera aux yeux de tout le monde, l'exclusive fautive ou dans le meilleur des cas, une victime collatérale des aberrations humaines que des analystes, inscriront dans le registre des mutations sociétales. Victime expiatoire, elle ruminera seule, sa détresse. Il en est malheureusement, aussi, de l'enfance qui subit des dérives de toutes sortes, de la traite éhontée aux sévices sexuels. Negachas, est la nouvelle terminologie désignant les ensacheurs de ciment en vrac. Ce sont des enfants sous payés et surexploités. L'omerta, protégera pour longtemps les auteurs ; ce n'est que fortuitement que les esclandres éclateront au grand jour. La journée internationale de la liberté de la presse fêtée parfois doctement, devrait inciter à plus d'humilité. La liberté d'expression, ne doit pas être seulement reconnue aux organes d'information ; elle devrait être démocratisée et à la portée du citoyen lambda. Quand une information est erronée ou empreinte de contre vérité, il faudrait offrir à celui qui en subi le préjudice, le même espace d'expression pour pouvoir y apporter la contradiction. Beaucoup de mises au point sont tronquées ou carrément remisées au placard.

Le phénomène osmotique doit être la règle cardinale pour enfin, pouvoir parler d'expression libre. Il suffit que le papelard ne réponde pas à la ligne éditoriale ou qu'il contrevienne à nos convictions politiques, pour qu'on le destine à l'incinération.

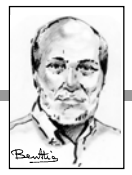
Le silence, encore lui, entourera les immensités insondables de la détresse humaine.

Des tribuns de défense des droits humains, sont en même temps, des pourfendeurs invétérés des droits sociaux, patrimoniaux et filiaux.

La liste, est hélas, bien longue pour être déroulée dans sa totalité.

LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Le député enquête

«Ce n'est pas les médecins qui nous manquent, mais la médecine.»
Montesquieu

Gouverner, c'est prévoir ! Si l'adage vaut son pesant de pertinence, il n'est pas cependant valable tout le temps et partout. Les grands Etats, les plus modernes, qui concentrent le plus gros de l'expertise mondiale, les meilleurs instituts de prospective et universités, ceux qui maîtrisent toutes les sciences et les technologies les plus futuristes, n'ont pu éviter une terrible crise économique et financière qui malmène toute la planète. Il y a eu entre les gouvernants et l'économie réelle, entre les entreprises et les salaires, les requins et tous les prédateurs de la finance, de la spéculation immobilière et leur propre marché spécifique qui n'obéit qu'à la règle du gain facile et rapide. Ceci étant dit, gouverner, c'est toujours prévoir des choses contrôlables, mesurables, prévisibles pour des chercheurs, politiques et experts non impliqués dans la gestion directe des deniers publics et la conduite politique des affaires du pays. C'est le cas pour l'Algérie, plus ou moins préservée de la crise que connaissent les pays les plus avancés et les plus libéraux comme l'Amérique, les membres de l'UE qui essaient de garder le Portugal dans son giron.

Il y a des voix nombreuses, crédibles, souvent désintéressées par rapport au marathon qui se joue lors des élections communales, législatives, pour les couches dirigeantes de l'UGTA et des partis qui sont au gouvernement. L'argent, la région et son dosage, la famille, le douar et les bonnes recommandations remplacent largement un libre choix éclairé, informé à partir d'idées, de programmes, d'un parcours indiscutable, d'un charisme hors du commun et d'un profil reconnu dans un domaine à l'échelle nationale et internationale.

Un paysan, un pêcheur, un éleveur européens entendus à la TV parlent mieux de la mondialisation, de l'économie de leur pays, des tarifs douaniers liés à leur métier que le font des parlementaires algériens sur l'hôpital, l'éducation, l'investissement étranger, l'audiovisuel ou la publicité dans leur pays. Pourquoi ? Parce qu'ils ont le profil parfait pour voter la loi et vaquer à leurs affaires personnelles, en oubliant de rendre public leur patrimoine qui relèverait, selon eux, du domaine privé. Et ils ont raison de persévérer puisque ça marche et qu'ils n'ont de comptes à rendre à aucun électeur, même dans leur propre tribu. Une fois à l'APN, c'est le farniente rétribué.

L'intérêt que doit porter le Parlement au système éducatif est aussi évident en Algérie que dans tous les grands pays leaders. Les commissions spécialisées d'un Parlement doivent connaître par cœur les programmes, les cursus exigés pour les enseignants, les salaires et primes, les conditions de travail, le confort des maîtres et des élèves à l'intérieur de l'établissement, la pratique sportive et artistique, le temps des loisirs et la qualité des vacances pour l'ensemble de la famille éducative… La mise à jour de l'état des connaissances du secteur et les propositions des élus sont régulièrement vérifiées publiquement dans les pays avancés par des émissions TV, des écrits de parlementaires (pouvoir/opposition), des sites Internet, des brochures partisanes ou des propositions de lois pour améliorer le système éducatif en fonction de la réalité du pays et des évolutions mondiales qui font de la science et des connaissances l'équivalent des grosses industries. La vitalité d'un Parlement (pouvoir/opposition) renseigne parfaitement sur les chemins que prend tel ou tel pays. Le système de santé, vital, stratégique, de sécurité nationale et de bien-être pour les populations, est-il étudié, maîtrisé, expertisé par des commissions d'élus aidées par des professionnels de la santé ? Non, alors que tous les textes fondamentaux, à commencer par la Constitution, les incitent à travailler, analyser et proposer publiquement, quelle que soit la filiation politique, sauf si cette dernière ne loue que les vertus thérapeutiques de la Roukia, l'indépassable élixir magique.

Imaginons un groupe de députés (pouvoir et opposition) qui aurait à cœur d'aller, incognito bien entendu, passer quelques heures dans de grands hôpitaux de la capitale, pendant les heures de visite, de nuit, prétextant des urgences, s'introduire chez les malades avec les parents de ces derniers, pour observer, écouter les patients, les visiteurs, les médecins, les agents de sécurité fort nombreux, essayer les ascenseurs là où il y en a, et examiner le menu identique pour tous quelle que soit la maladie traitée, etc. Un malade hospitalisé après avis médical a besoin de subir des analyses pour établir le bon diagnostic et ensuite délivrer le traitement adéquat. C'est la démarche universelle décrite par les médecins du pays, qui sont généralement reconnus à l'étranger et qui font leur travail avec trop de malades dans des conditions qui datent, inimaginables et inacceptables en Europe ou au Japon. A l'hôpital, le parent doit aller trouver un laboratoire privé pour faire les analyses dans les délais commandés par le médecin et l'état du malade. Ce qui explique la présence de laboratoires pas loin de l'hôpital.

Ces privés ont les réactifs qui n'existent pas à l'hôpital ; et ils doivent, devant l'afflux des demandeurs, faire vite. Les analyses faites en dehors de l'hôpital, dans la précipitation, sont-elles fiables ? Et si le privé n'a pas les réactifs, que le demandeur n'a pas de voiture, ne connaît pas bien Alger, comment va-t-il faire en stressant pour un enfant ou un parent hospitalisé ?

Imaginons que les analyses sont faites, que le diagnostic définitif est fait par un médecin, gêné d'avoir envoyé la famille chercher un laboratoire. Le parent doit ensuite aller chercher en dehors de l'hôpital le ou les médicaments indispensables au traitement du malade. Une autre aventure commence pour le malade qui attend parce que le médicament n'existe pas là où il est hospitalisé ! Et ce traitement, il faudra le trouver dans la grande ville sans la fameuse feuille de remboursement, introuvable dans les circuits qui relèvent de la santé publique. C'est la pénurie de la feuille rose. Les parlementaires, toujours ou pas incognito, verraient que l'intérieur des hôpitaux ressemble à la grande poste ou à la place des Martyrs aux heures de pointe, tant la circulation est dense, intense. Des parkings sous terre, aux abords des grands hôpitaux du pays ? On a oublié d'en faire pour l'aéroport international de n'importe quelle ville. Le corps médical national est apte à lister les réactifs, les médicaments, les draps (à changer chaque jour) et tout ce qu'il faut à un malade sur la base d'une comptabilité basée sur une année écoulée, à dégager une moyenne et une marge de sécurité. Mais cela dépend de l'administration qui gouverne, pas du médecin qui galère pour améliorer le salaire. Les rapports établis par les parlementaires incognito sont aujourd'hui débattus à l'APN, devant les caméras et la presse écrite. Les médecins nationaux, forts compétents, reconnus par leurs pairs à l'étranger, se sentent soulagés. Ils ne diront plus aux malades que tel produit n'existe pas à l'hôpital, que les médicaments sont en rupture de stock, que la sonnette à la tête du lit ne marche pas depuis des décennies… Après le débat autour des conclusions des parlementaires, le ministre concerné s'est engagé publiquement à éradiquer tous les dysfonctionnements. Pendant ce temps, une autre commission de l'APN élabore un document top niveau sur la publicité dans les journaux et les médias lourds.

Douro et Terro

PAR ALI BRAHIMI

Depuis des millénaires, les deux rives de la Méditerranée ont constitué des contrées aux innombrables confrontations identitaires générant, étrangement, des élans civilisateurs formidables.

Ph.: AFP

En effet, les tempéraments socioculturels des élites se succédant dans le temps, de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée, sembleraient se complaire avec ces comportements tantôt emportés tantôt sereins et, donc, enclins aux humeurs euphoriques des fois, coléreuses, abattues et méfiantes souvent. Par ailleurs, celles-ci n'ont pas cessé de s'empêtrer dans des conflits, générés aux plan interne et externe, d'ordre existentiel conjugué à l'accaparement outrancier des profits liés au bien-être exclusif des enfants de la rive nord de la méditerranée, et de ceux d'Israël se trouvant a son… sud.

Il est donc vrai que la Méditerranée, à l'origine, avait toujours constitué le berceau du veau d'or et des excès liés aux plaisirs de la possession, des biens matériels, et ce, depuis, notamment, la révolution industrielle et les propensions coloniales ainsi que de leurs importants impacts sur le mode de vie et les caractères des gens des deux rives avec, toutefois, à chacune son lot d'opportunités pour les uns, et, de dépendance totale pour les autres. En d'autres termes, l'ère, de la finance internationale et ses excès, vient d'être inaugurée. Avec de nouveaux entrains et méthodes marchandes intercontinentales.

Le Douro, mot probablement d'origine sémite, de l'appellation également d'un fleuve d'Espagne s'épanchant sur le Pacifique en passant par le Portugal, avait constitué durant des siècles la monnaie centrale de la rive sud de la Méditerranée et d'ailleurs. Il valait cinq pesetas en Espagne. Chez nous, cinq anciens centimes français. En arabe, Douro cela veut dire aussi un… rond ! A ce propos, on dit encore chez nous **:** Imout â ladouro. **:** Il adore le Douro jusqu'à en mourir. Lorsque quelqu'un est volé ou trompé il dit **:** Ce n'est pas la perte du Douro en tant que tel qui me chagrine, mais le dessin qu'il y a dessus. Et encore **:** il serait raisonnable de manger - dépenser - un Douro aujourd'hui et d'en garder un autre pour les lendemains. Toujours. C'est le conseil d'un vieux Papa expérimenté à son fils dépensier.

A ce propos, il est toujours utile de noter que la chute de l'Andalousie, avec ses principautés, a été en grande partie due à l'amour effréné au Douro générateur de tous les plaisirs dépravants et, également, des discordes terroristes interminables fomentées par des officines mettant l'intérêt de l'or, combiné aux extrémismes religieux et culturels, au dessus de toutes autres considérations.

Comme aujourd'hui par d'autres subterfuges d'échanges boursiers devenant incontrôlables voire toxiques **:** un nouveau terme du genre… terrorisant. La Grèce, autrefois berceau de la civilisation des sagesses, est devenue à la merci des restrictions ordonnées par des nations ogresses et travailleuses non dépensières surtout. A l'image de l'Allemagne !

Ainsi, l'actuel ordre économique mondial, ne tenant qu'a des indices virtuels d'ordre boursier, est en train de s'essouffler par la force de l'évolution d'un monde en pleine mutation sur tous les plans que ce soient économique, politique, financier… et, d'une façon générale, de sécurité devenue un fourre-tout pour quelques pays, notamment les USA, la Grande Bretagne, la France…, mettant en avant divers arguments convaincants pour eux , alors qu'en vérité ils ne pensent qu'aux hégémonies leur permettant de bloquer l'essor moral et matériel du reste du Monde. Et ce, tout en sachant qu'ils ont participé à des réalisations merveilleuses au profit de l'Humanité. Cependant, en Douro en contrepartie et en Terro comme motif à d'autres dessins liés. Les USA viennent en tête dans ce classement.

A ce propos, ils n'admettent pas les nouvelles réalités et se posent des questions sans accepter, pour autant, les dures réponses de peur qu'elles aillent les surprendre voire les dépouiller de leur soi-disant puritanisme. A l'exemple des frasques de l'ex Président des USA, Bill Clinton, avec l'Israélienne Monika Lewinski. Malgré tout, l'actuelle Ministre des affaires étrangères des USA défend bec et ongles les intérêts…d'Israël. Décidemment, ce dernier «arrange» bien les choses entre l'ex nord et l'ex sud des USA.

Entre-temps, la Chine, justement pays des grandes catastrophes naturelles, est en train d'illustrer à sa manière sur le terrain les réalités et réalisme en face aux défis actuels liés aux aléas naturels et les limites du mode actuel de gouvernance économique mondiale. En effet, et depuis un certain déjà, le pays du Dragon a su combiner, intelligemment, les différentes théories et pratiques liées aux idéologies capitalistes et communistes. Un greffage fructueux d'un nouveau genre. Comme pour ses agrumes et ses étonnantes rosacées.

A ce sujet, et sur un autre angle de vue, des chiffres font apparaître ce qui suit **:** 75000 milliards de dollars, c'est le montant du produit intérieur brut mondial tel qu'établi par les Etats, alors que celui des « produits financiers » furtifs et fictifs circulant au niveau des marchés internationaux, formels et notamment informels, parfois virtuellement, il avoisine les 600.000 milliards de dollars. Faramineux !

La Chine en possède une bonne partie, en réserve, équivalente aux dettes publiques réunies de la Grèce, l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal. A titre d'exemple, les USA sont devenus redevables, de plus 800 milliards de dollars, envers la Chine.

Cette dernière est entrain de célébrer avec un faste inouï la fête dédiée à la ville, des mandariniers, considérée comme le coeur économique du pays de la Grande Muraille. Évidemment, c'est de Chang-Hai qu'il s'agit. Cette kermesse d'un nouveau genre polarise l'attention des cinq continents. Les organisateurs prévoient 100 millions de visiteurs/jour. De l'incroyable ! Ainsi, la Chine, après avoir organisé avec brio les derniers jeux olympiques mondiaux, est en train réédites voire innover d'autres succès surprenants.

Ainsi le Monde a beaucoup changé pour ceux sommeillant encore sous les anciens lauriers-roses. C'est une évidence **:** Il changera encore plus aux cours des vingt prochaines années. L'homme de lettres et politique français Alain Peyrefitte (1925-1999) avait prédit dans son livre paru en 1967 - du vivant de Mao Zedong - **:** «Quand la Chine s'éveillera», que le Monde découvrira ce pays de tous les paradoxes, et avec lui d'autres pays dérangeants les visées d'anciens pays, à l'image d'Israël attaché à des souvenirs culpabilisants les pays Européens notamment, et n'acceptant nullement que son monde a lui, basé sur le Douro et le Terro, soit bouleversé. En effet, la terreur à…. peur du courage. Et le Terro de la Démocratie.

Et non de la tiédeur et autres mièvreries exprimées par les opinions désarticulées des pays arabes. A part quelques mutations encourageantes dont les mues difficiles, des dites opinions arabes, vers la liberté de la presse et la Démocratie, distendues, en face de celles unifiées et inassouvies d'Israël.

L'INSATIABILITE D'ISRAEL COMBINANT A SA GUISE LES NOUVEAUX DOUROS ET TERROS AUPRES DES OPINIONS ARABES

USA y aidant ! Ces combines, devenues obsolètes voire agaçantes, à plus d'un titre, provoqueraient, à terme, l'éveil final et le ras-le-bol définitif des opinions internationales, notamment celles de pays arabes aujourd'hui étouffées par tant de gangues et léthargies de toutes sortes insoutenables à terme et un déclic définitif, emportant le vert et le sec comme on le dit chez nous, est en train de se mettre en compte à rebours. Et, le moment venu, leurs medias via ceux des pays arabes, tenus en laisse, aujourd'hui honnis seront demain vomis

L'Iran le sait que trop bien. Israël, également, et, c'est pour cette raison, qu'elle tente de concentrer d'abord l'attention des pays arabes notamment ceux du golfe, menacés soi-disant par l'extension de l'exemple de la Révolution islamique iranienne, et à leur tête l'Arabe Saoudite. Comme toujours. En attendant, Israël est tranquille voire confiante du coté d'une partie de l'opinion, européenne et des USA, conditionnée à outrance par leur soi-disant culpabilisation lors de l'horrible Shoah.

Au fait, est-ce la seule souffrance que le peuple d'Israël ait connue ? Ou bien alors, l'Etat d'Israël tente de polariser voir complexer sciemment, pour encore des millénaires, les opinions européennes vis-à-vis des mortifications, certes horribles, subies par des millions de juifs qui ne sont plus de ce Monde ?

Pourtant, d'autres peuples ont subi les mêmes douleurs. Dont ceux vivants, actuellement, à coté d'Israël. Et d'ailleurs. A l'exemple de plusieurs millions d'Iraniens morts et estropiés à vie lors de la guerre imposée, en grande partie, par ses lobbys Euro-USA ne tenant guère en compte, aujourd'hui, de la dislocation du peuple Irakien manipulé par un système de gouvernance ne différant pas de ceux encore en place des autres peuples arabes estropiés de la volonté de libre expression. Dont, en premier lieu, celle des Médias tous statuts confondus.

Ainsi, l'Iran est en train de polariser patiemment et pertinemment l'attention des opinions arabes, malmenées par tant de vicissitudes qui leur sont propres et qu'elles sont sciemment suscitées par leurs gouvernants détournant ainsi l'attention de leurs peuples. Par des problèmes intra-muros En vain ! Car ce black-out informatif démobilisateur suscite d'autres attaches à l'exemple de celui des réactions musclées de la part de l'Iran confortés par quelques voisins néanmoins déterminants malgré toutes les combines médiatiques actuelles pour les en dissuader. Dimanche passé, les déclarations du Ministre français des affaires étrangères poussent encore sur le champignon dans ce sens **:** Un Iran esseulé !

En conséquence, ces occultations ne pourraient plus atteindre leur but comme par le passé. Le Chef du Hezbollah avait affirmé que tant qu'il y a du bruit il n'y aurait point d'attaque ni contre le Liban ou la Syrie. Pas encore semblait insinuer ! Une chose est sure cependant **:** Toute attaque surprise, comme l'apprécie Israël, provoquerait des effets incommensurables. Pires que ceux d'avant. En effet, aujourd'hui, les choses ont considérablement changé. A ce propos, quelques médias arabes et…européens ont rapporté également les réactions non moins fortes du Hezbollah - fiché comme terroriste - ; tandis que pour les autres sous tutelle exclusive des gouvernants arabes à la merci à leur tour des influences de l'Argent, estampillé en dollars et en euros, leur permettant d'investir dans les créneaux annihilant tout autre essor, escomptent-ils à tort, émancipateur et mobilisateur de leurs peuples et, donc, ces expédients encouragent, lesdits pays arabes, de s y maintenir à leurs privilèges dont le sacro-saint pouvoir sans partage.

A l'image de la partition du Soudan pour que la dictature à la canne dansante soit préservée. D'autant plus, que c'est au nom de la soi-disant cohésion de la ligue arabe, justement, devenue un fourre-tout des échappatoires, que ce soit pour le cas du Soudan et d'ailleurs, leur permettant de se complaire dans le mutisme et la compromission illimitée. Les dirigeants des pays du Maghreb, quand à eux, ont, pour le moment, d'autres chats à fouetter. Pour faire passer…le temps !

RIO DE ORO ET SAGUIA EL-HAMRA OU LES INSULTES DU TEMPS PERDU

Le Sahara occidental représente, aujourd'hui plus qu 'avant, un enjeu aux multiples facettes pour l'ensemble du Maghreb et entraînant, tout récemment, dans son sillage, des pays du Sahel en proie, en plus des aléas de la nature dont la désertification, aux phénomène du terrorisme et de la rapine, des biens et des personnes, sous toutes leurs formes, dont celle institutionnalisée par des cercles intéressés, internes et externes, pivotant autour des pays dudit Sahel limitrophe à notre grand Sahara.

Par conséquent, des coups fourrés en perspectives. Donc, l'essentiel n'est plus la polarisation sur le Sahara occidental, mais bien au delà. Dorénavant, c'est à ce niveau amplifié, notamment au plan externe à la région, que se situe le véritable danger. Khalatha tassfa - cela veut dire en quelque sorte prêcher le faux pour avoir le vrai - semble être l'obscur mot d'ordre, devenu à la mode, pour ce cas d'espèce. Et si tout cela ne se décante pas de sitôt ?

A voir la vélocité des médias, notamment télévisuelle, et des bruits en tous genres qui courent, c'est comme il y'a une certaine détermination de vouloir trouver un compromis arrangeant les intérêts visibles et encore scellés y compris d'ordre personnel. Vers la fin des années 1970, au sommet du conflit, les médias marocains, sous la houlette du Maghzen, ont lourdement humilié le passé du défunt Président Houari Boumediene franchement engagé dans le désaccord entre le Polisario de l'époque et le royaume du Maroc.

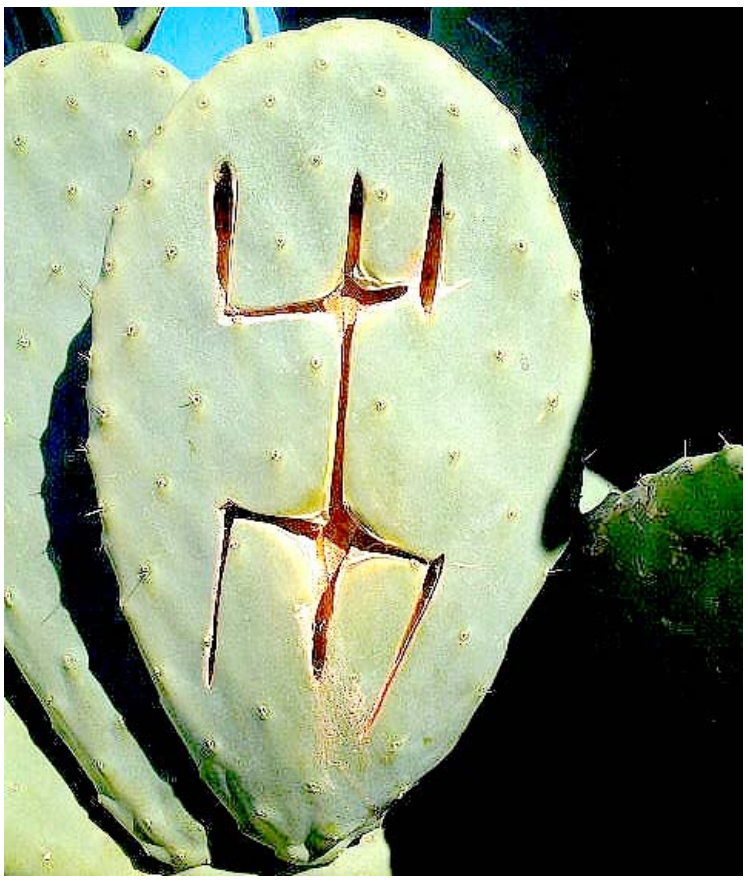
Ce dernier, n'avait pas hésité de dévoiler des intimités voire les défauts du défunt lorsqu'il était au Maroc. Que des coups bas de la part du Maghzen. Les impairs du défunt Hassan II ne se sont pas limités à l'Algérie. Il avait qualifie à l'époque, publiquement l'OUA, pour ses positions conciliantes, d'assemblée de…Tam-tam. Du vocabulaire tout «franc».

Après le Douro, le Franc et le Terro… à l'eu, il semblerait que l'embellie, pour l'Union maghrébine, n'est pas pour demain. En effet, les enfants - adeptes illuminés - rancuniers de Hassan II n'hésiterons pas de récidiver les coups bas d'hier. En attendant le temps presse et les hommes sont tellement éphémères. Aujourd'hui ils sont ici, demain qui sait ?

Le printemps de toutes les audaces et incertitudes

PAR SI MOHAMED BAGHDADI

Allez savoir pourquoi le printemps est propice à bien des bouleversements et à d'inattendues audaces. Est-ce parce que, durant l'hiver, la nature, longtemps engourdie, s'est lentement endormie en sachant qu'un jour elle se réveillerait plus forte que jamais ?



Qu'elle sortirait de son engourdissement pour sentir, qu'à nouveau, la sève furibonde envahirait les corps et les esprits afin que le monde renaisse plus beau qu'il ne s'était endormi?

Que les courages tout aussi engourdis, se mettraient à reverdir, investis et trempés par de nouvelles vigueurs, une neuve énergie ?

Allez savoir pourquoi le monde se découvre de fraiches ardeurs, des raisons d'espérer au sortir d'immondes pataugeoires, de glauques indécisions, de douloureux ou de douteux compromis.

J'ai choisi de parler encore une fois du changement dont nous rêvons tous, dont nous parlons tous à bout de souffle, de clavier ou de blogues. D'en parler sans rond de jambes, ni faux-fuyants. Et si je me fourvoie, à moi la faute de n'avoir su porter une parole de simple vérité.

LE CHANGEMENT, ENCORE ET TOUJOURS

Commençons par enfoncer des portes ouvertes. Rien de plus naturel que le changement. Chaque année la nature nous en livre un exemple, elle que les hommes agressent et violentent au point d'en compromettre les rythmes, les équilibres et les souffles. Le changement est inscrit depuis la nuit des temps dans la naissance du monde et les cycles qui le réinventent indéfiniment au travers des millions de vies que les mères donnent et que la Pachamama dispense. Les hommes n'échappent pas aux lois de la nature, aux mystères de la vie et de la mort; à l'inéluctable processus de l'obsolescence, de la vieillesse et du dépérissement. Les œuvres humaines sont, elles aussi, frappées de fragilité, d'usure, et de lente entrée dans l'univers des finitudes, annonciatrices de nouvelles aurores. Des royaumes, des empires, et des civilisations se sont ainsi effondrés, souvent après de lentes dérélictions et d'insoutenables agonies. Sur leurs ruines, d'autres empires, d'autres civilisations se sont élevés.

Un vieux philosophe de ma Thagaste, mon Souk Ahras natal, autodidacte et sentencieux, tels qu'en produisent nos villes et nos villages, se plaisait à nous enseigner, nous, jeunes d'avant le cataclysme, que «les civilisations naissent vivent et meurent comme les êtres humains.» Il soutenait, aussi, cette autre porte ouverte, que j'ouvre à mon tour, avec attendrissement, au souvenir de Ammi Sebti qui s'échinait à nous démontrer, lorsqu'il nous parlait des grands hommes ayant peuplé l'histoire, «Tuez les corps c'est facile, mais vous ne parviendrez jamais à tuer les idées que ces corps ont portées !»

LA VIOLENCE, ENCORE ET TOUJOURS

Ceux qui ont tué Abane Ramdane, ont certes enterré son corps, dans la hâte de leur ignominie ; mais ses idées et celles de Larbi Ben M'Hidi continuent à vivre, à inspirer et à être portées par celles et ceux qui y croient et veulent leur donner une nouvelle vie dans les cœurs et les esprits des jeunes. Boumediene est mort. Ceux qui l'ont tué ou aider à le faire, israéliens du Mossad, arabes ou américains de la CIA mourront à leur tour. Mais son œuvre, faite d'ombres et de lumières, continuera à vivre et à être portée par les jeunes qui se réunissent annuellement pour le célébrer, en l'absence de ses compagnons de route.

Comme l'a si justement dit Frantz fanon, Boumediene et bien d'autres, avait «une relation névrotique au pouvoir». Au point de commettre des actes aussi incompréhensibles que la séquestration des dépouilles d'Amirouche et de Haouès. Ce que Said Saadi a assimilé, à juste titre, à une mort symbolique.

En évoquant ces crocs en jambe de l'histoire, c'est tout simplement pour dire que lorsque les hommes sont petits par leurs idées, leurs actes et leurs vilénies, ils le demeureront à tout jamais dans la mémoire des hommes. Et lorsqu'ils sont grands, ils résisteront à toutes les morts symboliques que les petits ne manqueront pas de vouloir leur infliger. Cela me rappelle l'acharnement d'un membre des 21 à vouloir salir la mémoire de Boudiaf à coups de souvenirs agités pour la circonstance, soixante et dix années plus tard. Mais la si courte histoire de notre Révolution a déjà tranché. C'est à Boudiaf, avec son caractère autoritaire, irascible et probablement «anti démocratique» qu'elle donne raison. Parce qu'il a osé impulser, avec d'autres, le premier grand changement de l'histoire contemporaine de notre pays, mais aussi, par ricochet, de tous les damnés de la terre. Il savait qu'il fallait cesser de bégayer devant d'évidentes solutions.

Ceux qui veulent le changement et en parlent à en perdre haleine, et en dissertent à longueur de pages et de blogues, savent également pourquoi et comment s'est opéré le changement dans notre histoire. Ils savent que c'est par la rupture violente avec l'ordre colonial qu'il fut rendu possible.

De ce point de vue, l'histoire de notre pays est fortement révélatrice. S'il y avait une typologie du changement à établir, toutes les variétés pourraient être sommairement réduites à deux grandes catégories, avec toutes les nuances de gris que l'on voudra. Le changement pacifique et le changement par la violence.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT L'ACTION

Car, face à notre volonté de libération nationale, nous n'avions qu'une alternative : la voie violente ou celle pacifique des urnes. Le 8 mai 1945 et le gouverneur Naegelen ont noyé dans le sang et le bourrage éhonté des urnes, le recours à la voie pacifique ; voie préconisée pratiquement par la majorité du mouvement nationaliste, à l'exception de l'aile radicale du PPA-MTLD.

Dernièrement, sur un blogue, voilà comment un internaute traite l'option pacifique du changement «je m'en fous de l'histoire, des écrits, des paroles. C'est l'action qui compte, on en a marre du blabla, c'est le moment d'un autre langage, çà passe ou çà casse, que la fin du monde soit ainsi». Qu'il s'agisse de l'expression d'un ras le bol général face à la violation incessante et inadmissible des droits et libertés, l'essentiel du message, colle avec les réalités de notre pays. Les habitants de Diar Echems ont patienté, parlementé, introduit de multiples plaintes, négocié, utilisé toutes les voies que la raison commandait. Puis, face à la surdité affichée par les autorités, qui n'était rien d'autre que du mépris, les digues de la patience ont fini par rompre. Alors, ils sont passés à l'action. Ils ont envahi la rue, brulé les pneus de leur désespoir, jeté les pierres de leur intifadha. Et, ce faisant, ils ont obtenu, en l'espace de quelques mois, ce qu'ils ne cessaient de réclamer durant des années.

Allons plus loin dans les exemples : le mouvement citoyen des archs n'a été admis à la table des négociations qu'après avoir envahi et occupé la rue, sacrifié 127 martyrs à la cause amazigh, pour réclamer des droits légitimes.

Les islamistes ont d'abord pris les mosquées en otage, puis investi les urnes, avant de prendre le maquis. Ils sont redescendus individuellement ou par cohortes, à chaque étape d'une «réconciliation» qui n'en finit pas de trainer en longueur, de déchirer la société et d'obérer le développement du pays, toujours classé «pays à risque» dans les chroniques internationales et les annuaires de la mondialisation.

Tout cela parce que les citoyennes et les citoyens ne comprennent pas qu'ayant «élus» ou laisser porter au pouvoir, sur le pavois des blindés, des hommes politiques qui promettaient monts et merveilles, aussitôt investis, leur tournaient le dos. Et si, par malheur, le peuple venait à les contester, ce qui est son droit absolu, pour lui avoir menti et «oublié» leurs engagements, ils se mettent alors, forfaiture des forfaitures, à l'agonir sous leurs matraques. Incompréhensible énigme et douloureux paradoxe du pouvoir absolu, et de «la servitude volontaire» des peuples.

Entre eux, les «élus» du système savent comment se faire la guerre. Qu'il s'agisse de coup d'Etat par la force des armées, ayant d'abord permis, la défénestration du GPRA, puis le renversement de Ben Bella ou d'assassinats politiques. Et cet exemple aidant, tous les politiciens plaident, malgré tout, pour que le changement intervienne «pacifiquement». C'est comme si tout le monde se donnait ou obéissait au même mot d'ordre, sous la houlette de quelque invisible et puissant Mamamouchi. Faites ce que je vous dis, mais ne faites jamais ce que je fais. Et, encore une fois, tant pis pour la démocratie, considérée comme un luxe par les conservateurs impénitents, et une abomination, une monumentale «kofria» pour certains imams.

LE PRINTEMPS DES IMPOSSIBLES RÉCONCILIATIONS DÉMOCRATIQUES

Dans l'esprit des démocrates, le 20 avril semblait être une date sacrée à plus d'un titre. Une icône, une date phare pour la mouvance démocratique de notre pays, du fait que pendant longtemps, lutter pour tamazight c'était lutter pour la démocratie, face à l'absolutisme mortifère des constantes nationales. Et devant cette date phare qui appelle à tous les rassemblements, les démocrates viennent, une nouvelle fois, d'étaler - passe encore pour leurs différences - mais surtout leur désunion. Ils persistent et signent, enfermés dans leurs irrédentismes et leurs aveuglements narcissiques, chacun tirant la couverture vers sa chapelle. Autour des partis et mouvements traditionnels, FFS, RCD et MAK, peu d'autres se sont manifestés. Les internautes et les bloggeurs s'en sont donné à cœur joie. Ils se sont agonis d'abondance. Beau signe d'expression libre et démocratiquement plurielle. Les uns sur le RCD, les autres sur le FFS et le MAK. Le livre d'Arezki Ait Larbi n'a pas échappé à la curée. Autre signe de l'état de déréliction de la mouvance démocratique. Penser et écrire n'étant le monopole de personne, alors que ceux qui ont quelque chose à transmettre, produisent le ou les livres de leur vie, pour l'enrichissement de tous.

Voilà donc une date majeure, une date flambeau qui aurait du unir, trente ans après, les rangs bien dispersés de ceux qui ont contribué à en faire un moment fort de notre histoire post indépendance. Et voilà donc que trente ans après, les choses sont bien pires qu'elles ne l'étaient dans les années quatre vingt. Faut-il comprendre par là que l'œuvre d'usure et de démantèlement menée par le pouvoir a fini par produire ses néfastes effets ?

Est-ce à dire que les présidentielles qui s'annoncent comme celles d'une fin de règne ou de système – tout le monde évoquant l'avènement de la deuxième République – aient une certaine influence sur les divisions et l'atomisation de la mouvance démocratique. Pour qui connait la classe politique et ses leaders, rien d'étonnant que plusieurs fers soient mis au feu, pour crédibiliser une élection qui ne trompe plus personne, les dés étant pipés à l'avance. Ali Benflis croyant aux assurances qui lui furent données, fit les frais de ces élections de dupes, en 2004.

LE DÉBAT CITOYEN LIBRE : CONDITION INCONTOURNABLE POUR LE CHANGEMENT

Si le système persiste dans ses entêtements en continuant à produire des solutions fondées sur la force, lui faisant faire l'économie de la voix du peuple, les mêmes schémas ne manqueront pas de produire les mêmes effets. Sauf si, la voix de la raison se faisant entendre, le système qui prônerait la voie du changement pacifique, venait à en administrer la juste preuve, et les démocrates, dans la foulée, s'entendant sur une candidature unique. Les tenants du système gagneraient à lira et à méditer l'ouvrage de Slimane Medhar, docteur d'Etat en psychologie sociale : «La violence sociale en Algérie». Ce médersien sobre et appliqué, membre actif de l'Association des médersiens d'Algérie, donna ce dernier jeudi, une remarquable conférence sur le sujet. Cela permit à la nombreuse assistance, conviée par la dynamique association des anciens médersiens, de s'exprimer et d'échanger. Phénomène de plus en plus rare en Algérie. Dans la préface à la seconde édition de son ouvrage, Slimane Medhar s'appuyant sur les travaux de Marcel Mauss définit la violence comme «un phénomène social total à caractère universel.» Plus loin il écrit «Principe fondateur de la vie en société, la violence est à la fois subie et provoquée… la preuve en est que la démocratie… ne fut nulle part installé dans la paix. Ses restructurations et l'extension de son champ d'influence sont des produits de lutte où la violence prédomine sous une forme physique, sinon symbolique.»[1]

LE 20 AVRIL DE LA DISSIDENCE

Cependant, c'est cette date de tous les rassemblements possibles, qu'a choisie Ferhat Mehenni pour faire entendre, à nouveau, la voix de sa dissidence en lançant son appel du 20 avril 2010. Revêtant une toge qui ne lui appartient pas en propre et encore moins de manière exclusive, il ne se contente pas du Mouvement pour l'Autonome de la Kabylie, mais menace d'en assurer le prolongement militaire, en envisageant la création de l'Armée de Libération de la Kabylie. Comme hier le FIS s'était doté d'un bras armé, en propulsant l'AIS dans les maquis. Triste et fatale répétition de la violence. Les raisons invoquées par Ferhat Mehenni dans son appel à la jeunesse de Kabylie, constamment oubliée, constamment grugée, toujours en attente de quelque programme spécial qui rappellerait l'audace et la vision de Boumediene, semblent être partagées par bon nombre d'algériens. Mais pas les risques que ses solutions risquent de faire courir au pays, bien des fois déchiré, depuis l'indépendance.

«Il faut dire la vérité au peuple» a lancé dernièrement Said Khellil, sur le blogue du «Quotidien d'Algérie», sachant que c'est le pouvoir lui-même qui crée les conditions de la révolte et de l'émeute, et sème les germes de la violence, de la haine et de la discorde dans les cœurs et les esprits. Non seulement «il faut dire la vérité au peuple», mais il faut lui laisser choisir, en toute liberté et souveraineté, celles et ceux appelés à le gouverner. C'est à ce moment là, et à ce moment seulement, que la voie pacifique du changement démocratique prévaudra.

1) Slimane Medhar. La violence sociale en Algérie. Edition Thalla.page8.

La sécurité alimentaire : dans le corollaire du savoir et de la gestion durable des ressources

PAR ABDELKADER KHELIL *

Dans mon article du 1er avril 2010 «l'Algérie, dans la conjoncture d'une crise alimentaire à l'échelle planétaire», paru sur les colonnes du Quotidien d'Oran, j'avais largement évoqué l'esprit de mobilisation qui anime certains pays et multi-nationales, dans leur quête de solutions à leurs problèmes alimentaires et énergétiques, tout en évitant de traumatiser nos concitoyens, déjà secoués dans leur quotidien par des inquiétudes et des angoisses de diverses natures, au point d'en rajouter «une couche» à leur désespoir.

Il s'agissait pour moi de dire que la question de la sécurité alimentaire est éminemment stratégique, au point où elle peut prendre des formes néocoloniales d'appropriation de potentialités agricoles extra-muros. Tel est le cas du continent africain, où l'on comptabilise déjà, une attribution de plus de 7,3 millions d'hectares, portant ainsi atteinte à la dignité des autochtones et à leurs droits à l'accès minimal à la nourriture. Mon propos était aussi de dire que si notre pays n'est pas démuni d'atouts pour n'avoir pas exploité de façon optimale toutes ses potentialités, il n'est pas pour autant à l'abri de difficultés à venir, s'il continue à ne considérer la formation des hommes, ressource stratégique de demain, que sous son aspect quantitatif. Dans ce cas, il est à craindre que nos centres du savoir ne soient en mesure de porter le rêve d'une nation ancrée dans son siècle, si la dynamique interne de notre société n'est pas inscrite dans l'évolution d'un monde ouvert sur le progrès. Cet objectif majeur sous-tend bien évidemment une vision et un cap à un horizon déterminé, autour de la question de la maîtrise des connaissances scientifiques et techniques et des savoir-faire dans tous les domaines et particulièrement celui de notre alimentation. Si notre jeunesse reste insuffisamment outillée face aux défis de son siècle, cela ne veut pas dire pour autant que rien n'a été fait pour la formation des hommes ! Bien au contraire, jamais pays n'aura autant investi que l'Algérie dans la réalisation d'infrastructures universitaires et tout particulièrement au cours de cette dernière décennie. De la sorte, l'on est arrivé à contenir les flux d'étudiants, mais sans pour autant garantir une formation de qualité, à hauteur des exigences et des standards internationaux. Cette situation trouve son explication dans le fait que l'université algérienne est restée longtemps «recroquevillée» sur elle-même, puisque faiblement ouverte sur son environnement socio-économique immédiat et sur l'international.

Il est vrai qu'à l'instar de bien d'autres institutions, l'université a connu des difficultés qui ont failli la marquer durablement, si ce n'était l'abnégation, le courage et la détermination d'un corps enseignant qui a continué à dispenser des cours, souvent au péril de sa vie, durant la décennie 90, où le savoir et la connaissance n'étaient pas tolérés par les hordes sauvages. Après cette parenthèse fermée de l'intégrisme qui a porté atteinte à l'image de notre pays et qui a forgé son isolement au plan international, notre survie en tant que nation dans l'ère de l'après-pétrole reste cette fois-ci intimement liée à notre capacité à maîtriser les process et les innovations technologiques et à développer des formes de créativité. Cela veut dire que la décennie à venir devrait être celle de la qualité et de la performance. Ce défi autour de la maîtrise du savoir est à notre portée, pour peu qu'on soit suffisamment habiles pour tirer profit de cette mondialisation qui nous offre aujourd'hui l'opportunité de disposer à l'échelle internationale d'un potentiel de scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens marginalisés dans leurs pays d'origine, pour cause de délocalisation de leurs entreprises. Notre ouverture à l'universel, sans discrimination, ni a priori, devrait nous amener à inscrire la dynamique interne de notre société dans l'amorce d'une authentique coopération multisectorielle, si bénéfique à nos centres du savoir et à nos institutions. C'est là, un impératif et une urgence, eu égard au classement de notre pays qui occupe la 23ème place sur le top 100 africain et la 29ème place sur le top 100 arabe, selon le site Ranking web of word Universities. Le classement africain étant largement dominé par l'Afrique du Sud et celui arabe, par l'Arabie Saoudite. Au plan mondial, l'Arabie Saoudite 1ère dans le monde arabe se classe à la 197ème place et l'Afrique du Sud, 1ère en Afrique, à la 405ème place. L'Algérie n'est classée qu'à la 4.116ème place et le Maroc à la 3.653ème place.

Notre position, d'un pays à la traîne, tient au fait qu'on ait perdu les bons réflexes des années 70, accumulant ainsi des retards dans bien des domaines, même par rapport à nos voisins immédiats, alors que l'Algérie a été pour eux et pour bien d'autres, le point de mire et dans bien des cas, une source d'inspiration. Malgré leurs positions également non enviables, ces pays ont su quand même inscrire leurs dynamiques de développement dans des cheminements productifs. Chez nous par contre, la rente pétrolière continue à inhiber notre pensée et à entretenir notre subconscient de «nation riche», au point où l'on s'est pris à rêver à notre sécurité alimentaire, sans trop d'efforts et sans maîtrise de savoir paysan, autre que celui américain, canadien, français, brésilien ou argentin, autrement dit, celui de nos principaux fournisseurs en denrées alimentaires. Dans tout cela, l'on aura oublié l'essentiel, à savoir que le travail est la seule vraie richesse pérenne et la seule alternative pour une société comme la nôtre, qui devra se défaire de ses attitudes prédatrices, en considérant définitivement les richesses de son territoire, dans ses dimensions sol et sous-sol, comme un emprunt aux générations futures et non comme une «rente viagère» qui gratifie notre paresse collective et attise les convoitises. Dans le monde d'aujourd'hui et plus de demain, l'on ne pourra se forger un destin de pays émergent, que si l'on aura compris que c'est dans la pérennité et la considération de la ressource humaine, que réside le secret de la réussite. En effet, pour avoir su tirer leurs forces de la mobilisation de leur intelligentsia et de la civilité qui régit les rapports, dans un même élan, qui est celui de l'intérêt national, des pays comme la Chine, l'Inde, le Brésil, la Corée du Sud et bien d'autres, nous indiquent aujourd'hui la voie à suivre.

Avec sa ressource humaine locale et celle d'outre-mer, l'Algérie a les moyens de ses ambitions et de sa modernité, pour peu que l'on puisse sortir des effets d'annonce et des shows médiatiques et évènementiels, sans lendemain, pour s'inscrire durablement dans une volonté nationale du compter sur soi, sans autre arrière-pensée que celle de la quête de la dignité retrouvée. Avec près de 400.000 cadres, dans différents secteurs économiques européens, selon le réseau des Algériens diplômés des grandes universités françaises, auxquels s'ajoutent ceux qui la servent au quotidien, l'Algérie n'est certainement pas démunie d'atouts pour jouer son destin à l'international. L'assistance de cette diaspora qui atteindra près d'un million de cadres en 2020, dont bon nombre sera compté parmi les décideurs des grandes institutions européennes, devrait lui permettre de relever le défi du millénaire et d'améliorer sa position dans le top 100 des universités, tout au moins des pays arabes et de l'Afrique. Dans cet objectif d'un meilleur classement, sa mise en réseau avec la ressource locale est, certainement, un acte bien inspiré de bonne gouvernance et un geste salutaire pour la réhabilitation de nos centres de savoir et de nos secteurs économiques. Encore faut-il préciser que cette action d'intégration n'a de chance d'aboutir, que si elle est convenablement encadrée au niveau national, afin d'éviter qu'elle ne soit soumise à l'appréciation individuelle des responsables d'institutions d'accueil, qui considèrent bien souvent cet apport extérieur comme une restriction de leur champ de compétence, ou comme une menace par rapport à des positions acquises. L'encadrement de cette opération par un dispositif d'observation continue est d'autant plus impératif qu'il s'agit de rattraper au plus vite le temps perdu, en faisant les bons choix et en émettant les bons signaux, donnant ainsi la possibilité à nos jeunes universitaires de s'adapter à l'évolution d'un monde en perpétuel mouvement. Cela requiert de la permanence dans la formation continue de nos enseignants et de nos chercheurs, le recyclage de nos ingénieurs et techniciens et leur mise à niveau, à hauteur des défis du millénaire. Cette manière de capitaliser le savoir-faire et la connaissance doit trouver son prolongement dans l'encadrement approprié de nos secteurs productifs et de nos exploitations agricoles.

L'on peut penser que cette nécessité d'un «ratissage» large et d'une mobilisation de la ressource humaine d'ici et d'ailleurs, ainsi que l'ouverture de nos institutions à la coopération, peut paraître démesurée ! Mais, l'est-elle réellement, quand il s'agit de notre sécurité alimentaire, autrement dit, d'une question déterminante pour notre souveraineté nationale ? Bien au contraire, l'erreur serait de continuer à percevoir la question alimentaire, comme relevant des prérogatives du seul secteur de l'agriculture. Elle fait plutôt appel à la synergie et à la convergence intersectorielle, dès lors qu'elle reste intimement liée à notre capacité à fournir l'eau nécessaire à l'irrigation, à produire des engrais et des produits phytosanitaires, de l'outillage et des machines agricoles, à réaliser des chaînes froid et à améliorer l'efficience du tissu d'unités de transformation agro-alimentaire. Elle est aussi affaire d'aménagement du territoire, dans la mesure où il y a autant de types d'agriculture que de terroirs. Elle fait également appel à la mobilisation du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, dans la perspective de l'émergence des pôles d'excellence et de compétitivité, que sont les agropoles. C'est pourquoi, l'on est tenté de dire que cette question vitale pour le devenir de notre nation relève d'un caractère horizontal, de décisions et d'actions et mérite par conséquent d'être placée au cœur d'un dispositif de veille et d'observation, au plus haut niveau de l'Etat, comme le sont toutes les questions qui touchent à la souveraineté et à l'intégrité territoriale.

C'est là, me semble-t-il, le mode de gouvernance le mieux approprié pour l'encadrement de cette question prioritaire qui reste par ailleurs intimement conditionnée par la mobilisation de la ressource humaine à différents niveaux sectoriels et par une solidarité intersectorielle agissante, autour de programmes prioritaires de sécurité alimentaire en produits stratégiques de première nécessité. Cela a été fait par le Commissariat à la Recherche Scientifique et Technique en 1986 et on a même failli réussir, si ce n'était la dissolution prématurée de cette structure, sous tutelle du Premier ministère, une année à peine après sa création. L'on devrait concentrer nos moyens scientifiques et techniques sur les axes de nature à réduire notre vulnérabilité alimentaire en terme de couverture de nos besoins essentiels, eu égard au fait que l'Algérie reste parmi les 10 premiers pays importateurs de denrées alimentaires dans le monde et le premier en Afrique.

Avec un ratio (superficie agricole utile par habitant) de 0.24, notre pays n'est pas moins loti que le Maroc (0.28) qui réalise pourtant de meilleures performances ou que la Syrie (0.27) qui arrive à s'autosuffire en céréales, tout en dégageant un excédent pour l'exportation. La Tunisie (0.48) qui couvre ses besoins en céréales à hauteur de 90% et la Libye (0.56) sont mieux nanties que nous, alors que l'Egypte qui ne dispose que d'un ratio de 0.05 s'oriente vers l'utilisation maximale des eaux du Nil pour l'irrigation et vers l'appropriation de nouvelles terres en Afrique (Ouganda, Soudan…). Si l'on considère que la satisfaction de nos besoins en fruits et légumes, en pomme de terre, en tomate industrielle et en viandes rouges, est satisfaisante, l'on doit porter nos efforts sur les céréales et dérivés, le lait et dérivés et les légumes secs pour lesquels notre dépendance est respectivement de 70%, 58% et 85%. Pour ce qui concerne le sucre, le thé et le café, notre dépendance est de 100% et elle continuera à l'être, dès lors que ces cultures ne sont pas pratiquées chez nous, au même titre d'ailleurs que pour les oléagineux. Il importe cependant de dire que nos espaces céréaliers ne sont nullement comparables à ceux de la Beauce, de la Picardie et encore moins du Canada et des Etats-Unis. Mais il n'y a pas de raison que l'on soit moins performants que la Syrie et la Tunisie, pays aux conditions pluviométriques généralement moins favorables. L'on devrait être capables de réaliser une performance à hauteur d'une meilleure couverture de nos besoins en céréales, pour peu que l'on considère que la question alimentaire relève d'un choix stratégique et d'une réelle volonté collective. Il faut faire remarquer qu'à la faveur des efforts colossaux déployés en matière d'investissements hydrauliques (25 milliards $ hors stations de dessalement), l'Algérie dispose dès à présent d'un parc de grands ouvrages composé de 72 barrages, soit une capacité de 7,4 milliards de m³. De même, le dessalement de l'eau de mer est pratiqué dans 23 stations auxquelles s'ajoutent 11 autres en cours de réalisation, soit une production évaluée à terme à 900 millions de m³/an. A noter aussi que la capacité d'épuration des eaux usées est estimée à 600 millions de m³/an et que les superficies irriguées atteindront 1,7 million d'hectares.

A cette mobilisation conséquente, s'ajouteront également dès le moyen terme des transferts sur les Hauts Plateaux à partir de la nappe albienne. Ceci pour dire qu'un appoint d'irrigation peut être apporté à l'échelle des espaces céréaliers du Sersou, du Titteri, du Hodna, du Constantinois, de Guelma, de Saïda et de bien d'autres régions. Cette technique conjuguée à la maîtrise des itinéraires techniques, à la fertilisation raisonnée, à la protection contre les mauvaises herbes, les maladies cryptogamiques et les ravageurs et à la réduction des pertes au champs durant la période des moissons, devrait améliorer considérablement les rendements et réduire de la sorte notre dépendance en céréales. Cette opération convenablement encadrée et soutenue par l'Etat est à orienter de façon prioritaire sur les moyennes exploitations agricoles (10 à 50 ha) qui disposent de 50% de la surface agricole utile et sur les grandes exploitations (plus de 50 ha) qui détiennent 23% de la S.A.U. C'est à ces deux niveaux que peut être pratiquée une agriculture moderne, qui devrait couvrir plus de 60% de nos besoins, sur la base d'un rendement moyen de 60 à 70 quintaux à l'hectare.

Le reste, soit 40% de nos besoins, devrait relever des petites exploitations familiales (0,1 à 10 ha) qui disposent de 25% de la S.A.U. Cet objectif modeste tient à l'archaïsme des pratiques agricoles de notre paysannerie, qui ne saurait relever par ses propres moyens le défi d'une agriculture moderne et dont la préoccupation première reste la subsistance, à défaut d'un encadrement approprié et d'une assistance modulée en fonction des caractéristiques de nos divers terroirs. Au chapitre de l'utilisation optimale du potentiel agricole, la résorption de la jachère (plus de 3 millions d'hectares) est aussi de nature à réduire considérablement notre dépendance en légumes secs et à accroître nos capacités fourragères en vue de la promotion de l'élevage bovin et de la production laitière.

Suite en page 10

La sécurité alimentaire : dans le corollaire du savoir et de la gestion durable des ressources

Suite de la page 9

Pour ce qui concerne cette filière de la production du lait cru et de ses dérivés, il convient de souligner l'excellente initiative de la laiterie Soummam, qui détient 45% des parts du marché, devant Danone, son concurrent direct.

Ce leader national en pro-duits laitiers variés s'est at-taqué à la collecte du lait frais par la mise en place de son propre réseau, en «chassant» sur le domaine de la multinationale d'origine française. Mieux encore, cette firme algérienne exemplaire a lancé un ambitieux programme d'importation de mille génisses de race Holstein, au profit d'éleveurs, qui se sont distingués par leur professionnalisme. Ce type de partenariat «gagnant gagnant» est de nature à sortir notre pays de sa dépendance alimentaire, pour peu que cet exemple soit source de «contagion positive» auprès d'autres promoteurs nationaux. Cela souligne tout l'intérêt dans l'arrimage de la production agricole à l'industrie agroalimentaire. Si malgré tous les efforts de convergence et de synergie, conjugués à la mise en œuvre d'une ingénierie appropriée autour des productions stratégiques, l'on n'est pas en mesure de couvrir totalement nos besoins, on devrait compenser ce manque à gagner par l'exportation de certains produits agricoles. Dans ce système de balance alimentaire, notre pays a en ses alliés que sont le soleil et la spécificité de ses terroirs, deux atouts majeurs dont il peut se prévaloir, en tant qu'espace de productions agricoles labellisées. C'est là, deux éléments fondamentaux qui échappent au contrôle de ceux qui veulent régenter le monde ! Dieu merci ! Ce sont ces spécificités qu'on doit mettre en exergue pour reconquérir les vocations et les métiers de notre agriculture, en apprenant à devenir nous-mêmes, c'est-à-dire un peuple paysan, qui doit inclure dans son présent la mémoire de son passé, autrement dit, un peuple ouvert tout à la fois, à l'authenticité et à la technologie.

Au titre de ces métiers traditionnels, la viticulture est à inscrire au premier plan de la réhabilitation de notre agriculture. Cela nous offre une opportunité à des actions partenariales au sein d'agropoles. Cette auguste culture pérenne procure richesses, protection aux terres fortement soumises à l'érosion et emplois aux humbles de nos campagnes. Elle constitue un «avantage comparatif terroir» que l'Algérie peut faire valoir dans la division régionale et internationale du travail. La réhabilitation et l'extension de la viticulture constituent également la meilleure manière de restituer à plus long terme l'équilibre écologique tout particulièrement au niveau du bassin hydrographique de la région Ouest et de réunir les conditions pour le retour d'un cycle hydrique plus favorable, si nécessaire à notre agriculture et à notre survie en tant que Nation. L'autre créneau et non des moindres, est celui de la datte «Deglet Nour» qu'aucun terroir, autre que celui des Zibans, ne peut faire fructifier à hauteur des exigences de qualité. Encore faut-il que l'agriculture saharienne puisse s'engager de façon résolue dans l'option d'un développement durable, que seule l'extension des palmeraies peut garantir. C'est là, un vecteur important pour l'association des cultures maraîchères primeurs destinées à l'exportation et pour l'écotourisme qui valorise au mieux les espaces sahariens. Ce créneau peut s'élargir aux dattes molles de confiserie et à la degla beida fortement prisée en Afrique. L'olivier est aussi cette culture millénaire qui ouvre bien des perspectives pour la production de l'olive de table et de l'huile d'olive dans de très nombreuses régions de plaines et de montagnes.

Ce sont là, deux produits où la compétition reste circonscrite à un nombre très limité de pays producteurs de la rive Sud de la Méditerranée et du Maghreb, même si l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, le Liban, le Maroc et la Tunisie ne sont pas de piètres concurrents. Mais il est bien heureux que l'Algérie ait à défendre ses couleurs au sein de cette compétition régionale qui augmente sa probabilité de conquête de marchés africains, arabes, nord-américains, voire asiatiques. Cela ne veut pas dire pour autant que c'est tout gagné ! Il y a des efforts colossaux à entreprendre dans le domaine des techniques culturales, de l'irrigation, de la régénération des oliveraies, de la modernisation des process technologiques de transformation et de conservation, du design et du marketing. Ceux sont là, des créneaux à ouvrir à l'investissement privé, aux sociétés par actions et au partenariat. Au même titre que la vigne, l'extension de la culture de l'olivier est un investissement approprié d'avenir, qui intègre la donnée du risque majeur que constituent la désertification et l'érosion des terres. Très tôt, les Romains et les Andalous de l'école d'Ibn El Awam, l'avaient compris ! C'est là, un volet important de la richesse de l'agriculture de l'Italie et de l'Espagne d'aujourd'hui. D'autres espèces fruitières rustiques, à l'exemple du figuier, de l'abricotier et de l'amandier, bien adaptés aux conditions du climat méditerranéen, peuvent également nous prévaloir une place de choix dans la compétition autour des fruits secs qui restent globalement limités au Maghreb, à l'Espagne, à la Turquie, au Moyen-Orient et à l'Iran. Nous devrions être en mesure de jouer à l'avenir un rôle dans cette catégorie qui reste à notre portée. Il en est de même du pistachier qui peut s'étendre à toute l'aire du barrage vert, en remplaçant avantageusement les espèces forestières pas toujours adaptées écologiquement. Le développement de ces cultures peu exigeantes en eau et en intrants, est une manière d'inscrire la production fruitière dans la durabilité, face au risque latent de la variabilité climatique.

De même, la viande ovine peut nous valoir une place de leader en terme de qualité que symbolise si admirablement la race «Ouled Djellal» qui confère au produit des caractéristiques organoleptiques exceptionnelles. En France, le marché du «halal», évalué à 5 millions d'euros, est une aubaine pour nous, si l'on est suffisamment habiles pour conquérir notre population émigrée et la communauté musulmane. Cela pourrait s'élargir également, aux Emirats arabes, à l'Arabie Saoudite, voire aux pays du Maghreb. C'est l'un des créneaux des plus porteurs pour la mobilisation de l'épargne de notre immigration, qui peut s'investir dans la réalisation d'une chaîne froid, d'unités de transformation et de conditionnement. Ce domaine particulier peut leur faire jouer un rôle utile pour le développement du pays, pour peu qu'on sache imaginer les dispositifs adéquats qui puissent la mettre en confiance et la soulager des carcans administratifs qui gèlent son initiative. Elle peut constituer un poste avancé pour les produits algériens qui font référence aux spécificités culturelles et aux identités du terroir. Cela pourrait donner lieu à la création d'une banque de développement et, pourquoi pas, d'une chaîne de magasins «Rihet el bled», autrement dit, de véritables centres de ressourcement, pour une population émigrée, attachée à ses racines. Nos possibilités ne sont pas pour autant épuisées, pour peu qu'on soit déterminés à rompre avec notre attitude fataliste et qu'on soit résolus à vouloir jouer un rôle utile, à hauteur de nos ambitions géostratégiques et des espérances qu'autorise notre climat méditerranéen, qui compense quelque peu le retard que nous avons pris sur les autres. L'ardeur et la générosité de notre soleil font aussi des cerises de Oued Chouly, de Miliana et de Larbaa Naït Irathen, des produits largement concurrentiels en terme de qualité. Il en est de même des fraises de Jijel et de Skikda, que seules leurs «consoeurs» marocaine et espagnole peuvent prétendre à concurrencer. L'artichaut est aussi une autre culture qui pourrait largement valoriser les périmètres irrigués des wilayas de Mascara et de Relizane (Habra, Sig et bas Chelif), largement entamés par la salinisation des sols.

C'est dans la logique des complémentarités des échanges qui caractérisent le monde d'aujourd'hui, autrement dit, dans la recherche et la pertinence d'une meilleure adéquation exportations/importations, que notre pays trouvera les réponses appropriées à l'équilibre de sa balance alimentaire et sa place dans le concert des nations éligibles à la prospérité. Encore faut-il préciser que cette agriculture intelligente, qui tend à assurer notre plus large sécurité alimentaire, selon de nouveaux cheminements et mécanismes, ne peut s'accommoder des attitudes persistantes et des tabous qui se rattachent à la question du foncier agricole. L'agriculture moderne ne peut en aucune manière s'accommoder de l'émiettement des exploitations et des attitudes rentières qui n'autorisent ni investissements, ni mécanisation et encore moins l'appel au savoir de ces milliers d'ingénieurs agronomes, hydrauliciens, machinistes, économistes, sociologues..., formés au prix d'un lourd sacrifice de la collectivité nationale et que les archaïsmes des uns et les tergiversations des autres ont marginalisé et voué au chômage. L'insertion des diplômés pour l'encadrement des petites et moyennes exploitations agricoles, à travers la création d'entreprises agricoles, de sociétés par actions et de coopératives, doit être nécessairement accompagnée par une formation conséquente d'ouvriers agricoles, en tant qu'éléments actifs, d'optimisation des facteurs de production, d'économie de l'eau et d'utilisation appropriée de la mécanisation. Cette formation s'avère indispensable pour la réalisation de gains de productivité. Elle est l'atout maître d'une agriculture moderne, totalement inscrite dans le savoir et la gestion durable des ressources. **A. K.**

**Professeur en Sciences agronomiques.*

Les oignons du Ramadhan

Combattre la pénurie par les importations : une vieille recette que la bureaucratie algérienne maîtrise parfaitement. Et si ça ne suffit pas, il est toujours possible de sanctionner le consommateur.

PAR ABED CHAREF

C'est promis: la pomme de terre et les oignons ne manqueront pas durant le prochain Ramadhan. Deux ministres algériens, celui de l'Agriculture, Rachid Benaïssa, et celui du Commerce, Hachemi Djaaboub, en prennent l'engagement. Ils ont d'ores et déjà entamé les réunions et engagé les décisions nécessaires pour éviter les traditionnelles pénuries et les hausses de prix du Ramadhan.

Les experts ont été consultés, les spécialistes ont été appelés à la rescousse, et les cadres des deux ministères ont été appelés à se mobiliser pour permettre aux Algériens de passer un mois d'août tranquille. Autant d'efforts ne peuvent que rassurer. Courgettes, tomates et concombre seront disponibles en abondance. Rien n'a été épargné pour garantir une stabilité du marché.

Quant aux viandes, il est permis de dire, pour une fois, que le gouvernement a pris le taureau par les cornes. Une mesure salutaire est envisagée : importer la viande du Soudan. Car depuis le fameux match de Khartoum, l'Algérie a découvert que ce pays n'est pas seulement un immense réservoir potentiel de richesses, mais que c'est aussi un grand pays agricole, producteur de viande, et qui éprouve de grandes difficultés de l'écouler. Des missions algériennes sont d'ores et déjà sur place pour étudier la question, et mettre en place les réseaux nécessaires pour assurer l'acheminement de la viande soudanaise vers le marché algérien.

Premier paradoxe : le Soudan subit une guerre civile au Darfour, une autre dans le Sud, qui menace sécession. Sa frontière Ouest connaît une déstabilisation chronique à cause de relations difficiles avec le Tchad ; une partie de la population soudanaise vit à la limite de la famine, et une autre subit une situation terrible depuis des années ; son président fait l'objet d'un mandat d'arrêt délivré par un tribunal international ; enfin, c'est les seul pays au monde où une femme a été condamnée à une peine de prison pour avoir porté un pantalon. Et c'est dans ce pays que l'Algérie cherche une source d'approvisionnement en viande pour assurer la stabilité du marché pendant le Ramadhan !

Ce paradoxe n'est pas le seul. Il est aggravé par d'autres éléments, qui révèlent l'incroyable incurie du discours économique algérien. Il suffirait ainsi de relire les journaux de l'an dernier, ou d'il y a quinze ans, pour retrouver les mêmes promesses, formulées par les mêmes ministres, s'engageant à assurer l'approvisionnement régulier du marché algérien, sans jamais y parvenir. Et quand la crise s'installe, on recourt à des importations hâtives, sans concertation ni préparation.

L'importation est d'ailleurs une donnée de base de la réflexion des hauts responsables. La pomme de terre manque ? On importe dans la précipitation, en supprimant les taxes douanières. Pénurie de ciment ? On charge les bureaucrates d'importer un million de tonnes, puis un autre million, pour rétablir l'équilibre du marché. Ultime consécration de cette démarche, l'Algérie a fini par importer une autoroute et, avec elle, un énorme scandale. Et c'est ainsi que les ministères se sont transformés en simples offices d'organisation des importations.

Cette vision a définitivement consacré l'Algérien comme consommateur. Impossible, pour lui, de se transformer en producteur. Le marché algérien a beau absorbé 300.000 véhicules par an, les gouvernements qui se sont succédés ont été incapables de lancer le moindre projet susceptible d'assurer, à terme, la satisfaction d'une partie de cette demande.

Cette préférence pour l'importation s'est imposée avec la rente pétrolière, et a été renforcée depuis que les prix du pétrole ont commencé à grimper, offrant à l'Algérie une relative aisance financière. Et plus les années passent, plus la tendance s'accentue. Même le Premier ministre Ahmed Ouyahia s'est aperçu de la gravité de la situation. Il a essayé de stopper brutalement les importations, oubliant que l'enjeu ne se limite pas à ce seul chapitre. En effet, il ne s'agit pas d'interdire l'importation, mais d'organiser l'économie du pays pour produire, et exporter autre chose que des hydrocarbures.

L'échec est reconnu au plus haut sommet de l'Etat. Peut-on en conclure que les dirigeants algériens se sont trompés, ou qu'ils ont commis des erreurs? Il faut supposer que non, puisqu'ils sont toujours en place. Et si les dirigeants n'ont pas commis d'erreur, il doit bien y avoir un coupable. A en croire des déclarations publiées cette semaine dans la presse, le ministre de l'Agriculture semble avoir trouvé les fautifs. Pour lui, quand il y a pénurie de pomme de terre ou hausse du prix de la viande pendant le Ramadhan, la faute en incombe au citoyen. C'est le citoyen qui consomme à tort et à travers, qui achète n'importe quoi, provoquant une instabilité chronique du marché. Il faut donc sanctionner les citoyens qui, non seulement ne produisent pas, mais consomment beaucoup, et mal.

Hélas, ces citoyens sont déjà suffisamment sanctionnés. Existe-t-il sanction plus lourde que le maintien de M. Hachemi Djaaboub au ministère du Commerce pendant une décennie?

08 mai 1945: il y a 65 ans…le printemps sétifois

Par El Yazid Dib

L'histoire de l'Algérie n'est qu'une longue marche. Les haltes y sont nombreuses. Celle « des massacres du 08 mai 45» est l'une des plus cruelles. 45 000 martyrs et des milliers de blessés se dressent encore contre les parois de l'oubli. Il y a longtemps, le printemps s'arrosa de sang et de fer.

L'épi connaît sa floraison au mois de mai. A Sétif ou ailleurs. La différence c'est que dans cette contrée où l'on compte plus de 832 chahids intra-muros, le Mai ne se compte plus comme une mensualité d'une éphéméride. Qu'il soit de calendrier grégorien ou hégirien. Ce n'est plus une chronologie, ni un repère temporel. C'est une éternité. Un arrêt mobile. Terrible et atroce, mais rédempteur.

Le souvenir, paraît-il, ne serait créé que pour revivre l'émotion et y percevoir le sacrifice. Le 8 mai devrait ainsi être perçu par tous comme un crime atroce impardonnable tant la froideur du meurtre commis à grande échelle est restée là, simplement dans le discours. Justice doit être rendue. Il ne s'agit pas d'un banal homicide. Le temps y a consigné gravement un génocide interrégional. Sétif, Guelma, Kherrata, Constantine et autres bourgs sont en permanence dans un état de veille. Cette attente ne saura connaître son épilogue sans qu'il y ait un châtiment à juste valeur de la barbarie subie.

L'histoire n'est pas simplement une affaire de coupe ramenée fièrement d'Alger pour la désaltérer en apothéose des cris de milliers de supporters. Elle est ici comme une hirondelle. Aux premiers bourgeons, le souvenir se lève pour venir pointer ses affres dans chaque cavité citoyenne. Il se réveille, en désobéissance à l'oubli et vient chaque année encore tarauder l'amnésie. Il le fait comme le fera un papillon raflant dans la stricte douceur le nectar vivifiant. Le printemps est le signe de la beauté et du merveilleux. Mais, Mai à Sétif est autre chose. Le Mai d'une année qui passe sera un autre mai pour une année qui se consomme.

Le dernier Mai, il y était question, toujours de souvenances mais aussi d'actions ruminantes événementielles. La salle des fêtes. Rénovée et égayée au bonheur de tous, elle annonçait le départ d'un renouveau culturel.

Cet endroit qui fut, un certain temps, le réceptacle de diverses activités, dont étaient privés les autochtones, ne fut en fait qu'une salle pour les fêtes des colons. Ils y jubilaient. Valsaient. Le décor est un peu tiré de ces années-là. L'assistance, progressivement nombreuse, comptait beaucoup plus d'officiels, de jeunes étudiants et curieux que de témoins ou porteurs de faits. Il y avait néanmoins des figures connues pour leur militantisme silencieux et loin des feux de la rampe.

La ville avait voulu ouvrir les festivités par un colloque qui mériterait quand bien même d'être internationalisé. Se contentant d'intervention locale, la salle, captivée par l'orateur, semblait s'entendre se dire, par conviction, que le 08 Mai 1945 reste une date historique dans l'éveil des cœurs. Le sursaut national n'était en finalité que salutaire.

Le 08 Mai est aussi une évocation, une perception et une autre première conscience. Itérative et recommençant le décompte du 8 jusqu'à l'infini. La narration de l'évolution historique des nations a été de tout temps empreinte de hauts faits et de mémorables moments. L'histoire de l'Algérie combattante demeure dans toute sa dimension, une leçon de bravoure, une démonstration de l'effort et un accord dans les énergies patriotiques variées.

La science devait être pour nous source de pardon quand la divergence de la vie rend impossible la vie. La perception des préceptes religieux n'est pas une exclusivité propre à une caste ou un parking de savoir théologique, réservé uniquement aux détenteurs d'une quelconque autorisation de stationner. La diffusion de la science est d'abord un devoir d'Etat, il est général, la religion étant un devoir divin. Il est intime et personnel. Le droit, quant à l'acquisition de l'outil scientifique et instructif, s'allie étroitement à la qualité citoyenne.

En tout cas, cette journée de vrait être un arrêt de bilan qui n'aurait pour résultat que de créditer davantage la lutte, sans merci, contre l'analphabétisme élémentaire, les pratiques obscurantistes et les déviations sociales. En plus de ces fléaux, d'autres maux plus complexes viennent imprudents et parfois grossiers, tels que la menace de l'union, le chantage à la démocratie et l'altération des mœurs, agrandir la blessure du corps national. Mai 45 deviendra ainsi une relance, nonobstant son annualité apte à hisser par rétrospective le sentiment à la hauteur du sentiment national.

Les jeunes qui s'y trouvaient, filles et garçons venant droitement de l'Institut des sciences de la communication, apparaissaient se chuchoter que notre combat ira à l'endroit des formulations médiatiques, en vue d'y apporter un rôle socioéducatif national en s'inscrivant dans ce sens, en dehors de tout penchant politicien de quel bord que ce soit. Ils venaient pour la plupart de découvrir certains acteurs encore en vie, victimes ou témoins de ce mardi noir inoubliable.

Ils devraient se dire que le combat ira tout aussi vers les minbars des mosquées où seule la parole de la vérité absolue devra prévaloir à toute autre considération de soutien à un régime ou à un autre. La science et l'histoire sont justement dans la sentence de ces « ahli el ilm ». C'est à eux qu'incombe la mission de réussir là où la loi humaine, incapable, enregistre l'échec de la résurgence sociale. Mais, l'imam n'est pas un appendice du système, encore loin d'un parti. Il devrait savamment ne point se limiter à l'explication du statut personnel ou à la vulgarisation des causes d'annulation des ablutions. Authentique, juste et véridique, il sera comme un chandelier dont la lumière n'évitera aucun coin ni recoin de l'espace à illuminer. Du présent ou de l'au-delà. Le mois de Mai qui a édifié le djihad et le refus du fait colonial a aussi ses grandeurs dans ces prêches.

Sous peine d'explosion, l'union de la nation doit savoir comment négliger le goût volcanique, impropre et impur, qui remue l'esprit des prétendants au « trône » de l'histoire. Les péripéties douloureuses de l'histoire vont et s'étendent de l'occupation à l'indépendance. Rien ne différencie un fait d'un autre. Des événements génocidaires de 1945 à l'expérience chimique aux essais nucléaires de Reggane, passant par les enfumages de douars et de dechras, l'unité de la demande doit être unique et exclusive. La repentance, la reconnaissance et le dédommagement sont, par principe, une voix nationale vers la voie de la raison et de la justice universelle.

Pour atteindre tous ces objectifs, il est du devoir de tous les actants agissant à tous les segments de savoir confondre un objectif même ayant multiples issues et différents accès et ses diverses approches. La scission d'abord dans la culture, ensuite dans la pensée et dans le projet de société, est à éviter par l'acceptation de la différence justement dans la vision et la divergence dans l'idée. La concertation qui est une convention morale entre la science et le bon sens de l'homme, demeure l'unique moyen de conserver encore la cohésion du pays.

Se mettre en accord pour une équité historique. Le savoir est un comportement de tous les jours, une tolérance et une raison pour toujours. L'instruction conforte ses assises.

L'omission n'est qu'une tendance humaine. Quelle est donc la meilleure méditation que l'on puisse faire face à ces tragiques « incidents » ? Le 08 Mai, comme toutes les dates phares de l'histoire algérienne, doit servir, outre la commémoration, d'escales de recharge du sentiment national. Novembre 54 n'était-il pas déjà dans l'embryon de Mai 45 ? L'inversement de chiffres résulterait-il d'un oracle providentiel ?

Rabâcher, radoter, venir et revenir, crier et gueuler, dire et redire : Ne pas oublier ! Se souvenir à satiété. En parler. Ecrire les récits dans leurs profonds détails. Conjoncter Coupe et Mai, Reproduire l'événement, reconstituer les faits… Pour ce faire, à mon tour de rabâcher, redire et resuggérer pour une énième fois :

1/ L'éternisation du souvenir, par la construction d'un grand complexe dominé par un monument gigantesque, où une zone de silence ou du chahid inconnu ferait office, d'un office de méditation et de prière. Cet espace portera le nom de Saal Bouzid, premier martyr de ces événements. Ainsi, son âme pourrait s'évader de ces arcades lugubres que constitue sa stèle murale.

2/ Réfléchir à constituer sous une forme légale, associative ou organique un mouvement de souvenance à intituler à juste intitulé « M.A.I. 45 » (Mémoire, Action et Initiative)

3/ L'institution à Sétif d'un colloque international relatif au « 08 mai 1945 ». A périodicité annuelle.

4/ Entreprendre, suite à ce qui est proposé ci haut, toute action pour replacer Sétif dans son véritable piédestal de Ville-martyre. Sétif sera ainsi connu et reconnu par son 08 mai 45 et non pas par son Entente sportive ou Ain Fouara. Car derrière cette date historique, se cachent dans nos mémoires 45 000 vies, plus importantes que les 07 encore que toutes les coupes.

Enfin, si l'oubli guette à chaque coin de l'histoire l'homme vivant, qu'en sera-t-il alors de la reconnaissance à rendre à titre posthume à ceux ou celles qui ont contribué à la lutte contre cet oubli ? Bachir Boumaaza, figure emblématique de tous nos combats, mériterait à cette occasion que son nom et son envergure soient rattachés à quelque chose qui se fait de grand à Sétif. Tout le monde garde de cet homme une image d'un Algérien jusqu'aux os.

Fidèle à une ligne de conduite morale, il saura dans un cadre approprié le comment sauvegarder la mémoire. En créant la fondation du 08 Mai 1945, lui le natif de Kherrata, une arène de monstruosité à l'époque de ces événements, il aspirait à ramener la France colonialiste à faire son mea-culpa et partant hisser Sétif, Guelma et autres villes, au rang de grandes villes martyres. Dont acte.

Lise au pays des merveilles

PAR BOUDAOUD MOHAMED

Chère Françoise, depuis que je vis en Algérie, je note tout ce que je vois et tout ce que j'entends, scrupuleusement, avidement, je ne rate pas une miette de la vie ensoleillée, bizarre et pittoresque qui grouille et bourdonne autour de moi. Les sens pepétuellement à l'affût, le moindre objet, le moindre bruit, allèche ma curiosité, la fait saliver abondamment, la fait haleter de fièvre.

Alors, je me jette sur mon stylo et consigne l'évènement. J'en ai ainsi bourré de notes deux gros cahiers à spirale. C'est te dire qu'ici, j'ignore ce qu'est l'ennui, mes journées sont bien remplies ! Ce n'est pas comme en France, où une grisaille poisseuse et épaisse m'enveloppait de temps à autre, faisant moisir mes os et ma chair pendant des semaines entières, entraînant ma tête vers les grottes humides où chantent les voix qui appellent à la mort.

Mais comment quelqu'un pourrait-il s'ennuyer dans ce foisonnement d'images, de bruits et d'odeurs, dans ce fantastique bric-à-brac trépidant dans lequel je vis maintenant, qui n'en finit pas de me surprendre, qui n'en finit pas de me fasciner ? Car chaque instant m'apporte dans ses flancs son lot de nouveautés qu'il étale devant mes yeux généreusement comme pour me séduire ! Ah ! Françoise, je prie Dieu, le Clément, le Miséricordieux, de mettre sur ton chemin un Algérien, comme Farid mon mari, qui te proposera le mariage ! Mais il faut que tu te convertisses à l'Islam le plus tôt possible ! Ne perds pas une minute, Françoise ! Car les hommes de ce pays sont éblouis par les étrangères à la peau blanche qui adoptent leur religion ! Ce n'est pas de l'amour qu'ils ressentent à leur égard, c'est de la vénération ! Presse-toi !

Pour te faire baver de jalousie et te pousser à te dénicher au plus vite un époux algérien, un beau brun moustachu, petit et léger, délicieusement inexpérimenté et maladroit, qui perd les pédales avant de monter sur le vélo, je vais t'entretenir d'un des traits de caractère qui font ces gens insolites !

Ma chère Françoise, dans la culture de mon mari, la flatterie occupe une place de choix. Je sais que tu vas m'accuser d'exagération, je vois d'ici poindre sur tes lèvres cette grimace dubitative avec laquelle tu as l'habitude d'accueillir mes propos, mais je l'écrirai quand même, j'affirmerai que pour un Algérien, être régulièrement caressé dans le sens du poil est un besoin peut-être plus vital que celui de se nourrir ou de respirer. Pour te dire la chose d'une autre manière, les enfants de ce peuple sont capables de supporter toutes les misères que tu pourrais imaginer, mais ils ne survivraient pas une seconde à un manque de flatteries.

Depuis que je suis ici, je les vois tous les jours aller et venir, discuter et rire, dans des espaces encerclés de tas d'ordures puantes, zébrés de sachets en plastique de toutes les couleurs, de mouches harceleuses, de chiens qui errent la gueule ruisselante de salive, de motos et de véhicules montés par des fous à ligoter, sans la moindre trace de gêne ou de désapprobation sur le visage. Mais, jusqu'à maintenant, je ne crois pas avoir vu autour de moi quelqu'un parmi eux vivre plus de deux jours sans cajoleries. Pourtant, je te le répète encore une fois, la rigueur avec laquelle je les observe ferait pâlir de jalousie un flic chevronné.

Ma chère Françoise, généralement, lorsqu'ils se rencontrent, après de longues embrassades enflammées, les Algériens s'échangent des flatteries. C'est un spectacle inoubliable ! Tu décèles alors sur leur visage les frémissements délicieux qui inondent leur chair. Ils jouissent, ils se régalent comme lorsqu'ils mangent un plat de couscous à l'agneau ou dégustent des gateaux ruisselant de miel.

Ma chère Françoise, à l'Algérien, tu peux faire avaler les flatteries les plus volumineuses que tu souhaites. En cela, il rappelle la gueule d'un serpent qui peut s'ouvrir très largement et avaler une proie de taille phénoménale. Glouton, il t'en redemandera, non pas avec des paroles, il est timide, mais avec des yeux humides et grouillants de prières, des joues ramollies, la lèvre inférieure pendante, il te fera comprendre qu'il désire que ta langue ne s'arrête jamais de le goinfrer de ces gentillesses sucrées. Mais à aucun moment, mais jamais, tu ne verras apparaître dans ses yeux les étincelles du soupçon. Ce n'est pas comme en France où tes paroles sont examinées au microscope, où tu ne peux jamais prononcer un mot sans faire grimacer ton interlocuteur ! Oh ! Françoise ! je suis arrivé à la conclusion qu'un escroc étranger pourrait transformer ces innocents en esclaves dévoués, rampant devant ses pieds voluptueusement. Il lui suffira de les flatter. Car la flatterie est pour un Algérien ce que le virus du sida est pour le corps humain : elle détruit son système défensif. Il n'est alors que consentement, il ne sait plus refuser, il s'ouvre à tes demandes, et tu peux faire de lui ce que tu désires. Docile comme un bélier apprivoisé, il te précédera en sautillant de joie sur le chemin qui conduit à l'abattoir, dans la main le couteau avec lequel tu comptes lui trancher la gorge. Encore une fois, le doute tortille tes lèvres et plisse tes yeux ! Tu exiges des preuves ! Très bien ! Voici alors comment j'ai abouti à ce résultat.

Dans certaines circonstances, la femme se doit d'employer la flatterie pour obtenir de son mari l'objet de son désir. Par exemple, lorsqu'elle a envie d'aller papoter avec une voisine, ou sortir en ville faire un tour et lécher les vitrines. C'est qu'elle a appris, étant encore jeune fille, qu'un époux Algérien répond presque toujours par un non à une demande directe. Car, dans la culture de Farid, dire oui aussitôt fait partie des signes qui caractérisent un homme que sa femme mène par les oreilles. Dire non est un signe de virilité. Comme les moustaches. En vérité, c'est plus compliqué que ça, c'est plus profond : j'ai découvert que l'homme, avant d'accorder la permission à son épouse, attend d'elle une poignée de succulentes flatteries. Evidemment, la femme sait cela. C'est un rituel sacré.

C'est pourquoi, afin d'obtenir de son mari ce qu'elle désire, elle procède comme le renard du conte chantant le plumage du corbeau qui tenait en son bec un fromage, elle commence par le flatter.

S'il s'agit d'une femme au foyer, elle préludera par exemple ainsi : «Les hommes de ce pays ne sont plus ce qu'ils étaient jadis ! Quand le fouet sifflait sans répit aux longues oreilles des femmes à longueur de journée ! Maintenant, elles sillonnent les rues sans retenue, parfois dans des tenues qui te donnent l'impression de vivre dans un pays étranger ! Bientôt, ces dévergondées se promeneront complètement nues dans la rue ! Où sont les hommes de naguère ? Où sont-ils ? Ah ! si je pouvais rester tranquillement dans mon foyer ! Mais les obligations, les devoirs qui nous sont imposés, nous poussent violemment vers ces rues peuplées de barbares ! Et je ne peux quand même pas te demander de tout faire !...»

Si par contre, il s'agit d'une femme qui travaille, elle lui racontera par exemple qu'une de ses amies lui a dit un jour : « Tu as de la chance ma sœur, tu as épousé un bel homme. Dis-moi où as-tu déniché ce beau gosse ? Surveille-le bien ! je pourrais te le choper un jour ! » Il te faut bien remarquer qu'elle attribue le compliment à une amie. En effet, l'Algérien se méfie des paroles mielleuses qui appartiennent à son épouse, mais adore celles qui proviennent de la bouche des voisines, des amies ou des collègues de celle-ci. Cependant, quelques jours après avoir obtenu l'autorisation, l'angoisse s'empare de l'épouse qui n'oublie pas de revenir sur le sujet pour effacer tous les fantasmes dangereux qu'aurait produits entre-temps l'imagination de son mari : «Au fait, mon amie s'est trompée, il ne s'agissait pas de toi. Comme elle porte des verres, elle t'a confondu avec une autre personne.» Car l'Algérien fantasme sans trêve, ma chère Françoise ! C'est une machine qui n'arrête pas de fabriquer des images. Un Algérien qui ne rêve pas tout le temps est comme un dinosaure, il n'existe pas. Comme la flatterie, les fantasmes font partie de la culture du peuple de mon mari. Je t'en parlerai un jour. J'ai pris sur le sujet des dizaines de notes.

Mais il n'y a pas que les couples, Françoise, qui respectent le rituel de la flatterie. Farid m'a raconté que, dès qu'un Algérien est nommé à un poste de responsabilité, tous les subalternes doivent accourir, pour le submerger de câlineries ! La cérémonie se divise en deux étapes.

Dans un premier temps, les subalternes doivent dénigrer tout ce qui a été fait par le prédécesseur. Il faut noircir le tableau sans lésiner. Ce qui ne veut nullement dire que c'est la vérité ! C'est la tradition qui veut ça. Après quoi les langues s'occupent de la viande du nouveau patron. C'est un besoin qui doit être satisfait quotidiennement ! Farid m'a longuement expliqué que flatter un chef est un devoir à ne pas confondre avec la flagornerie ! Il m'a dit : «Dans notre culture, pour qu'il puisse s'adonner convenablement à ses devoirs de responsable, un chef doit être flatté. Même lorsqu'il s'agit d'un type médiocre, le devoir exige de nous de lui masser son amour-propre ! Les étrangers ne comprennent pas ce rituel, et nous jugent avec les lunettes de leurs propres coutumes. Mais Dieu merci, de plus en plus de femmes étrangères se convertissent à l'Islam ! Elles seront les porte-parole de notre civilisation ! Au fait, Françoise s'est-elle décidée ?»

Mais il est temps maintenant, Françoise, que j'arrête ce flot de paroles qui jaillit de mon gosier ! J'aurais aimé te parler encore des Algériens et de la flatterie, mais mon mari me demande. De temps à autre, il me demande de lui parler en Français ! Il adore m'entendre gazouiller en notre langue ! Ses yeux s'illuminent, son visage s'épanouit, et il murmure : « Encore, Lise, encore ! Je t'en supplie ! ne t'arrête pas ! Continue! Oh ! oui ! Oh ! oui ! Ce ne sont pas des paroles qui sortent de tes lèvres, ce sont des merveilles ! Oh ! Mon Dieu ! Quelle délicieuse langue !»

L'Algérie : compétitivité économique… en quête de connaissances et de savoir-faire

Les axes de progrès de demain sont ceux qu'on finance et développe le mieux aujourd'hui

PAR KHALED BOUZIDI*

Ph.: AFP

Tout le monde s'accorde à dire que la maîtrise de la technologie est un passage obligatoire pour acquérir une autosuffisance durable des biens communs et pour pouvoir s'affirmer sans compter sur une expertise extérieure. Les technologies numériques, énergétiques et environnementales constitueront des axes de recherche et de développement stratégiques pour les prochaines décennies. Les spécialistes prévoient que les ressources d'énergie, l'acquisition des connaissances et le changement climatique seront les trois grands défis de demain : les biens communs, qu'il faut considérer comme patrimoines communs, doivent être gouvernés avec rationalité, sans gaspillage pour éliminer les inégalités.

Ces défis à relever sont accrus et se manifestent par la complexité et la maîtrise de ces technologies, par la sécurité et la prise en compte du risque, par l'adaptation de ces technologies à la production industrialisée et enfin par la pérennité des ressources consommées.

En octobre 2009, la Commission européenne a présenté un plan de financement de la stratégie de développement des technologies énergétiques, un investissement de 50 mds€ que l'Europe veut réaliser dans la recherche et le développement entre 2010 et 2020 pour être à la hauteur de ses ambitions. Par rapport à ce qu'a mis la Corée du Sud et les Etats-Unis, l'Europe est très loin d'être leader dans ce domaine de la R&D (recherche et développement).

L'acquisition des connaissances, un préalable et un impératif pour tout développement. L'acquisition des connaissances, à travers la révolution du numérique, est garantie par une matière grise citoyenne et locale avant tout, disponible, stable, chouchoutée et captivée par les acteurs nationaux. Il faut une attractivité positive du marché et du climat des affaires pour favoriser cette acquisition.

Il y a deux façons d'acquérir les connaissances, soit par une production nationale de la matière grise, soit par l'importation d'une expertise étrangère. L'Algérie est dans une situation indécente : elle produit plus de matière grise qu'elle n'en consomme, et sans atteindre l'autosuffisance. Au moment où les acteurs nationaux, publics et privés, paient au prix fort pour l'acquisition des connaissances et le transfert technologique, en faisant intervenir des experts étrangers avec un coût entre 200 000 et 500 000 dinars par jour en fonction du niveau d'expertise stratégique, tactique et opérationnel, en même temps, des milliers de cadres et d'universitaires quittent le pays.

Les coûts excessifs des prestations et l'hémorragie de la «fuite des cerveaux» sont dus aux raisons suivantes :

- pas de stabilité des institutions et des lois, manque de transparence, de clarté et de démocratie dans les institutions de l'Etat,
- démarche opportuniste et opaque des affaires malgré l'énorme « potentiel business » de l'Algérie,
- le manque de visibilité et de stratégie de développement favorise des partenariats Nord-Sud dépourvus de tout investissement durable et de tout transfert technologique: des investissements sans croissance et sans intelligence,
- une prise en compte excessive du facteur risque : de 2 à 5 fois les prix standard,
- une corruption qui s'additionne au coût déjà surfacturé,
- des salaires les plus bas au Maghreb et paradoxalement avec le PIB le plus élevé en Afrique: ce fossé entre la richesse et le pouvoir d'achat s'explique par une corruption et un gaspillage ostentatoire,
- le pire n'est pas uniquement le coût des prestations, mais aussi la qualité, la disponibilité et la continuité du service après vente (SAV): la dégradation du climat des affaires et/ou le manque de proximité et de règlementation du marché de l'offshoring fait que les prestataires n'assurent pas le SAV, et dans certains cas ce dernier est surfacturé. La situation de notre matière grise n'est pas grave, elle est suicidaire : le Canada, les USA et autres pays européens pleurent le manque de jeunesse et de main-d'œuvre; ils ont mis en place une armada de moyens et d'attractivités leur permettant de faire venir du Sud cette jeunesse à fleur d'âge, ayant soif de liberté et de démocratie et surtout faim de travail, de dignité et de respect. Si des chômeurs, des cadres et des universitaires quittent l'Algérie et partent, c'est une fuite des cerveaux, c'est conjoncturel et c'est dommage ; mais si le système continue à nier et à déformer la détresse de cette Algérie en quête de progrès économique et social, c'est le déclin sûr et la disparition de toute une nation multiculturelle et millénaire.

La dernière sonnette d'alarme tirée par le FCE (Forum des chefs d'entreprise), montre, d'une part, un sponsor en détresse face à l'absence de dynamiques et de perspectives, et d'autre part, une société en ébullition entre immobilisme politique et glaciation économique. M. Abdelkader Boumessila (consultant, ancien P-DG de l'entreprise portuaire de Béjaïa et actuellement secrétaire général du groupe Cévital), une des voies expertes et lucides, est bien placé pour parler de compétitivité des entreprises portuaires algériennes: lors d'un petit-déjeuner-débat sous le thème «Quelles perspectives pour le système portuaire algérien?», organisé par le Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (CARE), M.A. Boumessila estime que, je cite: « Si notre système a évolué de manière très marginale par rapport aux changements intervenus au cours de ces vingt dernières années dans le monde des transports maritimes en général, il a accumulé fatalement d'importants retards à tous les niveaux ».

Continuer à accumuler de tels retards, c'est croire que rien n'a changé … sauf l'environnement autour ! La compétitivité, c'est la capacité de faire mieux, sinon au pire de faire comme les concurrents. Pour les entreprises de la rive sud de la Méditerranée, en général, il ne s'agit pas d'innover mais d'appliquer une démarche de « benchmarking » pour l'acquisition des connaissances et des savoir-faire : étudier et analyser les pratiques de gestion, les modes d'organisation des autres entreprises de la rive nord, et aussi des voisins (Maroc, Tunisie …) afin de s'en inspirer pour faire évoluer les pratiques internes à leur meilleur niveau. Deux cas d'école du défi « acquisition des connaissances » méritent d'être cités : il y a quelques décennies, on parlait du « Made in China » pour qualifier un produit de « pas cher » et de « bas de gamme »; il y a plus d'une décennie, on qualifiait la Chine d' « usine du monde » et de « photocopieur de marques »; il y a quelques mois, j'ai qualifié la Chine de « caméléon de la mondialisation »; aujourd'hui, je qualifie ce progrès technologique, et je pèse mes mots, de « réalisme chinois »:

- décembre 2005 : signature d'un contrat pour la construction d'une usine d'assemblage d'Airbus en Chine avec un transfert de technologie,
- septembre 2008 : Airbus inaugure son usine dans le nord de la Chine,
- juin 2009 : le premier «Airbus chinois» entre en service chez Sichuan Airlines.

La Chine et le Brésil ont la même stratégie d'acquisition des connaissances : à travers leur contrat avec Airbus et EADS, ils n'ont pas acheté des Airbus et des Rafale (en cours de négociation pour le Rafale avec la France), ils ont acheté des parts de marchés et un transfert technologique.

Depuis le début des années 90, la Chine a incité ses entreprises à adopter les normes internationales et les référentiels de bonne gouvernance en matière de qualité et d'environnement: en 1995, environ 500 entreprises chinoises ont obtenu la certification ISO 9000 (Norme ISO « Systèmes de management de la qualité ») contre 52 595 certifications au Royaume-Uni; ce nombre passe à 57 783 nouvelles entreprises certifiées ISO 9000 durant l'année 2001, contre 12 en l'Algérie, 66 760 au Royaume-Uni et 20 919 en France (source www.ISO.org).

Ces milliers de petites révolutions chinoises ont fait de la Chine le n° 1 en nombre de certifications ISO 9000 depuis 2002, le premier exportateur mondial depuis janvier 2010 et elle pourrait bientôt devenir la première puissance économique mondiale.

La Chine a bien converti son modeste PIB, qui est de 1 963 $ ($ US constant 2000) par habitant en 2008 (contre 2 191 $ pour l'Algérie), en pouvoir d'achat, en connaissances et en savoir-faire. La Chine d'aujourd'hui, à travers sa performance économique, les Jeux olympiques de Pékin d'août 2008 et de l'Exposition universelle de Shanghai 2010, a fait de ses citoyennes et citoyens un peuple heureux et fier. Si les derniers séismes ont fait bouger l'axe de rotation de la Terre de 8 centimètres, la croissance chinoise a fait pivoter le centre de l'économie mondiale de 180°.

Un autre cas d'école : un géant par sa démocratie et un génie par sa matière grise, c'est l'inde, avec Microsoft qui confie la gestion de ses services IT (Information Technology) à une SSII (Société de services en ingénierie informatique) indienne « InfoSys » (source www.zdnet.fr du 14/04/2010). Cette confiance du géant américain et mondial du logiciel au savoir-faire indien, témoigne d'une maturité des savoir-faire et des compétences indiennes. Cette maturité est financée, planifiée, encouragée dès le début des années 90 par une volonté politique ambitieuse, et une mise en œuvre de profondes réformes dont l'Inde avait besoin.

La monté en puissance de l'Inde dans le secteur du numérique lui a valu le surnom de « bureau du monde », et elle ambitionne d'être l'« hôpital du monde ».

C'est l'Université qui doit fournir à la nation algérienne les grands noms de l'Histoire de demain.

Tous les pays émergents, sans exception, ont mis entre 10 à 20 ans pour produire et former une génération de citoyens capables de s'approprier les normes internationales et les meilleures pratiques de bonne gouvernance dans une mondialisation en perpétuelle évolution. Une nouvelle génération chouchoutée et captivée par des réformes lancées dès le début du processus d'amélioration de leur économie. Il faut que les valeurs et concepts d'éthique, de rigueur, de compétence, de citoyenneté, de progrès, d'efficacité soient au cœur de toute action d'entreprendre. Cette action doit être initiée, couvée, incubée et accompagnée par les entités d'acquisition des connaissances (université, institut, couveuse, incubateur, …)

Il faut des hommes capables de penser, de porter et de mettre en œuvre les transformations politiques, économiques et sociales dont l'Algérie a besoin.

C'est l'Université qui doit fournir à la nation algérienne les grands noms de l'Histoire de demain. L'université de Béjaia est l'une des entités du savoir qui œuvre dans cette optique de produire les bâtisseurs de demain. Dans une de ses correspondances, le recteur de l'université de Béjaia, M. Djoudi Merabet, fixe bien le cap: « Après le club université entreprise collectivité locale, le forum, etc., nous sommes en phase de réalisation du centre d'innovation et de transfert de technologie. Ce centre sera une véritable passerelle entre l'Université et le monde productif ».

Il faut mettre en symbiose les entités d'acquisition des connaissances avec le tissu économique et industriel. Il faut former « des managers, des vrais ! Pas des MBA » (Master of Business Administration), titrait Henry Mintzberg, (principal représentant de l'école de la contingence, il est également à l'origine d'une typologie des organisations) dans un de ses ouvrages. Une chose est sûre, l'histoire écrira que l'Algérie est restée en marge de deux siècles d'industrialisation (essentiellement les technologies numériques et énergétiques). A nous, en ce début du 21e siècle, de nous approprier des défis de demain (Technologies numériques et environnementales). Nous devons faire le bon choix entre les stratégies d'hier, d'aujourd'hui et de demain…, entre pétrole et photons du désert.

Le modèle Sâadane

PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

Si Cheikh Sâadane a éprouvé des difficultés pour former une équipe nationale à partir des joueurs locaux, il a au moins le mérite de s'en remettre à l'émigration ou l'immigration, selon la rive, considérant qu'un produit binational est aussi un produit national par essence. Dont acte, dont couleurs locales sauvées in extrémis des griffes égyptiennes, puisque tel était l'objectif. Cela soulève quelques mécontentements chez les ultranationalistes par habitude, au discours ennuyeux et vieilli à force d'usure. Cela conforte chez les autres l'idée qu'une communauté n'est plus une question de frontière, ni de lieu de naissance, ni encore moins d'exclusivité d'amour envers un pays. Seul le résultat compte en retenant que les perdants ont toujours tort. D'ailleurs ne faisons-nous pas appel aux Chinois pour nous séparer du ciel par un toit, aux Japonais pour réduire le temps de voyage par le goudron, aux Américains pour extraire et vendre nos hydrocarbures, aux Français pour justifier le statut d'indépendance, aux Russes pour éviter l'ennui à nos aviateurs militaires, aux Canadiens pour perpétuer la tradition du couscous du vendredi et des enterrements? C'est ainsi que nous habitons mieux, que nous nous déplaçons mieux, que le trésor public se renfloue mieux, que nos aviateurs volent mieux, que nous mangeons un meilleur couscous industriel qui n'a plus le goût amer du henné. Et si la démarche de Sâadane pouvait, quelque peu, se généraliser en faisant appel aux compétences binationales qui n'ont pas été érodées par l'attente d'un pays meilleur, d'un Etat sérieux, d'une représentation nationale parlante, d'une liberté sans surveillance, d'un projet de société écrit de haut en bas. Qui n'ont pas été érodées par des discours glorificateurs, ni par des faits d'armes conservant dans nos têtes fragiles, une guerre qui n'en finit pas. Nous aurons ainsi une chance de nous en sortir en faisant appel à des managers peu ou pas touchés par la corruption, ayant évolué dans des institutions où seules la compétence et l'efficacité comptent, n'ayant pas besoin de souteneurs au niveau le plus élevés des services de sécurité, ou de cousins par alliance du fait d'un lieu de naissance, ni de mariage arrangé, ni de dossier compromettant pour se coucher au moindre vent, ni de fiche communale falsifiée, ni de carte d'adhésion à un parti allié au président. De managers vierges de tout viol. C'est ce qu'a fait et refait Sâadane avec l'équipe nationale. Faute de quoi nous serons tenus de continuer cet essai nucléaire à force de refaire du neuf avec de l'usé, à force de faire semblant de réfléchir là où nous devons agir, à force de produire de l'exil dans chacun de nos dires, de nos pas. Nous aurons droit à une médecine combinée où les instruments médicaux ne servent qu'à mesurer notre niveau de transfert technologique. Nous aurons une justice bilingue sans effet rétroactif et des enfants qui se réapproprient l'école qui les a toujours rejetés. Nous aurons un enseignement de qualité certifiée conforme aux temps modernes et avec un peu d'espoir, à terme, une bombe atomique à but dissuasif, ainsi qu'une télévision qui ne coupe pas la passion du football par le adhan d'Alger, comme s'il appelait l'Algérie entière à la prière, faisant fi des fuseaux horaires et du nombre impressionnant de minarets dans le pays. Les conditions sont connues mais n'agréent pas ceux qui ont le droit de décider. Ceux-là préfèrent l'allégeance à la personnalité, la camaraderie au compte-rendu, le marquage au fer à la qualité individuelle. D'ailleurs le vide est devenu la symbolique de l'Etat, au point où on ne trouve pas, selon les appréciations en cours, de quoi meubler un observatoire de lutte contre la corruption, considérant peut-être qu'elle s'est normalisée au point de se généraliser y compris pour obtenir une tombe bien placée dans un cimetière. En son temps feu Boudiaf affirmait avoir des difficultés pour trouver soixante personnes honnêtes pour constituer son feu Conseil de Transition. La pratique de l'éviction des postes de décision pour services non-rendus, sous forme de mauvaise gestion, pour paroles prononcées dans des lieux inadéquats où les plafonds, à l'instar des murs, ont aussi des oreilles, pour refus de recevoir une personne recommandée en dehors des jours de réception, pour refus d'obtempérer aux ordres d'un supérieur à propos d'un marché de dupes. Cette pratique, donc, a permis aux saigneurs de vider l'Etat de sa ressource humaine. Le cas le plus flagrant et le plus récent, le plus ridicule aussi est celui de la nomination de l'actuel PDG de l'Etat Sonatrach. Remercié au moment où l'entreprise s'envolait vers les cieux, le voilà revenu à la plus haute distinction nationale, une fois l'entreprise volée. On peut disserter sur la question et la commenter du point de vue moral ou même religieux mais on peut aussi y lire une sorte de supplice de Sisyphe auquel est condamnée la maison Algérie. Revenir au point de départ.

Ce qui justifie cette promotion professionnelle d'une personne qui s'est vue accrochée au tableau des diabolisés, au début du millénaire, c'est certainement son honnêteté ou alors tout le monde se trompe. Dans un pays où même les Chinois se seraient convertis à la tchipa, il y a lieu de rompre toute confiance avec ce qui vient de chez nous ou ce qui y est né. Reste la solution finale: le modèle Sâadane. Juste pour se donner l'impression d'avoir gagné avant de jouer.

Saâdane, envers et contre tous

PAR NAÏM BENEDDRA

C'est avec une équipe talentueuse mais peu expérimentée que l'Algérie se présentera, cet été, à sa troisième Coupe du Monde. Rabah Sâadane, le sélectionneur, a appelé un grand nombre de jeunes et aussi et surtout d'émigrés, pensant que c'était la meilleure solution pour surprendre en Afrique du Sud.

Après un long et insoutenable suspense, Rabah Saâdane a rendu publique, ce mardi, les noms de l'ensemble des joueurs, ou presque, sur lesquels il comptait en vue du prochain Mondial. Le «Vieux Sage» a donc tranché et ses choix font déjà jaser du côté de la Méditerranée. Alors que les personnalités fortes du football algérien ont préféré le silence, ce n'est pas le cas des médias, qui ont déjà commencé à critiquer la sélection des Verts, appelée à défendre, dans un peu moins d'un mois, les couleurs du pays, lors du plus prestigieux des tournois. Un scénario qui n'est pas sans rappeler le malaise vécu en 1986, qui a débouché sur un Mondial complètement raté.

DES NOMS QUI DÉRANGENT

Bien sûr, l'idée n'est pas de jouer les oiseaux de mauvais augure mais mettre en exergue un stratagème peu convaincant, dont les bases apparaissent comme étant particulièrement fragiles. Pour l'aventure sud-africaine, Saâdane a décidé d'innover, en convoquant plusieurs novices, qui n'avaient jamais joué pour les Fennecs et dont certains n'avaient même pas mis les pieds en Algérie. On ne parle pas de Hassan Yebda, Djamel Abdoun ou Mourad Meghni, qui ont déjà pu prouver l'attachement qu'ils avaient pour leurs origines, mais de ces joueurs qui n'ont émis leur intérêt pour la sélection qu'une fois la qualification pour la Coupe du Monde acquise. Des exemples, il y en a une demi-douzaine dans cette liste des 25 et la polémique aurait pu être d'une plus grande dimension si Saâdane n'avait pas «astucieusement» décidé de garder secret les noms des 5 derniers pré-convoqués. Qui se doutait, il y a de cela quelques mois que Habib Bellaid, le défenseur de Boulogne-sur-Mer (ex de Strasbourg), était un Algérien ? Idem pour Carl Medjani, l'arrière latéral d'Ajaccio. Ces deux joueurs ont pourtant des chances d'être choisis pour la Coupe du Monde, au détriment d'autres, qui avaient pourtant fait tout «le sale boulot» en bataillant comme des guerriers pendant les éliminatoires. L'on pense surtout à Khaled Lemmouchia. Le milieu de terrain de l'ES Sétif avait même fait montre d'un courage hors norme en novembre dernier, en disputant avec une blessure à la tête un match capital en Egypte. Une blessure consécutive à l'attaque, dont lui et ses coéquipiers ont été victimes à leur arrivée au Caire. Saâdane a-t-il fait preuve d'ingratitude à son encontre ? C'est peut-être mesquin de le dire, mais c'est peut-être la réalité.

L'UNION SACRÉE EST DÉCRÉTÉE

Un peu à l'instar de l'Equipe de France, l'équipe algérienne se trouve donc dans des conditions peu enviables pour préparer la Coupe du Monde. Néanmoins, il serait tout aussi injuste d'enterrer cette équipe avant l'heure. Le bénéfice du doute est toujours promis et c'est ce que prônent les anciens Verts, à l'image de Lakhdar Belloumi, le meilleur footballeur algérien de tous les temps. «Il serait inutile de trop disséquer cette liste. M. Saadane est le seul patron à bord. Il a fait ses choix et on doit les respecter», nous a-t-il confié, poursuivant: «pour moi, cette équipe tient la route. Même s'il y a pas mal de nouveaux, je pense que c'est globalement la liste que tout le monde attendait. Maintenant, il faut qu'on soit tous derrière cette équipe, qu'on essaye de la soutenir et aussi soutenir M. Saadane». Un discours mobilisateur qui a pour but de créer une union sacrée autour des Fennecs.

Sans se faire trop d'illusions, les Algériens se veulent optimistes quant aux chances des leurs, de bien figurer en Afrique du Sud. Quand leur honneur est en jeu, ils sont prêts à fermer les yeux sur toutes les imperfections que laisse apparaître la sélection avec cet espoir de la voir se transcender face à l'adversité comme ce fut le cas lors de la campagne éliminatoire. A maintes fois, Saïfi et ses partenaires ont étalé une très grande force mentale pour parvenir à leurs fins et au Mondial c'est ce qu'ils vont tenter de faire, même si le niveau sera beaucoup plus relevé. «C'est vrai que cette équipe semble peu expérimentée, ajoute Belloumi. Mais, je pense qu'il y a du talent dedans et que ça suffit pour compenser. Il s'agit d'une Coupe du Monde et chaque joueur va se donner à fond pour le maillot national». C'est tout le mal qu'on souhaite à cette sélection, qui sort tout juste d'une période de disette longue de vingt ans.

L'information, la science et la passion

PAR MOHAMMED ABBOU

Pour la huitième année consécutive, en ce jour consacré à la liberté de la presse, il quitte, à l'aube, son domicile pour rejoindre la capitale à près de deux cents kilomètres de son village.

Pour la huitième fois, il sacrifie au même rituel, il met ses pas dans les derniers pas de sa fille vers son rendez-vous avec la mort. Il se recueille longuement devant la plaque commémorative portant le nom de la défunte et du collègue qui a péri dans les mêmes circonstances tragiques.

La plaque est fixée sur un grand mur aveugle. Aveugle comme le monde qui l'entoure en ce jour et ne le voit pas ; la plaque défraichie et noircie par les gaz d'échappement des automobiles n'est plus très visible.

Très peu de gens savent encore qu'en ces lieux un drame a coûté la vie à deux jeunes gens unis dans la galère avant de l'être dans la mort. La galère d'un métier qui a conquis leurs cœurs mais dans lequel ils n'avaient pas totalement conquis leurs places. Ils nomadisaient de titre en titre, ils se battaient de toute leur énergie pour apporter, chaque jour, un élément de leur compétence à l'insatiable urne de la preuve professionnelle. Ils sont partis avant le dépouillement.

Sa fille, ainée d'un frère à peine sorti de l'adolescence, sans diplôme et sans emploi, et d'une sœur encore au collège, a terminé ses études dans de pénibles conditions. Il était déjà réduit à l'inactivité par la maladie quand elle a entamé la préparation de sa licence. Diplôme en poche, elle a frappé, en vain, à toutes les portes pour un emploi dans l'administration ou l'éducation. Elle s'engage alors dans le journalisme comme on emprunte un chemin de traverse dans le but de reprendre sa route plus loin. Mais, dans ce sentier provisoire, elle a découvert son besoin d'aider les autres, de mettre des mots sur leurs problèmes, de débusquer la réalité derrière la cosmétique officielle, de dépouiller de ses accessoires la vraie scène de la vie.

Elle supportait les brimades de ceux dont elle dérangeait l'ordre, le mépris de ceux qui ne voyaient en elle que la « pigiste » hargneuse et entêtée et même les sarcasmes des confrères qui ont choisi d'écrire du bon côté de la page.

Au fil des jours, son verbe devenait plus précis, plus évocateur, plus sonore. Ses mots prenaient leur distance avec les difficultés quotidiennes du métier et les avanies personnelles.

Ses mots se détachaient de ses angoisses, ils étaient de moins en moins revanchards et plus efficaces. Ils échappaient à la souffrance de leur auteur comme à ses effets de manches pour ne pas trahir la confiance du lecteur. Ils se rebellaient même contre l'esthétique du métier pour ne plus se soumettre qu'à l'éloquence de la sincérité. Sa fille écumait les endroits les plus improbables, elle traquait l'information là où les hommes craignaient de se rendre. Elle allait là où même l'avenir ne voulait plus aller. Il souffrait, en silence, des propos que les voisins échangeaient sur elle et sur sa « virilité » professionnelle, mais lui savait que sa fille avait la foi d'un noble métier, elle avait la grâce de l'être tout entier au service de ses semblables. Une jeune fille en charge de sa nombreuse famille, chaque jour en quête de sa subsistance, chaque jour en lutte contre la privation et le dénuement. Mais, chaque jour en quête d'une éclaircie dans un pays dont la générosité est sélective. Chaque jour au front de l'actualité pour aider au réveil des consciences.

Une jeune fille qui a découvert sa vocation auprès des petites gens, qui est devenue leur écrivain public pour porter leurs souffrances à l'opinion de leurs semblables et de leurs responsables. C'est dans les impasses des bidonvilles qu'elle s'est frottée aux difficultés de l'investigation, c'est dans les paraboles du langage populaire qu'elle a appris à relater les faits, à aiguiser le sens de sa restitution et sa portée.

Certes, elle admirait les grands du métier, parmi eux beaucoup ont payé pour leurs convictions; elle doit probablement souffrir pour les siennes. Mais, tout en apprenant, elle ne voulait pas dissiper son capital en le libérant par frottement comme un automate, elle cherchait à comprendre et ne désespérait pas de trouver une piste même dans le plus absurde fait de l'homme. Et c'est en collant de près, de très près aux événements qu'elle a mis sa vie en péril. Elle ne savait pas tricher avec l'objectivité, elle voulait vivre la douleur des gens avant d'en faire son scoop. Elle en a payé le prix le plus fort. Sa fin tragique symbolise, à elle seule, le sacrifice d'une corporation née spontanément dans l'euphorie d'une ouverture politique, vite débordée par sa propre audace.

Des ouvriers de la plume qui inventent leur métier et le découvrent en même temps que ceux auxquels ils destinent le fruit de leurs efforts.

Des tâcherons de la liberté qui ouvrent à tour de bras des chantiers qui ne doivent jamais s'achever. Des combattants «verbis tantum» qui n'ont que leurs convictions face aux dangers de la vie et aux pièges des hommes.

Il ne peut qu'en être fier, fier au larmes d'une fille honnête et toute dévouée à sa famille. Il se sent coupable de lui avoir légué ses responsabilités de manière injuste et par surprise. Coupable de lui avoir volé sa jeunesse, de l'avoir empêchée de rêver, d'avoir des béguins, des chagrins. Coupable d'avoir épuisé l'avenir de sa fille dans la prise en charge du présent familial. Vivante, elle s'est substituée, spontanément, à lui dans ses responsabilités de père, préservant la dignité des siens et lui évitant l'humiliation. Morte, elle lui a valu le res-pect et la sincère compassion de personnes qu'il ne pensait jamais rencontrer. Tous ceux qui sont venus l'accompagner dans sa dernière demeure, et ils sont nombreux, n'ont pas tari d'éloges sur elle, sur son humilité, sur sa détermination.

Des autorités locales et nationales ont cru utile de faire le déplacement et ont promis de lui apporter leur aide.

Il se rappelle encore de ce premier responsable du secteur, qui n'occupait pas, lui non plus, tout son siège parmi les abonnés du portefeuille institutionnel, venu lui dire toute sa sympathie. Il le sentait réellement bouleversé mais incapable de réprimer les reflexes politiques qui entachaient son émotion. Il portait les scrupules cumulés de sa charge, alors il était à la fois lui-même et les autres.

Au moment de quitter les lieux, un jeune homme s'approche, le salue et lui demande s'il est un parent des disparus. Il lui apprend qu'il s'arrête, lui aussi, chaque année, pour un instant de recueillement sur le chemin de son rendez-vous avec les autres, devant une stèle commémorative.

Il en est évidemment ému, mais il connaît le jeune homme pour le voir souvent sur le petit écran et, sans douter un seul instant de sa sincérité, il sait qu'il ne peut pas être collègue de sa fille. Leurs mondes ne se sont jamais rencontrés. Il donne de l'emphase aux gestes officiels : elle amplifie les appels des laissés-pour-compte. Il déclame les rimes commandées par des gens repus ; elle prête sa voix à la parole aphone des gens sevrés. Il cajole le prompteur pour « recevoir » son inspiration ; elle recueille ses idées dans les yeux de ses semblables. Il fait violence à la réalité pour satisfaire une hypothèse ; elle chasse le paraître pour dénuder l'ineffable réalité. Il use des envolées lyriques pour divertir l'intelligence ; elle observe, elle décrit, elle convoque la raison.

Il transpire la certitude d'un pays heureux et comblé à peine chatouillé par des ennuis épisodiques ; elle s'épuise à chercher la moindre trace du bonheur qu'il glorifie tous les jours. Elle aurait bien voulu le trouver, elle aussi, cet Eden, et prendre sa part de béatitude. Prenant le silence du vieil homme pour de la perplexité, le jeune homme reprend les présentations et insiste sur sa relation professionnelle avec les défunts en précisant qu'il est du métier et qu'il a fait la science de l'information. Le père a très bien entendu et, justement, il ne pouvait être le collègue de sa fille. De l'information, il a peut-être la science, mais elle…, elle en avait la passion.

Grèce : non-assistance à peuple en danger

L'Europe affiche de manière ostentatoire sa fierté d'avoir pris la décision d'aider l'un des siens, la Grèce, à sortir des difficultés qui la déchirent depuis quelque temps déjà.

PAR AISSA HIRÈCHE

Le peuple grec, pour sa part, crie au scandale et dénonce les conditions liées à cette aide. Apparemment, la notion de solidarité dans l'Union européenne fait grincer des dents, et pas seulement en Grèce parce que, un peu partout dans le monde, y compris en France qui vient de voter en faveur de l'aide, des voix s'élèvent pour mettre en garde contre la sévérité des conditions accompagnant l'aide de l'Europe à la Grèce. Emprunter de l'argent à un taux pour le prêter à la Grèce à un taux supérieur serait dans le monde actuel un comportement tout à fait normal s'il ne s'agissait pas d'aide, mais lorsqu'on sait l'ampleur de la crise de ce pays et à partir du moment où l'on crie sur tous les toits qu'il s'agit d'une aide, ce comportement se met à rassembler à celui d'un certain type d'oiseaux. Par ailleurs, les mesures draconiennes auxquelles seront soumis les Grecs ne laissent rien présager de bon.

En suivant l'avis des experts, on peut dégager, en gros, trois éventuelles conséquences de cette «curieuse conception de l'aide» comme l'a décrite un politique français.

Tout d'abord, c'est la mise en marche du train Europe vers la fin de l'Euro. Le prix Nobel d'Economie J. Stiglitz a, en effet, fait part de sa crainte de voir ce comportement européen à l'égard de l'un des siens lui faire perdre sa crédibilité, ce qui ne manquera pas de provoquer un effet de contagion et atteindre les autres pays à lourd déficit comme le Portugal, l'Espagne, voire la Grande-Bretagne. Dans ce cas, selon Stiglitz, il y aurait à craindre que la monnaie unique disparaîtra dans un bref avenir. Et comme il situe la cause de ce comportement dans les défaillances institutionnelles de l'union, le prix Nobel d'économie précise «si l'Europe ne règle pas ses problèmes institutionnels fondamentaux, l'avenir de l'euro sera peut-être très bref».

L'autre grande éventualité qui apparaît chez les analystes, c'est la fin de l'Union européenne ou peut être sa reconfiguration. Les pays les mieux portants de l'Union pourront, selon cette thèse, être tentés de se retirer d'un bloc dont ils ne font que supporter les faiblesses et les problèmes, pour constituer un autre bloc, plus petit et mieux gérable avec, comme membres des pays assez riches sur le plan de la valeur ajoutée. Il est à comprendre par-là Nord l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la Norvège…

La troisième possibilité, enfin, serait que sous la pression de la rue, le gouvernement grec demanderait à sortir de l'Union ce qui n'est pratiquement pas possible dans les textes fondateurs de l'UE mais lorsqu'un pays se trouve au bord de la faillite, a-t-il le temps d'être regardant sur les textes d'une union qui ne lui pas, il faut le dire, rendu la vie facile.

Pour la Grèce, on sait, on voit, on suit… mais la question qui ne cesse de revenir sur les lèvres ces derniers temps c'est «et les autres ?». Que va-t-il advenir, en effet, de l'Espagne ? du Portugal ? de l'Irlande ? et même de la Grande-Bretagne ?

Lorsqu'on sait que les spéculateurs adorent jouer dans ce genre de marécages et lorsqu'on sait à quel point l'Europe les aide dans ce jeu morbide, il ne faut pas s'étonner de voir la crise enfler dans les prochains jours, voire dans les prochaines heures.

Ce mercredi déjà, tôt le matin, rumeurs et spéculations sur la capacité de l'Espagne et du Portugal à rembourser leurs dettes ont commencé à envahir des médias dont une partie n'est pas innocente dans ce qui peut s'annoncer comme une catastrophe financière. Une rumeur selon laquelle l'Espagne pourrait prochainement demander une aide de 280 milliards d'euros à l'Europe sent le comportement rapace, ni plus ni moins, parce malgré la différence des réalités grecques et espagnoles, et malgré la difficile comparaison, certains milieux, ceux qui adorent tirer profit des problèmes des autres, ne veulent rien entendre. On dit que l'argent n'a pas d'odeur, oui, mais parfois il a une couleur, celle de la honte et de l'indignité.

Lorsque mardi passé des manifestants grecs ont brandi d'énormes affiches appelant les peuples européens à se lever, ils étaient loin de se douter que, si l'Europe ne fait rien pour se débarrasser d'abord de l'égoïsme destructeur qui habite ses membres et régit ses textes, la contagion des autres pays par la Grèce risque de donner lieu à de véritables descentes de peuples dans la rue avec, à la clé, une voie béante pour la rupture de l'Union.

A force de concevoir l'aide à peuple en danger comme une opportunité à ne pas rater pour grignoter quelques millions d'euros, l'Europe et ses membres risquent de passer de mauvais moments. En tout cas, et au moment où tout un peuple se débat contre le ciel qui lui tombe sur la tête, on a bien entendu certains ministres de l'Économie dire, avec fierté en plus, qu'ils comptent tirer près de cinq millions d'euros de cette aide à la Grèce. C'est cela l'aide, bien sûr !

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd

Quelques réflexions sur la crise grecque

Il y a plusieurs manières d'analyser les difficultés dans lesquelles se débat actuellement la Grèce. On peut opter pour une approche classique qui consisterait à insister sur la coupable créativité comptable d'Athènes au cours des dix dernières années afin de masquer l'ampleur de son endettement. On peut aussi rappeler qu'une union monétaire, dans le cas présent la zone euro, n'a de sens que si elle concerne des pays dont les économies peuvent converger (comment a-t-on pu croire que l'économie grecque ressemblerait un jour à celle de l'Allemagne…). Mais il y a d'autres enseignements qui méritent d'être signalés.

Parlons d'abord de cet incroyable égoïsme des Européens à l'égard de la Grèce. Que de manœuvres dilatoires, que de mesquinerie, que de propos désobligeants notamment en Allemagne où la presse populaire s'en donne à cœur joie pour clouer au pilori des Grecs accusés d'avoir vécu au-dessus de leurs moyens. «Vendez quelques-unes de vos îles» leur a même conseillé le quotidien Bild. Pourtant, que n'avons-nous pas entendu au cours de ces vingt dernières années à propos des bienfaits de la construction européenne. Un bloc, une somme de politiques communes, des souverainetés abandonnées au profit d'un idéal communautaire, celui d'une Europe unie et solidaire. Tout cela n'était-il que du vent ?

Bien sûr, le plan d'aide a été finalement adopté mais quelle lenteur ! Quelle humiliation pour les Grecs ! Et notons au passage que ces tergiversations sont la principale cause de la défiance des marchés qui n'ont eu de cesse de tester la véritable détermination de l'Union européenne (UE) à venir au secours de la Grèce. Est-ce donc cela la fameuse Europe qui se voit comme un havre d'apaisement dans un monde en proie à des crises aussi fréquentes que variées ? Est-ce cela le modèle dont devraient s'inspirer les autres régions du monde, à commencer par le Maghreb, pour bâtir une zone de paix ?

Ce qui arrive à l'Europe est une très mauvaise nouvelle. Personne aujourd'hui ne peut ignorer que la Grèce, peut-être même l'Espagne et le Portugal, risquent d'être éjectés de la zone euro. Et ce n'est pas tant cette sortie qui compte vraiment (c'est peut-être même une solution idéale pour des pays qui n'ont pas la capacité de créer de la croissance sans passer par une dévaluation de leur monnaie) que le fait que cela sera la première fois que les Européens devront faire machine arrière. Et en ces temps de crise, à l'heure où une intolérance xénophobe refait son apparition – étrange comme les résultats électoraux en Hongrie et aux Pays-Bas n'affolent personne – c'est l'image d'une Europe vertueuse et prospère qui est en train de s'effriter. Mais revenons au plan d'aide à la Grèce. Les pays qui vont lui octroyer des prêts, notamment la France, vont emprunter à 3% sur les marchés et se faire rembourser à 5%, ce qui signifie qu'ils réaliseront une plus-value assez conséquente. Minable. Quelle honte ! Quelle incroyable petitesse ! Voilà donc la France, l'Allemagne et quelques autres pays européens qui se transforment sans vergogne en usuriers au prétexte de se prémunir contre un risque de non-remboursement. Ah bon ? s'exclament d'ailleurs les marchés qui voient là une raison supplémentaire de parier sur un risque de défaut de la Grèce. Comment leur en vouloir quand même les partenaires d'Athènes expliquent qu'eux aussi ont des doutes sur la solvabilité hellénique ?

Pauvres Grecs. Ils auront tout eu. Les propos méprisants, pour ne pas dire racistes, à propos de ces « gens du Sud» qui n'auraient jamais dû appartenir à la zone euro; Les remontrances de la part de pays, en réalité à peine mieux lotis qu'eux sur le plan budgétaire; et bien sûr l'arnaque sous forme d'une aide financière loin d'être désintéressée. Mais ce n'est pas tout. Pour mériter leur prêt et obtenir la possibilité de rester dans la zone euro, la Grèce va devoir se serrer la ceinture comme elle ne l'a jamais fait au cours de son histoire récente. C'est même l'ensemble de l'Etat-providence grec qui est remis en cause et qui devrait être considérablement remanié. Et qui va veiller au grain ? Le Fonds monétaire international (FMI), bien sûr. Cela ne vous rappelle rien ? La Grèce, une démocratie membre de l'Union européenne (UE) traitée comme un pays du tiers monde… Allez ensuite expliquer à un sénateur américain - ou à un officiel chinois - que l'UE est une force politique cohérente…

Abordons maintenant un autre point qui n'a pas été très médiatisé. C'est en 2004, que les premières manipulations comptables grecques ont été connues. A l'époque, c'est le gouvernement de droite, nouvellement élu qui les a rendues publiques. La suite a montré que l'affaire avait été quelque peu gonflée par cette nouvelle majorité afin de discréditer les socialistes. En 2009, la Grèce a changé de majorité avec le retour aux affaires des socialistes et, là aussi, on a appris de nouveau, c'était à l'automne dernier, que les statistiques budgétaires grecques n'ont jamais cessé d'être manipulées depuis 2004. La question est simple : pourquoi l'Europe s'est-elle tue depuis 2004 et pourquoi n'a-t-elle réagi qu'à l'automne dernier ? Pour être plus précis, pourquoi a-t-elle fermé les yeux sur les dérapages budgétaires dont se sont rendus coupables les conservateurs grecs ? A-t-on décidé à Bruxelles d'aider un gouvernement « ami» sur le plan idéologique, celui du libéralisme et de la dérégulation ? Dans le tintamarre d'accusations en tous genres et de recherche de boucs émissaires (les agences de notation, Goldmann Sachs, les marchés,…) personne ne semble vouloir s'interroger sur l'indulgence de la Commission européenne à l'égard d'Athènes. Incompétence, proximité idéologique, pressions d'autres pays membres ? Assurément, la crise grecque n'a pas encore livré tous ses enseignements.

Femmes kamikazes en terre d'Islam

RÉALITÉS
TUNISIE

DOSSIER RÉALISÉ
PAR SALOUA CHARFI

**L'histoire parlera-t-elle de ce siècle comme étant celui où les femmes ont troqué le symbole de la ceinture de chasteté contre une ceinture d'explosifs, se transformant ainsi en bombe de pauvres ?
"Armée de roses" pour Arafat, "Filles de l'olivier" pour les mollahs iraniens, "Veuves noires" pour les Russes, autant d'appellations glorifiant ou dénigrant les femmes kamikazes.**

La journaliste américaine Barbara Victor, auteur du livre "Shahidas. Les femmes kamikazes de Palestine" (Flammarion), souligne que Yasser Arafat ne les pas encouragées expressément ; mais il a invité les femmes à participer à la lutte armée au péril de leur vie : "Vous êtes mon armée de roses qui écrasera les chars israéliens". En janvier 2002, il crée le féminin du mot "martyr": "Shahida jusqu'à Jérusalem".

Les mollahs iraniens les nomment "Les filles de l'olivier" en référence aux fruits abondant de cet arbre particulièrement chéri par les Musulmans et qualifié par le Coran dans un célèbre verset de "ni oriental ni occidental et dont l'huile donne une flamme éternelle". Pour les Russes, l'appellation "Veuves noires" fait, par contre, référence à ces araignées très venimeuses dont on attribue le nom au fait que la femelle mange le mâle après l'accouplement ou encore en référence au nom de deux personnages d'espionnes russes des comics Marvell, équipées entre autres d'un lanceur de fléchettes empoisonnées. Le corps enserré d'explosifs, de plus en plus de femmes se transforment donc en force de frappe spectaculaire.

La professeure et auteure Mia Bloom, du Centre international d'étude du terrorisme de l'Université Penn State, estime que le nombre de femmes recrutées pour des opérations suicides va augmenter, notamment parce que celles-ci sont discrètes : "Les femmes sont recrutées pour attaquer d'autres civils puisqu'elles se fondent mieux parmi eux (...) Un soldat américain m'a dit qu'ils ne doivent pas les regarder dans les yeux, même s'ils ne les fouillent pas. Certains groupes ont utilisé des femmes précisément pour cette raison". Moins contrôlées que les hommes, elles dissimulent les bombes sous leurs amples vêtements.

Dans les régions instables, la mode n'est donc plus aux veuves de kamikazes, jeunes femmes adulées, choyées et très vite recasées comme co-épouses d'un vieux cheikh. C'était la pratique chez le Hezbollah au Liban dans les années 90. Aujourd'hui, parité oblige, les femmes mettent la main au détonateur de leur ceinture-bombe.

Rien que ce mois- ci l'actualité nous apprend, coup sur coup, que les auteurs de deux attentats-suicides sont des femmes. Il s'agit du double attentat-suicide du métro de Moscou qui a fait quatre morts et de l'attentat qui a visé le quartier des ambassades à Baghdâd.

DU LIBAN À LA TCHÉTCHÉNIE

Le Liban a joué un rôle fondateur dans l'usage stratégique du "martyre". En octobre 1983, un kamikaze du Hezbollah tue 241 marines américains. Deux mois plus tard, le président Ronald Reagan retire les troupes américaines du pays. Ce succès convainc la résistance musulmane de la rentabilité politique de l'attentat-suicide.

C'est aussi au Liban que le phénomène des femmes kamikazes apparaît pour la première fois. Le 9 avril 1985, une jeune femme, Sana Haydali, fait exploser sa voiture piégée près d'un convoi militaire israélien.

En Palestine, l'ère des attentats-suicides au féminin a été inaugurée en janvier 2002 par Wafa Idriss, une jeune Palestinienne qui s'est fait exploser à Jérusalem, devenant ainsi un modèle à suivre. On a même donné son nom à un cours sur les Droits de l'Homme et la démocratie à l'Université d'Al Qods ainsi qu'à une école des Nations Unies. Pourtant son acte avait à l'époque soulevé l'indignation de cheikh Ahmed Yassine, leader du Hamas.

En 2003 les femmes tchétchènes apparaissent, à leur tour, comme une menace pour les Russes. Les images des kamikazes tchétchènes portant des voiles islamiques et des ceintures bourrées d'explosifs pendant la prise d'otages spectaculaire au théâtre de la Doubrovka à Moscou en octobre 2002, ont provoqué un véritable traumatisme.

CONCILIER VIE FAMILIALE ET JIHAD !

Depuis, le nombre des femmes kamikazes ne cesse d'augmenter. Entre 1985 et 2007 plus de 230 attentats suicides ont été perpétrés par des femmes. Quelques-unes ont échoué dans leur mission. Soixante-quinze femmes sont actuellement incarcérées en Israël pour avoir tenté ce type d'action ou y avoir participé comme complices.

En Irak, les femmes kamikazes sont plus nombreuses que dans les autres pays. En 2007 et 2008, près de 60 attentats-suicides ont été tentés ou réalisés par des femmes.

Cette mode se propage aussi à travers les films et les medias électroniques. En Inde, deux films, "Dil Se" (Du cœur) et "La terroriste", ont eux aussi pour héroïnes des kamikazes.

Le site "al-Khansa", qui s'adresse aux femmes musulmanes, prodigue des conseils en matière de secourisme et donne des instructions pour le jihad islamique. Quant au site "Moujahidat", il propose un protocole d'entraînement militaire de huit semaines avec pour objectif d'apprendre aux Musulmanes à concilier vie familiale et jihad!

La fondation As-Sahab, l'agence de communication extérieure d'al-Qaïda, diffuse sur ses sites féminins des cassettes et des vidéos de propagande des prêches d'Oussama Ben Laden. Cet arsenal médiatique comprend de petits films de guerre mettant en scène des jihadistes musulmanes en pleine action dans des pays comme l'Afghanistan, l'Irak, la Bosnie ou la Tchétchénie. Le journal arabe Asharq al-Awsat, a publié une interview, de "Umm Jihad" (pseudonyme), présentée comme une activiste proche des cercles de Ben Laden, qui annonçait la création d'une unité de femmes qui "feraient oublier aux Etats-Unis jusqu'à leur propre nom ".

Les attentats accomplis par des femmes sont donc en passe de devenir un phénomène. Il est à ce point important que le FBI a consacré un séminaire, en 2004, à l'étude de ce phénomène où une femme candidate au martyre peut dissimuler, sous sa robe de grossesse, la terreur.

Qui sont finalement ces femmes ? Comment expliquent-elles leurs actes, et surtout comment sont-elles perçues par leur propre entourage, plutôt imprégné par une culture machiste ? Ce dossier tente de répondre à ces interrogations.

LE PRAGMATISME DES MUFTIS

Toutes sortes de fatwas ont circulé, justifiant ou condamnant les attentats-suicides perpétrés par des femmes. L'Arabie Saoudite a d'abord refusé de les légitimer et de considérer leurs auteures comme des martyres. Cependant, en août 2001, le Haut conseil islamique d'Arabie Saoudite a publié une fatwa encourageant les Palestiniennes à commettre des attentats.

Le cheikh égyptien Youssef al-Qaradawi refusait d'accorder le statut de martyres aux femmes kamikazes, mais, dépassés par les faits, il a fini par changer d'avis: "Il n'est pas défendu par l'Islam d'envoyer une femme pour servir une juste cause comme celle de lutter contre l'occupation, car la femme peut passer là où un homme ne passera pas". Une considération purement pragmatique.

En janvier 2002, Waffa Edris se tue en plein Jérusalem. Au sein des milieux islamistes, la participation des femmes aux opérations suicides divise. Au Hamas, le jihad féminin est plutôt mal vu. Pour les organisations religieuses, les femmes sont une arme de dernier recours du jihad, au même titre que les vieillards et les enfants.

SE SUICIDER OUI, MAIS ENCADRÉE PAR UN HOMME

En fait les cheikhs se trouvaient devant un dilemme, comment encourager le jihad sans enfreindre la règle de la non mixité ? Autrement dit, comment permettre à une femme de sortir seule, fûsse pour mourir quelques instants plus tard ? Le diable étant toujours et partout présent, sait-on jamais Femmes kamikazes en terre d'Islam quelle tentation peut la distraire en cours de route ?

Le cheikh Ahmed Yassine, chef de file des islamistes palestiniens décida donc que: "Les femmes ne peuvent pas aller commettre d'attentats-suicides sans un mahram". Cela signifie en clair que les femmes sont interdites de martyre, sauf si elles sont accompagnées d'un père, d'un frère, bref d'un tuteur. De son point de vue "Les femmes ne doivent pas militer en faveur de la liberté, mais seulement procréer et donner naissance à de futurs martyrs à l'attentat-suicide".

Mais dépassés encore une fois par les événements, ils finirent par émettre une nouvelle fatwa permettant aux femmes kamikazes d'enfreindre, à titre d'exception, les commandements de l'Islam en voyageant non accompagnées par un homme de leur famille et à tête découverte pour perpétrer leur attaque suicide.

Le Hamas aurait modifié sa position après avoir pris conscience de la popularité acquise par les femmes recrutées par l'organisation rivale des Brigades al-Aqsa, groupe laïque rattaché au Fatah.

QUELLE UTILITÉ POSTHUME ?

Tout cela est bien beau, sauf que les femmes, dans l'imaginaire des Musulmans, ne peuvent en aucun cas prétendre à une égalité arithmétique, fûsse au prix de leur vie.

Alors quelle récompense attend ces femmes ici-bas et une fois là-haut ? Pour ici-bas, on prétend que les survivantes vivent mieux dans les prisons israéliennes qu'au milieu des leurs. Récemment la chaîne franco-allemande ARTE diffusait un documentaire sur les "filles d'Allah" où l'on nous apprend et nous montre, entre autres, une jeune kamikaze qui a survécu à son acte : mère de quatre jeunes enfants et condamnée à perpétuité, elle reçoit ses enfants en visite sans leur père. Celui-ci s'était remarié et sa nouvelle épouse attend un enfant ; il ne pouvait la laisser seule, selon les dires de l'un des enfants. La martyre ratée avait expliqué avec résignation que c'était là son droit divin qu'elle ne pouvait contester. Là haut, on sait que les martyrs hommes s'attendent à trouver 72 vierges au paradis. En revanche, très peu de commentateurs ont évoqué la récompense des femmes. Cheikh Ahmed Yassine a même affirmé que celles qui "commettent un attentat jhadiste et tuent des Juifs sont récompensées au paradis en devenant plus belles que les 72 vierges promises aux hommes martyrs".

On dit que depuis, les policiers, en Irak, apprennent à reconnaître les femmes kamikazes. Elles portent souvent plusieurs abayas (robe ample) et sont très maquillées, en prévision de leur arrivée au paradis. Cela pourrait expliquer pourquoi des aspirantes kamikazes déclarent vouloir devenir "chef des 72 vierges, la plus belle des belles ". Cependant, interrogé en 2008 sur le rôle des femmes au sein d'Al Qaeda, Ayman al-Zawahiri répondait qu'elles ne devaient pas participer aux actions.

Malheureusement donc, et n'en déplaise aux mollahs iraniens, cet olivier n'est pas aussi fructifiant qu'ils le prétendent. L'acte "des filles de l'olivier" n'est reconnu ni ici-bas ni dans l'au-delà.

Les astuces pour supporter les cons au travail

Friand de rumeurs assassines et de mails communs désagréables, certains salariés mènent la vie dure à leurs collègues. Tonvoisin Debureau, auteur du best-seller Travailler avec des cons, décortique les manies de ces employés.

L'EXPRESS

CAROLINE POLITI

QUI SONT LES CONS DANS LES ENTREPRISES ?

On est toujours le con de quelqu'un mais certains font l'unanimité. Dans l'entreprise, il y a ceux qui multiplient les erreurs et font bourde sur bourde. Ceux-là n'instaurent pas une mauvaise ambiance dans l'entreprise. Au contraire, les gens se prennent souvent de pitié pour eux. Les plus dangereux sont ceux qui altèrent notre qualité de vie, nous mettent des bâtons dans les roues pour accéder plus vite au plus haut niveau du pouvoir. Cela reflète une certaine forme de violence dans l'entreprise. Ces salariés malveillants sont généralement très minoritaires au sein d'une équipe mais ont un fort potentiel de nuisance et déséquilibrent, à eux seuls, un groupe. Pour parvenir à leurs fins, ils peuvent, par exemple, envoyer un mail à toute votre hiérarchie lorsque vous avez fait une petite erreur ou usurper votre travail pour se valoriser. Ils peuvent également semer la zizanie dans une équipe en colportant différentes rumeurs diffamatoires.

QU'EST-CE QUE CELA LEUR APPORTE?

Ces cons sont généralement mus par la jalousie. Ils sont incapables de se réjouir de la réussite des autres et cherchent à avoir ce que les autres ont. Ils ne sont pas au niveau de leurs collègues et ne peuvent donc pas jouir d'une autorité naturelle liée à leurs compétences. Pour y remédier ils usent d'un pouvoir de contrôle. Ces humiliations sont le seul moyen pour eux d'affirmer leur autorité.

POURQUOI LA HIÉRARCHIE NE LES BLÂME-T-ELLE PAS ?

La bêtise humaine se trouve à tous les niveaux de la hiérarchie. Si les managers ont eux-mêmes pris l'habitude d'harceler moralement leurs salariés ou de les humilier publiquement, les employés reproduiront ce comportement. Pourquoi, par exemple, s'empêcher de s'en prendre à un salarié si même sa hiérarchie n'a pas de scrupule à le faire ? On se sent presque encouragé à adopter ce comportement. A l'inverse, si l'entreprise est bien managée et a une ligne de conduite irréprochable, les salariés suivront son exemple.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES AU QUOTIDIEN ?

Les cons ont un fort potentiel de nuisance surtout s'ils sont à des postes importants. Ils créent d'abord une mauvaise ambiance dans un service voire dans l'entreprise entière. Les salariés sont stressés et ne sont donc pas au maximum de leurs capacités. Ce comportement a également une incidence sur la productivité de l'entreprise. Les salariés n'osent plus prendre d'initiatives ou même proposer des améliorations dans le système de production de peur de se faire humilier publiquement même si leur remarque est pertinente. Avec la crise, cette crispation a augmenté: les salariés ne tentent plus rien de peur de perdre leur emploi.

QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS AUX VICTIMES DE CES CONS ?

Il faut savoir prendre du recul car vous ne ferez pas changer la situation. Ces cons sont souvent très prévisibles, leurs mesqueneries, leurs méthodes sont toujours les mêmes. Une fois la ou les personnes nuisibles identifiées, il faut se détacher de leurs actions pour ne pas trop en souffrir. Il faut également se rendre compte qu'on n'est généralement pas seul dans cette situation et s'appuyer sur ses collègues.

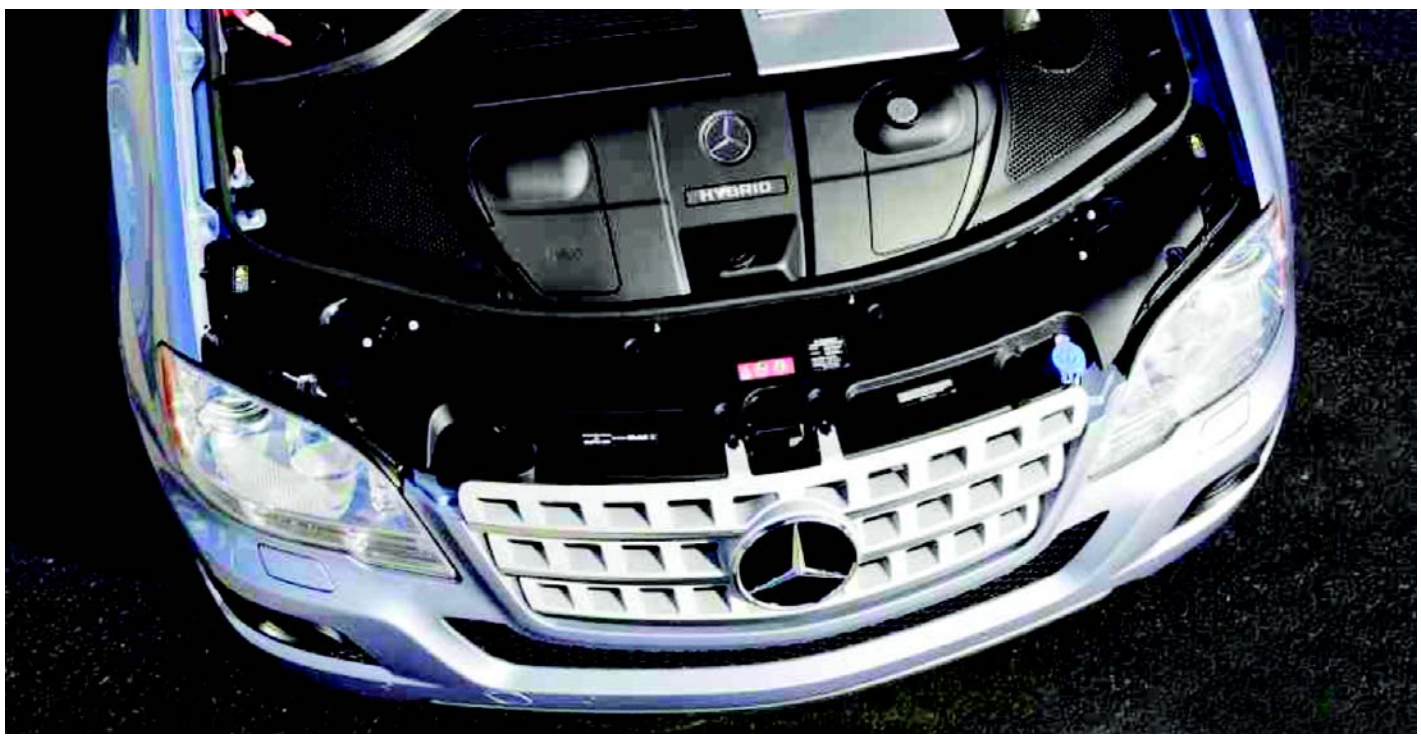
Mais si la petite mesquinerie se transforme en vrai harcèlement moral, il faut en parler à sa hiérarchie et porter plainte si rien ne change. Evidemment en temps de crise, prendre cette décision est compliqué mais il faut savoir préserver sa santé. Si vous gardez tout pour vous, sans en parler à personne, vous risquez de faire une dépression.

Et vous, avez-vous eu des relations difficiles avec vos collègues ? Quelles en ont été les conséquences sur votre travail ou votre moral? Etes-vous parvenu à gérer les conflits? Comment?

Tonvoisin Debureau publie désormais ses essais sous le pseudonyme Tonvoisin de la Garlée

Mercedes: qui se cache sous le capot ?

Son entreprise mère, l'allemande Daimler Chrysler, a admis, devant une cour américaine, avoir payé des pots-de-vin à un responsable égyptien pour faciliter ses transactions en Egypte.



Al-Ahram Hebdo

NÉVINE KAMEL

800 000 dollars. C'est le montant des pots-de-vin que le producteur d'automobiles allemand Daimler Chrysler, entreprise mère de Mercedes, aurait versé à un responsable égyptien. L'objectif étant de faciliter les affaires en Egypte et de lui donner accès à des contrats avec des organismes gouvernementaux. L'information a été révélée le 29 mars par l'agence de presse America in Arabic. Pour le moment, les informations disponibles font état d'un seul responsable gouvernemental, dont l'entreprise a refusé de mentionner le nom, et qui aurait reçu cette somme afin de finaliser des contrats entre un ministère et l'entreprise entre 1998 et 2004. Il opérait sous la couverture d'une entreprise, Consulting Egypt, à travers laquelle il a introduit ces sommes et a finalisé les transactions. En Egypte, le procureur général a annoncé samedi dernier qu'il lancerait les investigations quand Interpol international l'informera officiellement de cette affaire de corruption. Le cabinet de Nazif n'a entrepris, pour sa part, aucune mesure concrète à l'égard de cette affaire.

L'entreprise Mercedes Egypt a, quant à elle, publié un communiqué où elle nie toute relation avec cette affaire de pots-de-vin car "ces transactions ont été conclues directement entre l'entreprise mère en Allemagne et une usine gouvernementale égyptienne sans passer par l'agent égyptien".

Un député égyptien, qui a préféré l'anonymat, a confié à l'Hebdo qu'à ce jour, aucune investigation n'a débuté sur cette affaire. "Le gouvernement n'a reçu jusqu'à maintenant aucun document officiel faisant état des détails de cette affaire", dit-il. Et d'ajouter : "Mais il faut s'attendre à des déclarations prochainement, et le gouvernement ne tardera pas à entamer des investigations".

L'affaire a éclaté au grand jour quand la Cour du district de Columbia, aux Etats-Unis, a lancé une accusation à l'encontre de l'entreprise allemande pour avoir payé un total de pots-de-vin s'élevant à 56 millions de dollars à des responsables gouvernementaux dans 22 pays, y compris l'Egypte. La liste renferme aussi la Chine, la Russie et la Turquie. L'entreprise, par ces paiements, comme l'a souligné le chef d'accusation prononcé par la Cour, a pu réaliser des ventes à hauteur d'un milliard de dollars, traduites par 6 300 voitures et 500 autobus. Ce genre de "paiements" était en fait légal en Allemagne jusqu'en 1999, avant qu'une nouvelle loi soit adoptée pour le criminaliser. C'est ainsi que l'entreprise a ouvert des comptes secrets afin de continuer à payer ces pots-de-vin et de garantir la poursuite de ses activités.

L'entreprise internationale a publié un communiqué admettant sa faute et a versé 185 millions de dollars d'amende.

Cette affaire remet sur le tapis une fois de plus le dossier de la corruption en Egypte. En dépit d'une série de mesures gouvernementales pour contrer le phénomène, le classement du pays va de mal en pis. En 2009, l'Egypte - qui vient de signer la convention des Nations-Unies contre la corruption - a été classée 119e sur 180 pays, selon l'Indice global de la perception de la corruption. Et le rapport diffusé par le département d'Etat américain le samedi 27 mars jugeant que "les pots-de-vin font un obstacle aux affaires en Egypte" n'arrange pas la situation.

Financement: les anges du business

TELQUEL

Un an après avoir créé leur association, les business angels marocains s'apprêtent à passer à l'action. Qui sont-ils ? Que visent-ils ? Comment travaillent-ils ? Décryptage.

Ils sont entrepreneurs, financiers, industriels, cadres ou dirigeants d'entreprises. Ils sont une trentaine, hommes et femmes, jeunes ou relativement âgés, venus d'horizons divers... Une expérience les rassemble aujourd'hui : Atlas business angels, un réseau d'investisseurs individuels, premier du genre en Afrique et dans le monde arabe.

Réseau qui réunit plusieurs noms connus dans les milieux d'affaires : Hassan Bernoussi (ex-directeur des investissements), Zakaria Fahim (patron du cabinet BDO), Dounia Taârji (ex-directeur général du CDVM), Abdellatif Hadef (président d'IB Maroc), entre autres. Leur ambition : s'imposer en tant que mode de financement alternatif pour la jeune entreprise, en accompagnant les promoteurs débutants dans des projets innovants et à fort potentiel de développement. Leur particularité : ils sont parmi les rares investisseurs qui osent financer la phase de création de la petite entreprise, période la plus risquée, qu'on appelle "la vallée de la mort" dans le jargon des capital investisseurs. D'où leur qualification angélique.

L'ARGENT ET PLUS ENCORE

L'intervention des business angels est d'abord d'ordre financier, à travers une prise de participation, souvent minoritaire, dans le capital du projet ciblé. "Même si notre mise est supérieure à celle du porteur du projet, nous faisons en sorte de rester minoritaires à travers des montages financiers couplant dette et capital", précise Zakaria Fahim, président de l'association Atlas Business angels. Ce qui permet de responsabiliser le porteur du projet. "Si le promoteur se contente de la minorité, il ne va pas courir au même rythme que s'il est majoritaire. En lui octroyant le contrôle, on vise surtout à le challenger", explique le business angel en chef. Mais l'accompagnement ne s'arrête pas là : les investisseurs mettent également à la disposition des entreprises financées leurs compétences, leur expérience professionnelle et leurs réseaux relationnels. Le but est de participer à l'émergence d'une nouvelle caste d'entrepreneurs et, évidemment, de réaliser des plus-values à la sortie. "Cette activité nous permet de nous faire plaisir tout en faisant du business. Mais le vrai objectif reste l'apport de valeur ajoutée aux porteurs de projets", résume Zakaria Fahim.

LE PLAISIR DE RISQUER

Concrètement, un business angel ne rentre pas dans le capital d'une jeune entreprise pour s'y éterniser. Son horizon d'investissement ne dépasse pas les cinq ans, au terme desquels une sortie doit être opérée. Sortie qui peut se faire via la Bourse, le rachat par un capital-risqueur, le dirigeant de l'entreprise ou même un ou plusieurs autres "anges". L'investissement est aussi régi par certaines règles : la mise du business angel ne doit pas dépasser 10% de son patrimoine ou de son épargne, pour des montants qui peuvent aller de 50 000 à 5 millions de dirhams. "Si on est en face d'un projet capitalistique, les business angels peuvent y aller à plusieurs (4 ou 5 investisseurs). Cela permet aussi de partager le risque et limiter la casse en cas d'échec du projet en question", explique Fahim. Car les risques, les busines angels y sont en permanence exposés. Selon des statistiques internationales réalisées sur la base des expériences américaine et européenne, sur cinq projets financés par les business angels, trois échouent et seulement deux sont rentabilisés. "C'est la particularité des business angels: ils sont prêts à courir des risques sur des projets qui sont toujours au stade de l'idée", souligne le président du réseau marocain.

Cette particularité les différencie d'ailleurs des capital-risqueurs. Au Maroc, l'activité "amorçage" (financement d'entreprises en création) est quasi marginale. Les organismes de capital investissement n'interviennent généralement que dans la phase de développement de l'entreprise, une fois que son business est stabilisé et les risques maîtrisés. Ce qui n'est pas le cas des busines angels : "Ce qui compte pour nous, c'est le potentiel du projet et la personnalité de son porteur. Il faut que le projet et la personne nous plaisent. Et c'est notre propre patrimoine qui est mis en jeu contrairement aux capital-risqueurs qui gèrent des fonds institutionnels", nuance le président de l'association.

REVENDICATIONS FISCALES

Une différence qui pousse aujourd'hui les membres de l'association à revendiquer un traitement fiscal préférentiel...à l'image de ce qui se passe sous d'autres cieux. "Si l'activité business angel est à son apogée aux Etats-Unis ou en France, c'est parce qu'il y a eu des carottes fiscales", tonne Zakaria Fahim. Aux Etats-Unis par exemple, l'Etat donne aux business angels la possibilité d'imputer les déficits accusés dans quelques projets sur leurs revenus, leur permettant ainsi de compenser une partie de leurs pertes. Toujours au pays de l'Oncle Sam, le risque de défaut est limité aux apports des business angels et ne s'étend pas à leurs biens personnels. Des mesures qui remontent au début des années 1960, et qui ont favorisé l'explosion de cette activité aux USA, où l'on compte quelque 10 millions "d'anges" pour un montant investi de près de 100 milliards de dollars par an. Idem pour la France qui offre à ses "gros bonnets" une exonération sur une partie de l'impôt sur la fortune (ISF) s'ils investissent leur argent dans l'incubation d'entreprises. En 2009, date d'entrée en vigueur de cette carotte fiscale, sur les 539 000 contribuables qui doivent 4 milliards d'euros d'ISF, 100 000 ont investi 1 milliard d'euros dans des projets de jeunes entreprises. Et le pays compte aujourd'hui 80 réseaux de business angels pour près de 3800 investisseurs individuels.

Au Maroc, les revendications fiscales des business angels abondent dans ce sens : "Nous demandons d'abord une baisse de la taxe sur les plus values réalisées. En contrepartie, on s'engage à réinvestir cet argent dans d'autres projets créateurs de valeur", annonce Zakaria Fahim. Autre doléance : "Le fisc doit accorder un crédit d'impôt et en parallèle permettre, à l'instar du système américain, d'avoir des entreprises où le risque est limité aux apports et où la taxation se fait au niveau des investisseurs". Des requêtes qui ont été formulés en aparté à quelques ministres du gouvernement, mais qui seront officialisées dès cette année dans le cadre du projet de loi des finances 2011. Objectif : "permettre aux grosses fortunes de réinjecter leur argent dans le circuit".

PRATIQUE: PROMOTEURS, COMMENT S'Y PRENDRE ?

Pour bénéficier des bons soins des anges du business, un porteur de projet doit d'abord remplir un formulaire sur le site Web de l'association (www.abas.ma). Ce document, après examen du CA de l'association, est ensuite présenté à un comité de présélection qui statue sur la recevabilité du projet. Une fois ce filtre dépassé, le promoteur est invité à présenter et défendre son projet devant les membres de l'association. C'est là que la décision d'investir est entérinée : les business angels intéressés par le projet le font savoir. Et passent aux choses sérieuses : étude approfondie, élaboration d'un business plan, valorisation... A la clé, une proposition d'association au promoteur, qui sera entérinée par un pacte d'actionnaires. La durée de la procédure varie d'une semaine à deux mois, selon la nature des projets. Créée en octobre 2008, l'association est aujourd'hui sur le point de boucler ses premiers dossiers de financement. "Nous venons de passer une année à défricher le terrain, coopter les membres, les former... Nous passons dès ce mois-ci à l'action", annonce Zakaria Fahim, le président.

Des moustiques programmés pour vacciner

Une équipe de chercheurs japonais est parvenue à modifier génétiquement un moustique pour qu'il diffuse un vaccin lorsqu'il pique une souris. Une expérience qui soulève de nombreuses questions pratiques et éthiques.

LEFIGARO

PAULINE FRÉOUR

L'idée aurait de quoi faire rêver : au lieu de véhiculer des maladies graves (paludisme, dengue, fièvre jaune), les moustiques, modifiés génétiquement par l'homme, transmettraient aux individus qu'ils piquent le vaccin contre cette même maladie. Et chaque nouvelle piqûre, loin de s'avérer dangereuse, viendrait renforcer la défense immunitaire de la personne "piquée". Une méthode "peu coûteuse et non douloureuse", résume le Dr Yoshida, qui a mené l'étude scientifique publiée dans la revue Insect Molecular Biology.

Ce scientifique japonais de la Jichi medical university est parvenu à concrétiser dans son laboratoire une théorie caressée, selon lui, depuis une dizaine d'années par les chercheurs. Pour cela, il a introduit un gène chez un moustique pour qu'il produise dans sa salive la molécule SP15 permettant d'immuniser contre une maladie tropicale grave, la leishmaniose. Particulièrement virulente en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et dans le Sahel, la leishmaniose, également présente à moindre échelle dans le sud de la France, concernerait 12 millions de personnes dans le monde et peut s'avérer mortelle ou causer de graves lésions cutanées.

Les chercheurs ont ensuite mis ces moustiques génétiquement modifiés en contact avec des souris. Piquées à de nombreuses reprises par l'insecte qui se nourrissait de leur sang, celles-ci ont développé des anticorps contre la leishmaniose, sur le modèle d'un vaccin classique, qui, en introduisant à très faible dose l'agent infectieux dans le corps, lui apprend à organiser sa défense immunitaire. Le moustique, par le biais de sa salive, avait bel et bien joué son rôle de "vaccinateur volant".

DANS LE LABO SEULEMENT

"C'est une idée originale, remarque le Dr Jean Beytout, chef de service des maladies infectieuses au CHU de Clermont-Ferrand. Jusqu'à présent, on avait plutôt tenté de faire de la sélection génétique sur les moustiques vecteurs de maladie, afin de réduire leur nombre ou leur dangerosité".

La prouesse de l'équipe japonaise reste néanmoins expérimentale et ne vise pas à être étendue à plus grande échelle. L'équipe du Dr Yoshida reconnaît elle-même plusieurs obstacles à cela. Non seulement il semble impossible de doser la molécule inoculée aux individus par les insectes, mais rien ne permet en outre d'assurer que le même insecte ne transmettrait pas, dans le même temps, une autre maladie, comme le paludisme ou la fièvre jaune. A cela s'ajoutent des considérations éthiques, puisqu'on se trouverait dans l'incapacité de s'assurer que la personne est d'accord pour se faire vacciner.

"Au final, cette étude trouve surtout son intérêt dans les pistes qu'elle ouvre pour les recherches sur le paludisme, résume le Dr Beytout. Elle souligne en effet le rôle essentiel de la salive de moustique du moins, de certains de ses composants pour favoriser la pénétration de la molécule immunisante dans le sang".

Fala Rachid, nouveau président de la chambre de commerce

Phs.: B. H. Karim

Mokhtaria Bensaâd

Le verdict des urnes a créé, hier, la surprise à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) par l'élection de M. Fala Rachid, de l'activité industrie, au poste de président. Cinq candidats se sont présentés aux élections pour n'en retenir que deux au moment du vote, après deux retraits à la dernière minute et le rejet par la commission de suivi des élections de la candidature d'un membre potentiel, M. Dani Kouider, classé en première position dans l'activité commerce lors de l'élection, le 15 avril dernier, des membres de l'assemblée générale. Contrairement aux élections de 2006, cette année, l'élection du président a connu une ambiance particulière et tendue marquée par des contestations et des mécontentements. Jusqu'à la dernière minute, les tractations et les négociations dans les coulisses étaient en cours avec le risque que la situation dégénère à tout moment. Les enjeux étaient tellement importants que chaque clan était sur le qui-vive durant tout le déroulement de cette opération.

Première fausse note lors des inscriptions des candidats, la divergence entre la commission et les membres de l'AG sur l'application de l'article 11 du décret 311/2000 définissant les conditions de candidature à ce poste. Trois ans successifs de cotisation à la chambre de commerce était la condition pour se présenter comme candidat. C'est la pomme de discorde qui a faussé les calculs pour certains et ajusté les pendules pour d'autres, puisque ce critère a éliminé de la course le représentant potentiel de l'activité commerce et que les derniers pronostics le présentaient comme une carte gagnante.

Après un long débat houleux où les voix se sont élevées parmi les membres de l'assemblée, tantôt pour demander des explications, tantôt pour contester fermement la candidature de ceux qui ne répondaient pas aux critères, la commission s'est retirée pour étudier le cas de M. Dani Kouider qui s'est présenté comme candidat, alors qu'il ne remplissait pas la condition des trois ans de cotisation successifs, selon le dossier présenté devant l'huissier de justice.

Après une longue attente, le verdict de la commission est tombé. Rejet du dossier du candidat. C'est à ce moment que les esprits se sont déchaînés et les accusations de malversations fusaient dans la salle mettant en doute la crédibilité de la commission. Le débat a été détourné ensuite sur les prérogatives de l'AG et de la commission. Qui de ces deux structures avait la prérogative de veiller au bon déroulement des élections ? Pour certains, c'est l'AG souveraine qui devait chapeauter cette opération. Pour d'autres, cette mission est du ressort de la commission. Le candidat rejeté a crié à la magouille estimant qu'il avait payé les cotisations de 2007, 2008 et 2009 mais pour une défaillance de la direction de la chambre, sa situation n'a pas été régularisée. Il n'hésitera pas à dénoncer que la direction a également accepté hier le payement par un membre de l'assemblée les cotisations de trois années, alors qu'elle l'a refusé pour d'autres. Une confrontation a eu lieu sur cette question entre le directeur de la chambre et le candidat lésé mais qui a tout de même laissé le flou sur ces accusations. Constatant que ces élections risquaient de prendre une tournure autre que celle voulue, le président de la commission a pris la parole pour rappeler tout le monde à l'ordre en déclarant de vive voix, «nous sommes les représentants de l'Etat et nous veillons au respect de la réglementation». Après cette phase de turbulence, place au vote dans un climat plus calme avec l'élection du président avec 19 voix et des deux vice-présidents, dont M. Moufok Mohamed Amine, 22 voix, et M. Aït Habib Abbès, 22 voix aussi.

Des collégiens de Sfisef rendent visite au Quotidien d'Oran

M. M.

Une trentaine d'élèves du CEM Boudjebha El Bordj de Sfisef, wilaya de Sidi Bel-Abbès, accompagnés de quelques-uns de leurs professeurs ont rendu, hier, visite au Quotidien d'Oran. Leurs professeurs les ont présentés comme les meilleurs élèves des quatre niveaux, ayant obtenu les meilleurs résultats durant les deux précédents trimestres. Ils étaient vivement intéressés par les explications qui leur ont été fournies sur la confection du journal, de la rédaction à la technique et jusqu'à l'impression et la diffusion du journal.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

C'est extra !

C'est extra. C'est clair. Tout fonctionne comme il se doit. Tu es dans une administration locale, beaucoup de gens attendent, en silence. «Attendre en bruit», ne les servirait point. Ils sont là. Des visages sans âge. Car faire la chaîne, c'est accepter les lois de la queue. Ceux qui font la chaîne, n'ont pas de «chène». Les autres, on ne les rencontre pas. Ils sont servis dans les couloirs et les salons. C'est extra !

Derrière les guichets de cette administration tout est clean. Pour un poste, il y a trois personnes. Vraiment c'est extra ! Ils sont souriants. Surriant. Pourquoi pas ? Tant qu'il y a la chaîne, ils existent. Existeraient-ils autrement ? Il faut donc maintenir la chaîne. Et pour ce faire, ils demeurent souriants. Entre eux. C'est extra. Ils se racontent la dernière blague. Celle qu'ils se sont racontée depuis des lustres: le service public. Il y a derrière le guichet, un permanent et deux recrutés dans le cadre de l'emploi des jeunes. Chacun d'eux encaisse le tiers des baskets qu'il porte. C'est extra. Parce que voyez-vous ceux qui sont recrutés dans ce cadre, n'ont pas besoin de salaire. Tant qu'il y a papi. «C'est pas pour l'argent que je te demande de lui débrouiller un poste. C'est pour éviter les mauvaises fréquentations.» C'est quand même extra. Ceux qui ont besoin d'argent, eux, font la chaîne. Ils feront la chaîne pour constituer dossier sur dossier pour postuler à un poste.

Fi la poste ouella fi la miri ouella fi la wilaya... Au fait, la wilaya c'est extra. Ils commencent à être à l'heure à leurre-travail. Depuis l'arrivée du nouveau wali. C'est extra, des tonnes d'ordures ont été ramassées. La ville fait sa toilette. Mais comme on n'est pas habitués à une ville propre... on vous promet ya sidi ouali qu'on salira, comme ça au moins on servira à quelque chose. On servira à vous dire que les ordures ne sont pas seulement sur la chaussée... Vous nous avez compris ? Alors c'est extra !

Plus de 2.000 permis de conduire retirés en trois mois

K. Assia

Quelque 2.017 permis de conduire ont été retirés au courant du 1er trimestre de l'année 2010 par les éléments de la sécurité routière du groupement de la gendarmerie d'Oran. Un chiffre en baisse comparativement à la même période de l'année 2009 où 2.380 permis ont été confisqués. En effet, ces actions qui s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la criminalité routière se poursuivent avec le renforcement du dispositif de contrôle à travers les différents axes qui mènent à Oran notamment depuis l'entrée en vigueur du nouveau code de la route, a-t-on appris auprès du groupement de la gendarmerie. Les infractions les plus constatées sont généralement l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non respect du stop, l'utilisation du portable et parfois la conduite en état d'ivresse. Tout en explicitant les nouveautés introduites en matière de sécurité routière dans le cadre de la loi 09-03 du 22 juillet 2009 complétant celle d'août 2001, nos sources ont souligné qu'avec l'application du nouveau code, les infractions ont nettement baissé grâce, d'une part, à la campagne de sensibilisation menée et, d'autre part, à l'application progressive de la loi. Pour preuve le nombre de P-V et d'amendes dressées au courant du premier trimestre de cette année. Ainsi, 2151 P-V de délits et contraventions ont été établis en 2010 contre 3.032 en 2009.

Pour ce qui est des amendes, 2.825 amendes forfaitaires ont été dressées à l'encontre des contrevenants en 2010 contre 8.583 en 2009. Outre les fortes amendes allant de 2.000 à 6.000 DA et appliquées selon les catégories d'infractions, le nouveau code de la route prévoit également des sanctions à l'encontre des piétons. Notons qu'en matière de sécurité routière, le nombre d'accidents de la route a nettement diminué, soit une baisse de 51% par rapport à 2009. Dans ce registre, nos sources indiquent que 113 accidents de la route ont été enregistrés en 2010 contre 220 durant la même période en 2009.

S'agissant des victimes, une baisse de 45% par rapport à 2009 a été constatée par les services du groupement de la gendarmerie d'Oran avec 9 décès et 163 blessés en 2010.

Zoom sur le métier de la sage-femme

J. Boukraâ

«Les sages-femmes au centre de la santé maternelle et infantile» était le thème de la journée d'information organisée hier par l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie obstétrique, pédiatrie et chirurgie pédiatrique, Benyahia Zohra, ex-Maternité Point du jour, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la sage-femme. La rencontre, qui a eu pour cadre l'établissement hospitalier universitaire (EHU) 1er Novembre, était l'occasion de présenter plusieurs communications ayant une relation directe avec le travail de la sage-femme, notamment les accidents d'exposition au sang et les risques de contamination qui ont été mis en exergue par le professeur Tebboune du service de la médecine de travail du centre hospitalo-universitaire d'Oran (CHUO).

Selon le conférencier, pas moins de 415 accidents d'exposition au sang ont été enregistrés durant les 15 dernières années au CHUO avec une moyenne de 28 cas par an.

Ces accidents augmentent le risque de contamination avec les virus de l'hépatite B et C. Le Pr Tebboune a affirmé, cependant, que ces chiffres ne reflètent pas la réalité car ce ne sont pas tous les incidents qui sont déclarés. De son côté, le professeur Chafi, gynéco-obstétricien à l'EHU, a présenté trois communications sur la planification de la grossesse, la consultation prénatale dans la prévention de la morbidité et mortalité maternelle et périnatale et partogramme dans la prévention des IMC. D'autres communications ayant pour thèmes «la sage-femme et la néonatologie», «la détresse vitale du nouveau-né», «la sage-femme et les technologies de l'information et de la communication» et «psychopathologie de la grossesse» étaient à l'ordre du jour de cette rencontre.

Un dealer hors d'état de nuire

Les éléments de la 22ème sûreté urbaine de Haï Sabah sont parvenus à mettre hors d'état de nuire un individu impliqué dans une affaire de commercialisation de stupéfiants, ont indiqué hier des sources policières. Il s'agit du nommé N.M. âgé de 38 ans, arrêté avant-hier lors d'une opération de contrôle menée dans les alentours de Haï Yasmine. Suspectant l'individu qui était à bord d'un véhicule stationné, les éléments de la sûreté ont procédé à la fouille laquelle a permis de récupérer plusieurs plaquettes de kif traité totalisant un poids de 840 grammes découvertes sous les sièges de la voiture. Accusé de détention et commercialisation de stupéfiants, le mis en cause sera présenté, aujourd'hui, au parquet.

Le meurtrier d'un enfant sous les verrous

L'auteur du crime perpétré contre un enfant de 4 ans dont le cadavre a été découvert pas loin de l'université de Belgaïd a été arrêté par les services de la gendarmerie d'Oran et présenté au parquet où il a été placé sous mandat de dépôt. Il s'agit de l'oncle de la victime, celui-ci a été appréhendé le lendemain de cet acte lors d'un contrôle routier mené par les services de la gendarmerie à El-Kerma. Celui-ci a reconnu les faits retenus contre lui au cours de l'interrogatoire. **K. Assia**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Kaddour Hocine Abdellah, 54 ans, 36 rue des Cousins Djebbar, Courbet
Hamouda Meriem, 80 ans, 56 rue Nehar Belaid Kouider, Cité Petit
Kadi Fatma, 94 ans, 08 rue Dergham Adda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 joumada el aouel 1431

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h29	12h59	16h46	19h57	21h25

AÏN TÉMOUCHENT

36 exploitations minières et des interrogations

A l'heure actuelle, la wilaya d'Aïn Témouchent dispose de 36 gisements dont 23 carrières en exploitation, 12 non encore mises en exploitation et une autre à l'arrêt. Le gros concerne les gisements de calcaire, d'argile, de pouzzolane, de sable et de carbonate de calcium ainsi que le tuf.

Belhadri Boualem

Toutes confondues, ces exploitations produisent environ 5 millions de mètres cubes par an. A l'étude, il y a pas moins d'une dizaine qui devraient être revêtues du sceau d'acceptabilité par les différents départements techniques de la wilaya habilités à se prononcer su la faisabilité des projets.

Les informations fournies ne permettaient pas de faire une lecture d'analyse pour étancher la curiosité de l'opinion en matière d'impacts sociaux économiques et en terme d'indices sur l'emploi que pourraient créer lesdites exploitations. Cependant, il est à souligner que plus de 50% des gisements mis en exploitation ou devant l'être l'ont été durant la dernière décennie.

C'est grâce aux nouvelles dispositions règlementaires et les différents amendements, opérés ces dernières années dans le but de développer le secteur minier, que les gisements ont pu voir le jour dans la wilaya d'Aïn Témouchent.

Ainsi, les deux exploitations destinées pour la production du ciment totalisent environ 2 millions de tonnes par an, des estimations puisées du rapport de la wilaya de l'exercice 2009. Malgré ces apports, la tension sur les matériaux de construction demeure à son niveau le plus élevé ces derniers mois, et beaucoup d'entreprises du BTPH avaient des problèmes d'approvisionnement assez aigus.

La pression se maintient et les informations rapportées ces derniers jours au sujet de l'importation du ciment, pour faire face à la demande sans cesse croissante, viennent une fois de plus mettre en évidence la réalité du marché du ciment qui assiste à une crise non des moindres.

A Aïn Témouchent, il s'agit d'un problème d'insuffisance de la matière première (calcaire-argile et autres) à l'origine de la faible production de ciment ou bien l'usine de Béni Saf est arrivée à son niveau de production le plus élevé. Quelle que soit la réponse, le ciment manque et beaucoup de projets risquent d'en souffrir.

SIDI BEN ADDA ET TERGA

Les bénéficiaires de logements connus

D'après un communiqué officiel de la wilaya d'Aïn Témouchent, parvenu à notre bureau, il a été procédé à l'affichage des listes des bénéficiaires de 140 logements sociaux locatifs à Terga et 52 autres à Sidi Ben Adda. Rencontré ce jour mardi 04 mai à 11h45 mn, le maire de la dernière commune citée a précisé que «le nombre de postulants a dépassé 1700 intéressés par le logement LSL et l'étude des dossiers a duré plus de six mois».

Ce pâté de logements de types F2 et F3 est situé sur la route menant à Beni Saf et fait partie de l'environnement de la ville qui a bénéficié d'une opération d'amélioration urbaine sur une longueur de 800 m environ et qui englobe le lycée et ses dépendances immédiates. Par ailleurs, le maire de Sidi Ben Adda a porté à notre connaissance «que deux autres tranches de 48 et 150 logements sociaux sont en cours de réalisation» sans donner des détails concernant leur livraison.

Aussi, il a souligné qu'un terrain a été choisi pour la réalisation de 260 logements entrant dans un programme de Résorption de l'habitat précaire (RHP). Par ailleurs, le communiqué officiel de la wilaya a indiqué que «deux pâtés de 50 et 100 logements seront distribués dans les prochains jours à Haouaoura (Bouzedjar) et Oued Berkeche».

Ceci dit, durant l'année 2009, il a été procédé à la distribution de 586 logements sociaux à travers les communes de la wilaya, note-t-il. D'après le maire de Terga, joint par téléphone, le soir de la même journée, le nombre de demandes a dépassé 1200 et que les choses se sont déroulées en toute transparence. Les postulants non retenus peuvent faire des recours s'ils se sentent lésés. Pou l'heure, dit-il, il a été enregistré quelques cas.

B. B.

BÉNI-SAF

Le poisson se repose

Mohamed Bensafi

Chaque année, en cette même période, des dispositions ayant pour objectif de fixer les conditions d'utilisation des chaluts entrent en vigueur et ce, en application de la réglementation. (Arrêté ministériel du 24.04.2004). En effet, et ce, depuis le 1er du mois de mai, l'usage des chaluts pélagiques, semi pélagiques et de fond est interdit à l'intérieur de la limite de 3 miles nautiques (1mile= 1852m), mesurés à partir des alignements de référence tels que définis par la réglementation, de jour comme de nuit, et ce, jusqu'au 31 août.

C'est ce qu'on peut lire aujourd'hui sur une note affichée un peu partout au port de Bénisaf. Une mesure prise dans le sens de préserver, en cette période, les richesses halieutiques contre toutes les formes d'agressivité. Pour Béni-saf et ses environs, la ligne de base – zone sous le contrôle de la police maritime locale ou garde-côtes - est délimitée par le tracement d'une courbe qui traverse l'île de Rachgoun jusqu'à l'île de Raïs Lindlès en passant respectivement par Raïs Gros, Raïs Figalo, l'île Ronde et Les moules, indique la prescription. Cette période de l'année, que les océanologues identifient comme étant une phase très importante dans le processus des pontes. L'on sait que beaucoup de poissons s'auto-renouvellent entre mars et septembre. Les mêmes spécialistes s'accordent à reconnaître que les principales disparitions d'espèces protégées sont malheureusement souvent signalées en cette période. Le désastre écologique et l'exploitation sans limite et à grande échelle de la grande bleue en sont les effets. On attribue les causes à l'homme et à sa machine.

En dehors de cette démarcation, les embarcations doivent, pendant cette période, non seulement aller pêcher en dehors des 03 miles mais utiliser des filets réglementaires. Cette dernière obligation est dénotée dans l'article 5 qui interdit strictement l'utilisation de la double poche pour les chaluts crevettiers pélagiques, semi pélagiques et de fond. L'article suivant donne prohibés les chaluts de fond dont la petite maille étirée est inférieure à 40 mm. Quant aux chaluts crevettiers ainsi que les chaluts pélagiques, semi pélagiques, ils doivent renfermer une maille étirée de 20 mm au moins. Ces mesures procurent un facteur favorable et supplémentaire à cette ressource halieutique pour se reproduire. Dire aussi que, malheureusement, certains chalutiers utilisent encore des filets très discutés (interdits ailleurs), des filets longs à petites mailles, qui, traînés dans les fonds, raclent tout sur leur passage.

Ces engins de pêche peuvent avoir des effets graves sur l'habitat benthique, d'où la disparition remarquée de certaines espèces. Enfin, et à entendre tous ces loyaux patrons de pêche, aujourd'hui il n'y a qu'à mettre en avant toute le moteur de son bateau pendant 02heures pour se retrouver dans une zone de pêche autorisée, des eaux d'à peu près de 45 brasses (1brasse= 1,80m). De la sorte, le poisson aura en 04 mois tout le temps et la paix de proliférer. Après, que sait-on ? Il pourrait non seulement garnir nos plats mais être accessible à toutes les bourses.

RELIZANE

La valse des directeurs d'hôpitaux continue

Benelhadj Djelloul B.

Hier seulement s'installait M. Bettouaf à la direction de l'hôpital Boudiaf de Relizane qu'il a tant bien que mal géré, en remplacement de M. Maamar, précipitant des chantiers de réhabilitation et de rénovation des structures d'un hôpital, qui ont tellement duré (une dizaine d'années au moins) que l'on confondait les ouvriers du chantier et les paramédicaux mais s'est employé sévèrement à remettre tout le monde au travail, réussissant à sortir des casiers de son administration et ceux de sa tutrice wilayale des bons d'équipements en «souffrance», des appareils de chauffage, scanners IRM, etc., mais a été stoppé net dans son élan par une permutation avec son collègue de Sidi Chahmi, qui a refusé de rejoindre, à une année de la retraite, son nouveau poste qui a été pourvu hier encore par M. Loukil, après une semaine de vacance de poste.

On n'en compte plus les directeurs qui ont exercé à Relizane, notamment ces deux dernières années à un exercice qui s'apparente à une valse mal orchestrée consacrant une instabilité dirigeante aux conséquences néfastes.

25 milliards pour du ski nautique à Ziraiya

Tout le monde à Ziraiya et un peu tout Relizane ne tarissaient pas d'éloges à M. le wali et aux membres de son exécutif, concepteurs et réalisateurs du parc de verdure de Ziraiya (cité agricole), notamment les équipes de la direction des forêts et leur directeur M. Benyamina K, inspiré jusqu'à languir les As des ingénieurs paysagistes mais le plat avait une fêlure, son coût à 37 milliards et son mode de gestion impliquant tout le monde et personne à la fois. En effet, invités à accompagner une sortie sur le terrain de l'exécutif wilayal à l'occasion de la Journée mondiale de la Presse, les représentants des journaux et radios accrédités ont été mis au courant que le parc «couvait» chaleureusement mais dans la fraîcheur un dessein d'un bassin canal datant de l'ère coloniale, nécessitant des travaux de réhabilitation et de rénovation à hauteur de 25 milliards de cts et ralliant à son utilité agricole d'irrigation des centaines d'hectares, fort d'une contenance de 126 millions de litres d'eau, celle curieuse et à vecteur touristique de la Mina de ski nautique et de planche à voile contenue dans son cahier des charges qui prévoit, selon le directeur de l'hydraulique intérimaire M. Matou, nominé sans être nommé (ironise un de ses collègues), la réfection des talus et leur renforcement en béton armé sur 1600 m ainsi que des chantiers de désenclavement. Du jet ski à… Ziraiya ! Après tout, il s'agit d'une discipline olympique dès 2012, et 2 années suffisent largement à des néo-primeurs pour une 1ère participation où il est important d'être nommé, sans être nominé d'une quelconque médaille, d'un titre ou d'une distinction. **B. D. B.**

TIARET

Ils se font passer pour des agents de l'OPGI

El-Houari Dilmi

Une femme de 57 ans lutte contre la mort après avoir été agressée, mardi en pleine lumière du jour, dans son domicile situé à la populeuse cité de «l'Avenir» au sud de la ville de Tiaret. En effet, la femme, qui vit seule dans son appartement, a reçu la visite de deux personnes qui se sont fait passer pour des agents de l'OPGI chargés de ravaler les façades des immeubles. Ils demandent alors à leur victime de leur permettre d'accéder au balcon pour pouvoir repeindre la partie extérieure. Une fois à l'intérieur de la maison, les deux faux agents de l'OPGI rossent de coups la femme, la laissant pour morte avant de s'emparer de ses bijoux, d'équipements électroménagers et autres objets à portée de main. La malheureuse a été évacuée dans un état grave à l'hôpital «Youcef-Damerdji» où elle lutte contre la mort au moment où les services de sécurité sont aux trousses des deux agresseurs en fuite.

M. Benahmed Baghdad, nouveau président de la CCI «Sersou»

Le vote à bulletin secret pour les élections du nouveau président de la Chambre de commerce et d'industrie «Sersou», qui a eu lieu hier jeudi à la CCLS de Tiaret, a donné lieu à l'élection de M. Benahmed Baghdad qui s'est présenté sous la bannière du secteur de l'industrie. En effet, le nouveau président de la CCI «Sersou», qui coiffe deux wilayas que sont Tiaret et Tissemsilt, a obtenu douze (12) voix sur les vingt- deux composant l'assemblée générale de la Chambre. Le poste de premier vice-président est revenu à M. Hadidi Bouabdellah tandis que le poste de deuxième vice-président a été confié à M. Yahia Hama. Trois autres membres ont été élus pour composer le bureau de la Chambre de commerce et d'industrie «Sersou». Véritable courroie de transmission entre les pouvoirs publics locaux et les acteurs économiques dans la promotion de l'investissement tous azimuts, le nouveau président a d'ores et déjà annoncé un programme de travail des plus ambitieux «qui sera rendu public prochainement», a-t-il confié. **E. H. D.**

BLIDA

Peine capitale pour crime crapuleux

Le tribunal criminel près la Cour de Blida vient, encore une fois, de prononcer la peine capitale contre deux meurtriers dont l'un est toujours en fuite.

Tahar Mansour

Les faits de cette malheureuse affaire remontent au 28 août 2009, quand H.A.S informa la gendarmerie de Tessala el Merdja de la disparition de son frère Redouane depuis le 26 août 2009 qui devait rencontrer une personne à Boufarik pour conclure avec lui une transaction concernant le désistement de droits dans une EAC. Il précisa que son frère était parti à bord d'une voiture de service, et qu'il devait avoir sur lui au moins 50 millions de centimes représentant la moitié de la somme conclue avec le dénommé B.R, la compagnie de gendarmerie nationale de Boufarik reçut l'information et entama des recherches. Le lendemain 29 août, un cadavre portant des traces de violences sur le cops et sur le visage, fut découvert à Ben Chaabane, abandonné sur le bord de l'oued Mazafran.

Aussitôt H.A.S fut convoqué pour reconnaître son frère mais l'état du corps ne le lui permit pas et ce n'est que le lendemain après avoir reçu des précisions de la part de sa belle-sœur sur les habits que portait Redouane qu'il l'identifia. Une enquête fut donc ouverte et les soupçons se dirigèrent tout naturellement vers B.R avec lequel le défunt avait rendez-vous le jour de sa mort. Il nia toute implication dans le meurtre tenta d'induire les enquêteurs en erreur et de les diriger vers d'autres pistes, mais c'était sans compter avec la persévérance des gendarmes et leur flair. Il finit donc par avouer et déclara qu'il avait téléphoné au défunt le 16 août pour se rendre avec lui chez un membre de l'EAC. Le suspect se trouvait avec un ami, I.M quand H.A.S arriva et ils montèrent tous les deux à bord du véhicule qui se dirigea vers le domaine Messous où se trouve la parcelle en question.

AÏN DEFLA

Le nouveau rang de l'école Malékite

M. N.

Le colloque national et maghrébin sur l'école de l'Imam Malek à Aïn Defla, qui vient de se dérouler à la maison de la culture, accède au rang de colloque international avec la participation de nombreux ouléma tenant à ce rite, venus du Liban, l'Arabie Séoudite, la Lybie, la Tunisie; du Maroc et la Mauritanie au total il y a eu quelques 900 participants à ce colloque.

C'est le secrétaire général du ministère des Affaires religieuses qui a procédé à l'ouverture officielle en présence des autorités civiles et militaires. M. Touahria Miliani Abdelbaki, vice- président de l'APW de Aïn Defla a expliqué pourquoi le rite malékite est adopté tant en Orient qu'en Occident musulman (tout le nord-ouest de l'Afrique).

Durant deux journées, 36 intervenants ont pris la parole. Ces interventions se rapportaient à plusieurs sujets liés à ce rite, à la Sunna et au Coran. Cependant ces problèmes de définitions consensuelles ont constitué l'essentiel de nombreuses interventions. A noter que dans toutes les interventions, les Ouléma se sont évertués à affiner les 2 grands concepts qui caractérisent l'école Malékite à savoir la «Nazila», l'émergence d'une situation nouvelle qui n'a bénéficié d'aucune législation émanant des textes sacrés et sur laquelle il faut légiférer par «l'Idjtihad» individuel ou collectif. L'histoire de la juridiction musulmane, au fil des siècles n'a pas cessé d'être confrontée selon plusieurs intervenants, à des «Nawazil» pluriel de «Nazila»: apparition d'un phénomène, une problématique auquel le législateur se doit de légiférer par une «Fetwa».

Le mérite de la doctrine malékite affirme-t-on c'est justement de permettre à certaines personnes ou collectif de statuer en l'absence d'une jurisprudence sur une problématique nouvelle, faisant de ce rite un rite qui n'a jamais cessé de permettre à la législation musulmane de s'adapter, évitant ainsi une sclérose des sociétés musulmanes confrontées à des problématiques intérieures ou venant de l'extérieur.

On rappelle que l'Algérie a été le précurseur des temps modernes dans le monde musulman, à propos d'une «Nazila», celle du remplacement d'organe ou une partie d'organe comme la greffe de la cornée qui peut sauver des milliers de personnes de la cécité virtuelle – et ce grâce à la Fetwa de Cheikh Hamani, fetwa qui légalise l'acte médical de la greffe de la cornée, une légalisation reconnue et adoptée par de nombreux pays musulmans. Il faut dire que les travaux de ce colloque ne cesse de susciter un intérêt de plus en plus important. A la clôture, le Dr Slimane Ould Khessal de l'université de Médéa a parlé de l'inventaire des sources juridiques du droit humanitaire international, sources à l'origine des accords internationaux sur les droits de l'homme et pourquoi la législation musulmane a été le précurseur.

Enfin, selon de nombreux participatifs, l'objet de ce colloque revêt une très grande importance parce qu'il éclaire la notion de «Fetwa» et il ferme la porte à tous «les arrivistes» qui s'érigent en législateurs alors que rien ne les prédispose à cette grande responsabilité, tous ces tenants du «Ya Djouz» et «la Yadjouz» qui ont proliféré surtout durant la décennie 90, et qui sans foi ni lois, ont édicté et distribué des «Fetwas» à l'origine de crimes. Pour ces participants l'objet de ce colloque arrive certes pour remettre les pendules à l'heure mais malheureusement avec des années trop tard. Mais ne dit-on pas il vaut mieux tard que jamais?

BOUMERDÈS

Du nouveau pour le transport ferroviaire

Le secteur des transports à Boumerdès sera renforcé, avec la concrétisation attendue de plusieurs projets actuellement en cours de réalisation ou en voie de lancement, a-t-on relevé au niveau de la direction des transports de la wilaya. Le projet d'électrification de la ligne Thenia (Boumerdès)-Oued Aissi (Tizi-Ouzou), sur 42 km de distance, fait partie de ces opérations d'envergure inscrites au titre du quinquennal 2005-2009, a-t-on indiqué. La même source a estimé le taux d'avancement actuel des travaux à 40%, faisant état du parachèvement de toutes les études et enquêtes inhérentes à l'itinéraire de cette ligne, parallèlement à l'achèvement de l'opération d'évaluation des dossiers d'expropriation pour utilité publique.

Par ailleurs, la wilaya verra le lancement, avant fin 2010, des travaux de réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire express El Affroun (Blida)-Thenia, longue de 120 km et qui traversera Boumerdès sur une distance de 24 km, selon cette source.

Selon le responsable du secteur, «un avis d'appel d'offres pour la sélection d'entreprises de réalisation sera bientôt lancé pour ce projet, dont les études techniques ont été récemment achevées». «Un 3ème projet d'égale importance, consistant en la réalisation d'une voie ferrée expresse de 175 km, qui reliera la commune de Thenia à la wilaya de Bordj Bou-Arreridj est également en étude», selon la même source, qui signale que sa réalisation sera confiée à la même entreprise en charge de ses études techniques. Parmi les autres projets d'importance inscrits à l'actif du secteur des transports, le même responsable a encore cité celui de la gare intermodale prévue au centre-ville de Boumerdès qui a fait l'objet, récemment, de la publication d'un avis de concours pour sa conception architecturale.

Par ailleurs, le plan quinquennal 2010-2014 de la wilaya englobe plusieurs autres propositions au profit du secteur, parmi lesquelles la réalisation de gares routières et urbaines à travers nombre de communes, d'un centre d'examen pour le permis de conduire, l'aménagement de circuits pour l'apprentissage de la conduite automobile et le lancement de l'étude d'un nouveau plan de transport pour la wilaya.

ALGER

Le grand ménage

La wilaya d'Alger prévoit d'accueillir plus de 8 millions d'estivants durant la saison estivale 2010 qui sera lancée début juin et prendra fin le 30 septembre, a-t-on appris lundi auprès de la wilaya d'Alger. Le directeur du tourisme de la wilaya d'Alger, M. Salah Bouakmoum a estimé dans un entretien à l'APS, que la saison estivale «est un évènement important nécessitant une préparation sérieuse» pour accueillir les touristes dans les meilleures conditions et éviter toute défaillance.

A cet effet, «la commission de wilaya chargée des préparatifs de la saison estivale est à pied d'oeuvre depuis janvier pour doter les plages des moyens et équipements nécessaires pour assurer le confort des estivants», ajoute l'intervenant. Ces préparatifs concernent la rénovation des lieux de restauration (restaurants, fast-foods, salons de thé et crémeries) afin d'améliorer les services au profit des estivants, de plus en plus nombreux à affluer des régions voisines. Alger a accueilli plus de 7 millions d'estivants en 2009 contre 6 millions en 2008.

En vue d'éviter la surcharge au niveau des plages notamment durant les week-ends, les 54 plages autorisées à la baignade actuellement, la côte algéroise en compte 83, seront renforcées par l'ouverture d'autres après leur réhabilitation, a-t-il fait savoir. Outre le renforcement de la sécurité, l'éclairage public et les transports, ces plages autorisées à la baignade seront pourvues de commodités accessoires (parkings, sanitaires...), ajoute le responsable. Concernant l'assainissement des plages, M. Bouakmoum, a indiqué que des travaux de nettoiement étaient engagés dans plusieurs plages (Kheloufi, Bordj el Bahri..). Il a souligné que la wilaya d'Alger s'était dotée d'un appareil spécial d'assainissement et de collecte des déchets, une opération pour laquelle des emplois temporaires seront créés au profit des jeunes indiquant qu'environ 700 jeunes avaient bénéficié en 2009 de ces emplois. Des analyses sont effectuées depuis le mois de février dernier, pour connaître la qualité des eaux de baignade et dont les résultats définitifs seront annoncés le 15 mai. Ces analyses sont prises en charge par l'Agence de promotion et de préservation du littoral, le bureau d'hygiène de la wilaya d'Alger (HURBAL) ainsi que l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable, a indiqué M. Bouakmoum.

Durant l'année écoulée 1648 opérations d'analyses des eaux de mer ont été effectuées, selon le même responsable qui a souligné la nécessité de veiller à la propreté des plages pour éviter les maladies susceptibles de surgir pendant la saison d'été. Concernant l'infrastructure publique réalisée en 2009 tout au long des plages de la capitale, M.Bouakmoum a fait état de 600 douches, 308 sanitaires et 107 vestiaires ainsi que 35 parkings. Les plages ont été dotées également d'agents de la protection civile, d'éléments de la gendarmerie et de la sûreté nationales, ce qui a permis la création de 2410 emplois saisonniers, dont le recrutement d'administrateurs chargés d'établir le bilan de toute la saison.

Pour ce qui est des structures d'hébergement, M.Bouakmoum a indiqué qu'Alger dispose de 36 hôtels touristiques avec une capacité d'accueil de 7340 lits ainsi que d'autres structures d'hébergement dans les régions urbaines d'Alger. Eu égard aux conditions exceptionnelles de la saison estivale 2010 par rapport aux autres saisons, car coïncidant avec le lancement de la Coupe du Monde de football et le mois sacré de Ramadhan (mois d'août prochain), la wilaya d'Alger envisage d'intensifier les actions et les prestations touristiques en soirées, la majorité des familles algériennes préférant sortir après le ftour. A cet effet, plusieurs manifestations culturelles et sportives sont programmées au niveau de toutes les plages d'Alger afin de permettre aux estivants de passer des vacances dans de meilleures conditions, un plan a été élaboré pour faciliter le transport des estivants.

M'SILA

Un nouveau directeur de la santé

Merzougui Mohamed

Rentrant dans le cadre du mouvement des directeurs relevant du ministère de tutelle, le wali de M'Sila M. Menaa Salah vient d'installer le nouveau directeur de la santé et des populations M. Beladjine Djamel en remplacement de M. Alia Lakhdar appelé à assumer d'autres fonctions au niveau central. Le nouveau DSP est docteur en médecine avec à l'appui 23 années d'expérience dans la filière. Il a occupé les mêmes fonctions à Tindouf et à Tissemsilt. M. Beladjine lors de sa rencontre avec la presse locale, n'a pas manqué de souligner qu'il appliquera en relation avec le wali, un programme d'urgence lié à la lutte contre les maladies à transmission hydrique, et celles transmises par les animaux en concertation avec les services hydrauliques et agricoles ainsi que les collectivités locales et la société civile et ce pour améliorer les conditions de vie des populations, ainsi que le renforcement de la santé scolaire, la formation médicale et paramédicale aux fins d'adapter le personnel aux nouvelles technologies et à la nouvelle politique de l'Etat en matière de déontologie médicale.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 joumada el aouel 1 4 31

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h10	**12h44**	**16h32**	**19h44**	**21h13**

EL-TARF

Les passeports biométriques en bonne voie

A. Ouelaa

Les P/APC des 24 communes de la wilaya d'El Tarf, les chefs de daïra au nombre de sept ainsi que le DRAH étaient conviés, avant-hier, à assister à une réunion tenue au chef-lieu de wilaya et animée par un directeur central du ministère de l'Intérieur, sur la biométrie dont le coup de starter a été donné le 04 avril passé.

Les maires et les autres responsables concernés par cette opération de passeports et CNI biométriques ont mieux perçu la chose dont la dimension est civilisationnelle, comme a tenu à le préciser l'intervenant et ses retombées qui ne seront que bénéfiques pour les collectivités, auront à économiser le papier et le citoyen n'aura plus à s'embourber dans la confection d'un nouveau dossier.

Certes, un véritable parcours du combattant attend celui qui veut disposer d'un passeport biométrique ou d'une carte nationale d'identité avec, de prime abord, le fameux extrait de naissance «12S». En ce sens, l'opération qui tablait sur 10.000 extraits de naissances «12S» en est à 100.000. Des prévisions, donc, largement dépassées pour lesquelles il a été recommandé de renforcer les effectifs.

SOUK AHRAS

Violence, criminalité et statistiques

La création d'un «centre national de statistiques de la criminalité» est devenue une «nécessité», ont souligné les participants au 2e séminaire national sur «la violence dans la société algérienne», ouvert mardi, au centre universitaire de Souk Ahras.

M. Tayeb Nouar de l'université Badji Mokhtar de Annaba, qui a présenté à cette occasion, une communication intitulée «les crimes de violence, les nouvelles formes de criminalité et comment y faire face», a affirmé que la création d'une telle structure «s'impose d'autant plus que les statistiques fournies par les trois sources disponibles en Algérie, à savoir: la sûreté , la gendarmerie nationales et le ministère de la Justice, sont souvent différentes et présentent de grands écarts, les unes par rapport aux autres».

Un tel centre est de nature, a-t-il estimé, à «permettre de rassembler et d'inventorier les activités des différents corps de sécurité, ainsi que les décisions de justice et d'en donner des statistiques réelles et unifiées» en vue de mieux lutter contre ce phénomène.

Le conférencier a attiré l'attention, à ce propos, sur l'augmentation du nombre de prisonniers en Algérie, estimé, selon lui, à «55.000 dont 45 % ont récidivé». M. Nouar a, par ailleurs, noté dans sa communication que les progrès technologiques et scientifiques vécus de par le monde, ont engendré une diversification grandissante des formes de criminalité, notamment les crimes de violence et le crime organisé, devenu transnational en raison du progrès des moyens de communication.

Des moyens, a-t-il relevé, mis à contribution par les auteurs du crime, dans la planification et la réalisation de leurs actes et qui dépasseraient, dans certains cas, dira t-il, ceux dont disposent les états.

En dépit des efforts méritoires déployés par les organisations internationales de lutte contre la criminalité, le crime pose toujours de grandes difficultés aux pays et aux sociétés, et il convient de conjuguer les efforts et de multiplier les actions et les mesures d'entraide pour améliorer les moyens de lutte et de prévention, a préconisé cet universitaire.

Organisé par le département des sciences humaines et sociales du centre universitaire de Souk Ahras, ce séminaire de deux jours, qui réunit des spécialistes de plusieurs wilayas du pays, vise, selon ses organisateurs, à faire la lumière sur la problématique de la violence en Algérie en valorisant les études académiques et de terrain qui l'ont abordé, tout en oeuvrant à dynamiser la coopération entre les universités, la société civile et les services de sécurité, dans la prise en charge et le suivi de ce problème.

Les routes font peau neuve

Plusieurs opérations de modernisation du réseau routier, en cours de réalisation à Souk Ahras, seront réceptionnées «fin juin prochain», a-t-on appris lundi, du directeur des Travaux publics (DTP). Il s'agit notamment d'un important ouvrage d'art, au chef-lieu de la commune de Souk Ahras, dont les travaux de réalisation ont atteint 90%.

Conçu selon «les normes modernes internationales», ce pont de 244 m, qui a nécessité un financement de l'ordre d'un milliard de dinars, «mettra fin aux encombrements enregistrés entre les parties est et ouest de la wilaya», selon M. Tahar Ouadane. La modernisation de la RN20, dans son tronçon reliant Souk Ahras à El Fouid, près de la frontière algéro-tunisienne, sur l23 km, ainsi que le tronçon de la RN81 (44 km), figurent parmi les projets à réceptionner, a-t-on ajouté, notant que les travaux de réalisation de l'évitement de l'agglomération d'Aïn Senour, sur 4,5 km, en plus d'un pont d'une longueur de 20 m, seront réceptionnés en juillet prochain.

En 2009, 88 km de routes nationales, 62 km de chemins de wilaya et 170 km de chemins communaux avaient été réhabilités, en même temps que la réalisation de 3 nouveaux ouvrages au niveau des extrémités des villes de M'daourouch et Oued Sassou, a rappelé la même source.

Ces opérations de modernisation ont permis le désenclavement de plusieurs régions de la wilaya, grâce à l'ouverture de 170 km de chaussées au profit de 37.000 habitants, selon le DTP qui a également fait savoir que des études techniques et géotechniques, relatives au traitement des glissements de terrains, à travers plusieurs tronçons de la wilaya ont été inscrites au titre du programme sectoriel de l'année 2010.

GUELMA

Le «8 Mai 45» à l'université

Menani Mohamed

Sous le haut patronage du président de la République, l'université du 8 Mai 1945, de Guelma, organisera la huitième édition du Colloque international sur «les massacres du 8 mai 1945» qui se déroulera les 9 et 10 mai 2010, à l'amphithéâtre de la bibliothèque centrale. Une vingtaine de communications enrichissent le programme dans une optique de disséquer le thème intitulé: «les massacres du 8 mai 1945 et le déclenchement de la Révolution algérienne (1945-1954)».

La communauté universitaire, chercheurs et historiens, tenteront à travers cette tribune cyclique, de mettre en évidence les différentes étapes de la lutte du peuple algérien depuis les massacres du 8 mai 1945 jusqu'au recouvrement de l'indépendance en 1962.

Le thème de cette édition s'adosse sur trois axes définissant l'image de l'Algérie et des Algériens durant les massacres de mai et juin 1945, l'évolution de l'opinion politique et publique des Algériens face aux évènements sanglants et enfin, les origines du déclenchement de la lutte armée le 1er Novembre 1954 et ses répercussions politico-militaires et juridiques.

Cette tribune érigée sciemment sur les lieux du crime odieux et imprescriptible, reste ouverte à la recherche historique lucide et à la réflexion scientifique autour de cette date charnière de notre histoire nationale pour mener un combat contre l'oubli et préserver la mémoire des innocentes victimes de ce génocide abject qui fut l'un des plus importants crimes d'Etat de l'époque contemporaine.

L'œuvre entreprise par l'université du 8 Mai 1945 de Guelma s'inscrit dans le creuset du devoir de mémoire où la lutte contre l'oubli implique ainsi de contrer et d'éventer toutes les thèses des nostalgiques de la colonisation qui ne sont, en fait que des assassins de la mémoire.

D'aucuns vous diront que sur l'autre rive de la Méditerranée, les irréductibles de l'empire colonial ont peur de regarder leur histoire en face et s'enfoncent dans le déni de droit, sans se pénétrer de l'idée qu'un crime contre l'humanité est imprescriptible et que la mémoire est immortelle.

SKIKDA

De la crevette japonaise pour bientôt !

Les travaux de réalisation de la ferme-pilote pour l'élevage de crevettes, sur un site situé à proximité de la plage de Remila, dans la commune de La Marsa (est de Skikda), enregistrent un taux d'avancement «appréciable», a-t-on affirmé, lundi, à la wilaya.

Lancé fin mars 2009, dans le cadre d'une coopération avec des partenaires sud-coréens, le projet comprend une ferme aquacole pour l'élevage en semi intensif dans des étangs susceptibles de produire 5 tonnes par an, une quantité extensible à 30 tonnes, de crevette japonaise, dite «Penaeus japonicus», de taille marchande, a indiqué la même source. La partie sud-coréenne y a investi 2,30 millions de dollars US pour la réalisation d'une écloserie d'une capacité de production de 20 à 30 millions de larves de crevettes par an, d'étangs pour la production de crevettes de taille marchande, d'un laboratoire, d'une station d'alimentation en eau de mer et d'une structure d'accueil pour les stagiaires et les chercheurs. Ce même partenaire prend également en charge la formation de l'encadrement qui assurera la gestion de la ferme. La contribution de la partie algérienne consistera à aménager des accès vers le site du projet, l'approvisionnement en énergie électrique et en eau potable, l'acquisition de moyens de transport et la réalisation de structures d'hébergement pour l'encadrement de la future ferme aquacole. Un investissement qui s'élève à 210 millions de DA. Selon la même source, d'autres investissements ont été également pris en charge par l'Etat algérien, dont la réalisation d'un tronçon routier menant vers le site du projet et la délimitation et le bornage du site qui s'étend sur 15 ha. Les services de la wilaya ont souligné que la région de Skikda recèle d'énormes potentialités en matière d'aquaculture, conférées par ses quatre barrages dont la superficie dépasse les 1.664 ha, en sus des différents cours d'eau, régulièrement ensemencés d'alevins de poissons de différentes espèces.

TEBESSA

Des renforts pour l'eau

Une enveloppe complémentaire de 690 millions de dinars vient d'être affectée au secteur de l'Hydraulique pour le parachèvement des opérations de renforcement de l'alimentation en eau potable dans plusieurs localités de Tébessa, a-t-on appris lundi, de la direction concernée.

Les opérations en question, au nombre de 13, ont été lancées, au début de l'année dernière, dans les localités de Bir El Ater, Morsot, Ferkane et Tébessa, où les chantiers ouverts ont atteint un taux d'avancement des travaux de près de 60%, a-t-on indiqué de même source. Il s'agit d'actions portant sur la réalisation de nouvelles conduites acheminant, ensemble, environ 120 m3 d'eau potable en direction de ces localités, sur une longueur totale de 35 km. Les projets retenus vont augmenter la dotation quotidienne en eau potable dans ces villes, qui passera de 100 à 150 litres par jour et par habitant à Bir El Ater, Ferkane et Morsot et de 150 à 180 litres par jour et par habitant, au chef-lieu de wilaya, a-t-on souligné. La direction de wilaya de l'Hydraulique a prévu également un projet de renouvellement de l'ancienne conduite d'eau potable, reliant la commune d'Ouenza au barrage d'Aïn Dalia, dans la wilaya de Souk Ahras d'une distance de près de 100 km, qui est «en voie de lancement». Cette conduite qui a nécessité une autorisation de programme (AP) de 5,6 milliards de dinars, devra acheminer environ 6.000 m3/jour en direction d'Ouenza, une ville de 53.000 habitants.

Le volume d'eau potable actuellement mobilisé pour cette agglomération ne dépasse pas 86 litres par jour et par habitant, au moment où ses besoins sont estimés à 120 litres par jour et par habitant. La conduite envisagée sera étendue ensuite vers d'autres localités du nord de la wilaya de Tébessa, à savoir: Lemridj, Aïn Zerga et Laouinet. La wilaya de Tébessa a investi, durant ces trois dernières années, au titre des divers programmes de développement du secteur hydraulique, plus de 30 milliards de dinars dont les deux tiers ont été consacrés au renforcement et à l'amélioration de l'approvisionnement des populations en eau potable, le reste ayant financé des actions de renforcement des réseaux d'assainissement, a-t-on rappelé.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■MOSTAGANEM - Loue Appart F4, superficie 145 m², composé d'un 1er étage avec 03 locaux + sanitaire situé à la sortie du nouveau Port - Autoroute. Conviendrait banque, société ou séminaire - Tél: 0776.84.46.93 - 0771.34.20.25

■MOSTAGANEM - Vends très bel Appart F5 100 m², 03 Faç., double vue sur mer, Cité 100 Logts (Route du Port). Quartier résidentiel et calme. Conv. habitation, cabinet médical ou Prof. libérale ou Bur. pour Admin. (Acté + Livret foncier). Libre de suite - Tél: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■Vends F4, 1er étage, nouvelle construction Cité 60 Logements (Cité Petit), bloc propre et sécurisé (Entrée par interphone). Intermédiaire et curieux s'abst. - Tél: 0552.24.95.51

■Vends ou Echange contre F2 ou F3, un joli studio équipé 16 m² + local commercial 12 m² Actés + cour 80 m² non Actée à 1 Km du Complexe les Andalouses. Prix 350 U - Tél: 0558.50.80.92

■GHAZAOUET: A louer 2 Apparts F3 meublés + Immeuble de 8 Apparts pour ST en état neuf avec belle vue sur mer - Tél: 0773.89.09.72

■Vends ou Echange contre appartement, local de 67 m² (Cité Yaghmoracen) en face de la résidence Nour - Etudie toute proposition - Mob: 0553.81.35.21

■Particulier vend ou loue grand F3. Acté. Rue Med Khemisti - Oran, 1er étage, ttes commodités. Libre de suite. Prix après visite et sur RDV. Courtier, agence s'abstenir S.V.P. - Tél: 0661.51.18.80

■Vends F2 30 m² haut standing dans résidence sécurisée H24, décoration Intérieur luxe, meublé de tout confort et super équipé de tous appareils, en plein centre-ville d'Oran - Tél: 0774.05.72.01

■Loue Appart haut standing Cité des 39 Logts. garage, jardin. Vue magnifique. Cité sécurisée et calme en face de la Wilaya, 1er étage dans 1 duplex à Mostaganem - Tél: 0772.62.01.54 - 045.21.89.72

■A vendre ou à louer pour Sté étrangère ou nationale, F4, 2ème étage, Rue Larbi Ben M'hidi, rénové à neuf, ttes commodités (Système d'alarme, Tél., Internet, Eau H24) - Tél: 0776.96.39.40

■Vends Duplex F5 haut standing avec garage et cour, superficie 170 m², vue sur forêt, excellent voisinage, ttes commodités, à 200 m du rond-point de Canastel + local 58 m² au Centre commercial Anik - Tél: 0552.68.42.42

■A louer Appart à Gambetta, 4ème étage, meublé, F4 avec parking, cité clôturée - Appartement F3 2ème étage à Seddikia - Tél: 0550.20.43.14

■Vends / Loue Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées 7 P.C., SB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben-Mhidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0772.41.17.85 / 0771.90.88.86

■ARZEW: A vendre F5. 110 m², 2ème étage. Acté. Haï Zabana Ilot 11 - Bt 7 E1 - Tél: 0798.66.26.87

■Vends bel Appart F6 composé de 3 étages (Triplex) comprenant 04 chambres, 2 salons, 01 cuis., 03 SDB, hammam avec gde terrasse, vue sur mer, toutes commodités, situé sur le Bd Front de Mer – Tél: 0550.48.34.30 - 0550.97.40.43

■Part. vend un bel F3. Acté. R. à neuf. Dar Bayda, (Gde Terre), 02 Faç., ttes commod. H24 , 11ème étg. ascenseur, tél., parc, 02 vois./ palier, Bât. clôturé, comité – Tél: 0696.71.42.27 - P.D. 470 U

■V./ Loue 39 F3, F5 Prom. Plaza - Mobil-Art - V. F4 2ème Av. Loubet - F6 200 m² Bd Tripoli - V. F3 face Wilaya Promoteur - V. Bt. 12 Lgts F3 - F5 finis 100% avec garage Falaises Gambetta - Ag. Immo. F/MER. 16 Bd ALN - Oran - 0661.20.32.99
- 041.39.21.08 - V. F5 1er USTO Pyramides

■Location appartements à SOUSSE / Tunisie fin Juin / Juillet / Août - 031.62.72.11 - 0797.27.01.97 - www.mondial-tours.net

■Vends Appart F4. 92 m², 4ème étg. Acté. Avec toutes les commodités, cité calme et propre, Haï Chouhada (sur le Blvd Haï Essabah) - Ag. Immo. "EL MANZEH" - 041.43.00.00 / 0555.97.00.00

■Vends appartement F3, Cité Monte-Carlo, 11ème étage - Oran, avec ascenseur - Tél: 0773.04.45.63

■Loue grand F2 (étage de villa) très aéré, 1er étage Bir El Djir, avec ou sans garage - Oran - Tél: 0775.74.13.42 - A partir de 14 H

■MOSTAGANEM - Vends bel appartement (F3) 1er étage, avec garage, toutes commodités, quartier résidentiel - Tél: 0554.84.10.31 - 0550.87.53.32

■Vends F5 très bien aménagé, ensoleillé, toutes commodités, au quatrième étage Cité 790 Logements à l'USTO, en face de la mosquée - Tél: 0555.05.64.77

■Loue 2 F2: 2 chambres + cuisine équipée, WC, SDB moderne, possibilité garage + studio, situés à Misserghine - Tél: 0668.36.47.28

■Loue appartement F3 nouvelle construction à Haï El Yasmine, 2 façades, 1er étage, cité clôturée. Curieux s'abstenir - T: 0696.27.43.74

■Vds ou loue F3 Pt du Jour, 1er étage, équipé et meublé (Imm. 2 étages) - 0797.59.04.72

■ Cherche achat Appart F2 - F3 - Tél: 0661.20.08.90

■Location 02 Appts meublés de luxe immeuble privé centre-ville pour Société + 02 Appts F4 meublés vue sur mer la nouvelle Tour de Cherif Promotion Bel Air + 02 Appts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Appts meublés à Plaza - Tél: 0661.20.08.90

■Vends Duplex F4 de 120 m² Bâtiment EPLF Avenue Sidi Chami + 1 Appt F4 100 m² Résidence Nour la route de l'hôtel Président, neuf avec ascenseur - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F3 rue Michelet en parallèle Ave de Loubet, cuis., SDB, terrasse, vue sur jardin rue Khemisti, 2ème façade sur rue Michelet. Etat initial, immeuble de 3 étages + F3 duplex Haï Chouhada Haï Sabah- Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 1er côté lycée Lotfi Capri Promotion + F4 1er en parallèle Vieille Mosquée + F4 4ème côté rond-point Castors Bt Vert + 02 Appts F3 neufs nouvelle construction immeuble de 4 étages à Choupot + F4 4ème Saint Hubert avec bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts bon prix : F3 6ème Haï Fellaoucène cité clôturée côté Stat. Bahia + F4 3ème face Palais d'Or Karguentah + F5 1er Place des Victoires + F3 niveau de villa côté stade Bouakeul + F3 1er Haï Yasmine propre - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés: F3 côté lycée Lotfi + F3 Zitoune + F3 4ème Haï Sabah côté Commissariat + F3 1er USTO en face Université + F2 7ème avec ascenseur Haï Sabah bon prix + F3 3ème luxe Haï Yasmine vue sur 4ème Périphérique + 1 bel F3 RDC cité Loubet - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts Pour Bur.: F5 1er F. de Mer + F5 2ème P. d'Armes en face la mairie + F4, F5 Bd Soummam + F4 2ème Adda Benaouda + F5 1er 150 m² en parallèle Bd Castors + F5 1er 250 m² Bel Air + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureau Bd de la Soummam + F3 en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour Bur.: F3 1er Bd St-Eugène + F4 1er Bd Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome Niv. de villa + F5 1er P/ Victoires + F6 1er rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP + 200 m² usage de bureau F. de Mer côté Djezzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureau Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■V./ Apparts: F4, F5 1er R/Point Karguentah + F2 3ème neuf Bd des Chasseurs + F2 Mirauchaux bon prix + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia neuf + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Colisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt Vert + F5 Plaza - Tél: 0661.27.69.36

■Loue F5 3ème Karguentah + F5 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F5 3ème côté Palais de Justice Seddikia + F5 1er Bd Bernandville + F3 2ème Bd des Chasseurs + F4 5ème côté mosquée Bey F. de Mer bon prix - - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Appts P/Bur. bon prix: F5 1er face jardin public sur Bd Clinique + F3 1er Bd ENAVA côté Sénia Douar + F3 RDC côté Station d'essence St-Eugène + 200 m² RDC côté RTA + F3 2ème côté Clinique Ste-Anne + 50 m² 2ème Open Space rue Nancy - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés bon prix: F3 1er + parking Es-Seddikia Cité des Enseignants + F3 4ème Courbet + F3 4ème Akid Lotfi + F4 2ème USTO + F3 Haï Sabah + F3 1er Bel Air + 2 F3 Niv. de villa Fernandville - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts à bon prix: F5 USTO côté Clinique Benmansour semi-meublé + F4 4ème Imm. 4 étages Cité Jeanne d'Arc Gambetta + F3 3ème USTO HLM + F5 4ème et 5ème F. de Mer + F6 Duplex Bel Air + F4 2ème F. de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Vends 01 Appart F2 1er avec bon prix, neuf, en face Palais de Justice Akid Lotfi + F4 3ème avec bon prix rue de Mostaganem côté pâtisserie Kraouti + F5 neuf avec parking en face OPEP Fernandville - Tél: 0661.27.69.36

■Loue appartement à bon prix: F4 1er côté Casoran + F4 niveau villa Castors côté mosquée Maghraoua + F3 4ème Bt EPLF avenue Sidi Chahmi + F3 3ème Vieille Mosquée - Tél: 0661.27.69.36

■A.V. F3, 3e étg., 86 m² nouvelle construction à Avenue Sidi Chahmi cité résidentielle + A.V. F4, 3e étg., 120 m², 3 façades, vue sur mer, mitoyen consulat USA Front de Mer - 0669.36.10.48

■A vendre F3 acté. Bien aménagé, deux façades, bien ensoleillé, 2ème étage aux 790 Logts USTO - Oran - Tél: 0554.03.31.01

■Vds F4 Duplex à Marsat El Hadjadj - Loue des Apparts et des villas longue et courte durée saison estivale - 0774.64.55.89 - 0663.70.17.87

■A louer pour Société 8 appartements (F2 - F3) Route de Canastel - Oran - Tél: 0770.42.37.90

■Part. loue un appartement F4 meublé très bien aménagé dans un quartier résidentiel à Oran pour une Société nationale ou étrangère. Pas d'intermédiaire N° Tél: 0552.96.85.15

■A vendre F5 haut standing 8e étage avec ascenseur côté lycée Lotfi, vue sur mer - Téléphone: 0772.43.95.97

■ORAN: A vendre bel Appart F4, toutes commodités. Acté + Gd hall d'entrée + grand couloir + cuisine + SDB + balcons, 2 façades, 4ème étage vue sur mer. Haï Khemisti - Fernandville. 156 m² - Tél: 0771.93.53.31

■A vendre F3 aménagé en F4, 80 m², 6ème étage, bien ensoleillé, double façade, pas de vis-à-vis. Cité 1500 Logts USTO en plein boulevard. Libre de suite - 0771.23.67.46 - 0556.71.59.40

■A vendre appartement F2, 1er étage rue Miloud Ben Med - Gambetta - Oran - Tél: 0554.10.54.12

■A vendre Appart F4 en face la gendarmerie Aïn Baïda - Tél: 0554.25.11.63 - 0792.29.19.99

■V. F5 (F2 + F3) Akid Lotfi mitoyen GNL 16, 2ème étage, usage bureau ou habitation - Tél: 0555.88.53.17

■A vendre Appart F3, refait à neuf, très ensoleillé. Bon voisinage. Eau H24. 3ème étage, 70 m². Haï Seddikia, derrière CNEP - Tél: 0551.70.26.80

■A vendre appartement F3, 2ème étage, à Haï Nour - Oran - Tél: 0770.387.615

■ Vends bel appartement F6, 1er étage, 130 m², 2 salon, 4 chambres, salle de bain, cuisine. 5 rue Lamartine - Oran - Tél: 0550.72.09.31

■Vends Appart. Acté. F3, 5ème étage avec ascenseur. Haï Sabah - Oran - Tél: 0771.97.33.70

■Vends Appart F4, 2ème étage, 02 façades, Maraval Oliviers - Tél: 041.34.68.56 - Oran

■Vends Appart F2 + couloir + hall + Cuis. + SDB au 4ème étage, ensoleillé, bon voisinage, 3 façades, à cité HLM, Gambetta - Oran (Avec Désistement) - Tél: 0774.28.34.78 - 0797.38.11.07

■Vends ou loue un Appart F5 sup. 150 m², 2 WC, 3 façades, situé à Zirout Youcef - Plateau, neuf, en très bon état, RDC d'un immeuble propre. Convient pour société, habitation ou profession libérale - Appeler à partir de 12 h au numéro : 0699.24.50.69

■A.V. F5 grand standing 115 m² situé à Oran-Ville avec terrasse individuelle, citerne d'eau de 1.000 L, 2 salles de bains, au 1er étage - Tél: 0558.02.63.34 - 0771.03.15.30

■Locations Appts meublés: F3 SDB + F5 SDB + local 200 m² rue Larbi Ben M'hidi + 100 m² rue Med Khemisti + 120 m² avenue d'Oujda - AG. BENSAÏD: 4 rue Med Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / www.immobilierbensaid.com

■Vends studio 35 m² 1er étage Plateau + F3 Adda Benaouda 1er étage + F5 RDC Bd Benzerdjeb + F5 Duplex Eckmühl - AG. BENSAÏD: 4 rue Med Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / www.immobilierbensaid.com

■Vends un bel F4 acté à Plateau, très bien situé. Convient habitation ou fonction libérale, 3 pièces + salle à manger + très belle cuisine + petite cour, en 2ème étage (avant-dernier) -Tél: 0662.99.33.73 - 0776.31.93.41 - Prix après visite

■Vends Appart F3 modifié en F4, 1er étage au centre-ville d'Aïn El Turck (Avec Désistement). Prix intéressant - Tél: 0776.31.00.49

■Vends et location F2, 1er étage Haï el Yasmine - Appeler à partir de 18 h 00 au N° Tél: 0771.45.21.73 - Curieux s'abstenir. Merci

■A vendre Appart F4 refait à neuf, 2ème étage, façade, bien situé au Bd Maâta rue de Paris en face GIGA - Oran - Contacter: 0771.68.98.55

■Loue F4 standing, 4ème étage avec ascenseur et concierge, côté Académie - Tél: 0795.19.63.02

■Vends ou échange Appart F3. 90 m². Acté. 1er étage. Bloc de 3 locataires, à Bousfer-village - Mobile: 0777.72.37.63 - 0550.71.97.46

■Appartement à vendre de 4 P.C., douche, refait à neuf, à Choupot - Téléphoner au 0663.35.35.43 - Acté

■Vends F5, 110 m², 3ème étage rue Larbi Ben M'hidi avec 2 façades, cheminées, 2 entrées, placards encastrés. P.D. 1.200 U - Tél: 0771.60.12.15 / 041.33.22.36

■Vends F4 C. SB. Acté. 92 m², 2 façades, 3ème étage cité 106 Logts EPLF Haï Khemisti face GNL 16 - Tél: 0797.25.46.54 ou 0661.20.82.82

VILLAS

■MOSTAGANEM - Vente belle villa 140 m² R+1 (04 Ch., 02 SDB + 02 cours + garage + terrasse) éventuelle extension. Cité Base de Vie EDCO (Route au Port). Double vue sur mer. Quartier résidentiel et calme (Acte + Livret foncier). Libre de suite) - Tél: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■Villa à USTO face Cité Djamel à louer. 240 m², 2 Faç. Parallèles. RDC: 1 garage, gd salon, gde cuisine, salon marocain, jardin.1er: 3 Ch., un séjour, 1 petite terrasse + SDB avec Jacuzzi. Avec meuble de luxe. Ttes commodités - Tél: 0550.20.43.14

■Vends Maison. Actée. 100 m². R+2 à Sidi El Bachir, deux garages. 1er: 3 chambres, cuisine, SDB. 2ème: un grand salon + une chambre + SDB + terrasse - Tél: 0550.56.62.98

■A vendre villa style colonial. R+1 + jardin au centre-ville d'Oran, sup. 600 m², eau H24 + grand garage. Curieux s'abstenir - Tél: 0773.44.55.41

■TLEMCEN (Imama): Vends grande Maison 23. m², 2 locaux commerciaux, 1 garage - Tél: 040.91.27.10 / 0664.60.81.00

■Vend carcasse R+2 .130 / 180 m². Briquetée. Actée + Livret foncier. Zonka - BIR EL KHADEM - ALGER - Tél: 0661.14.04.40

■A louer villa sup. 400 m² R+1 située à ENSEP (ORAN), quartier résidentiel, toutes commod., composée RDC: gd garage + 100 m² usage bureau + sanitaire. 1er: 4 Ch. + salon, hall, SDB, Cuis. + terrasse avec buanderie - Tél: 0770.66.40.40 - 0551.18.06.13

■Agence Immob. LE PALACE loue villas: Hippodrome, Hôpital pédiatrique Canastel - Tél: 0551.60.43.43 - 0559.02.66.56

■A vendre villa R+1, 2 F. 20 m / 22 m, 440 m², 06 P., 02 salons, 02 Cuis., 02 SDB, garage, 3 cours, 03 terrasses, local 90 m². Lieu résidentiel, sécurisé, très agréable - Es-Sénia - Mob.: 0663.53.51.82

■Vends ou loue pour Société: Maison de commerce à la rentrée de Maghnia par Tlemcen sur Route Nationale 35. RC: station lavage sur dépôt de 250 m² de 4 rideaux 377 m² parking.3 Le tout 627 m² de 3 F. 1er étage 2 appartements. Peut servir toute activité de commerce - Tél: 0770.96.96.77

■A GDYEL - Location villa 150 m² + hangar 500 m² avec charpente métallique - Tél: 0770.10.28.87 - Agence Immob. BREZINA - Gdyel

■Vends villa R+2 (220 m²) à Saint Hubert: 10 PCS + 3 SDB (Hammam) + garage + jardin. Climatisation. Chauffage central - Tél: 0555.11.44.91

■Vends cabanon plage de Madrid (Rechgoun, BENI-SAF) Nle construction en deux façades - Vends Glisseur long 4 m50. Très bon état, moteur Yamaha 40 Chv. avec remorque - Vends Frigo vitré mural en état de marche long 2 m 50 - Tél: 0552.75.47.74 - 0552.75.56.58

■Vends villa de luxe à cité 200 Logements Sénia, 18 m de façade, R+1, finie à 100% + entourage avec piliers, manque uniquement dalle au 2ème étage. Sup. 200 m². Actée. Bon voisinage - Tél: 0559.29.00.14

■Vends belle villa Bouisseville A.-Turck, 582 m², R+1, 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C., SB, grande véranda avec vue sur mer. R.C.: 2 P.C., SB + gd hall, garage 2/4 voitures. Eau: 5 réservoirs 5,5 m3 - Tél: 0772.41.17.85 / 0771.90.88.86

■A vendre ou échange Maison de maître R+2 composée de 10 pièces + 2 locaux commerciaux, double façade, bien ensoleillée. Eau + gaz + Elect. Avenue Sidi Chami - Oran - contre R+1 avec des locaux commerciaux à Oran - Tél: 0790.33.90.15

■Vente villa R+1 coloniale. Surf. 500 m². Sidi Mabrouk Inférieur - Tél: 0555.99.13.45

■A vendre Maison de maître RDC. 5 pièces + cuisine + garage. Superficie 259 m². Chollet (Eckmühl) - Oran - Tél: 041.40.61.06 - Mobile: 0771.06.99.92

■EL-KERMA-Oran: Vends villa 200 m². Actée. R+1. 02 L. commerc. 1 garage, Sal., cuis., hall, SDB, cour, puits. 1er: Sal. 03 Pcs, 02 halls, SDB. Terrasse, 02 Pcs. Citer. Eau. Elect. 380 V. Tél. fixe, gaz , eau potab. - Tél: 0771.76.85.54 / 0560.82.49.74

■Vend jolie villa R+1, quartier résid. au cœur d'Oran, 300 m², actée, 07 Pces, cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/ d'eau, Ch. C., garage. Prix Off.: 3.600 U - Tél: 0797.62.98.65 / 0772.86.14.26 - de 09 h 00 à 19 h 00

■Vds / Bt 400 m² F. sur 2 rues, R+3. RDC: G. 330 m² + jardin. 1er: Lgt 330 m². 2ème: Lgt 330 m².3ème: Lgt 120 m². Vds tout Bt ou par niveau. P/Jour - ou Ech. C/villa ou autre - 0770.51.69.38

■Vds villa 150 m². Actée. R+2 à Canastel. RDC: gd salon, cuisine, SDB, hammam, gd garage + gd jardin. 1er étage: 3 chambres, SDB + véranda. 2ème étage, salon + ch. de rangement + terrasse - Tél: 0771.66.02.75

■HASSI EL GHELLA. 50 km, 30 min d'Oran: Vends villa N.C. 288 m². R+2. 95 % finie, habitable (eau , élect., gaz, tél), garage, 05 Ch., 03 salons, 02 SB, 02 WC, cour: arbres, puits, petit bassin avec cascades – Tél: 0550.06.40.38

■A vendre ou à louer immeuble de 4 étg. Architecture - clinique ou laboratoire d'analyse à Belgaïd - Canastel - Oran-Est - Tél: 0550.18.20.59 ou 0552.49.89.80

■A vendre maison 150 m² R+1. RDC fini à 95% (02) Ch + 1 hall, cuisine (S.B., W.C.) + petite courette. 1er : dalle + entourage. Coop. Wilaya en allant vers Belgaïd - Tél.: 0776.43.20.25 - 0792.46.72.62 à partir de 13 h 00

■A vendre maison de maître. Rez-de-chaussée: 2 pièces avec local. 1er étage: 3 pièces, cuisine. Superficie 110 m². Rue Benallou AEK - Sidi Snouci - Tél: 0796.58.12.70

■A vendre villa R+2 nouvelle construction superficie 240 m² Rue Kellouche Hadjaj - Plateau St-Michel - Oran - Tél: 041.40.61.06 - 0771.06.99.92

■Vends villa avec immeuble (6 Apparts) à Trouville-plage. Aïn El Turck - Oran. Toutes commodités - Tél: 0555.10.86.86

■Vente villa 241 m², Millenium, nouvelle Daïra, Coop. El Noor. R+1. 7 Pces, 2 halls, SDB, hammam, gde Cuis., 2 WC, garage, jardin, terrasse. Chauff. central - Tél: 0661.20.97.82 - Bir El Djir

■A vendre une habitation de 252 m² à Bouzadjar, 2 façades + garage + sous-sol de 120 m² - N° Tél: 0771.48.59.43

■Vends villa moderne sup. 212 m², R+1 à Canastel (Oran) ttes commodités - RDC: Gd garage, S. séjour, salon, Cuis. moderne, SDB, jardin. 1er: 4 Ch., Gd hall, 3 courettes, SDB, terrasse, buanderie - Tél: 0552.41.55.99 - Prix après visite (Interm. s'abstenir)

■Echange ou vends villa F5, R+1, sise Cité CNEP Boutlélis. Actée. Libre de suite, toute commodité, contre similaire à Oran. Etudie toute proposition - Tél: 0661.21.13.37

■A.V. 01 belle M.M. sup. 120 m² R+2. RDC: Sal., Cuis., 2 garages, cours. 1er étage: 05 Pces, SDB tte faïence + D. sol. 2ème: 2 gdes Pces N.F. Lot 430 B.E.D. Canastel - Oran - Tél: 0773.38.44.14 / 0550.26.40.06

■Vends villa R+3 finie, 60 m², à Es-Senia, Cité Bahi Amar - Oran - Tél: 0790.81.05.50

■A vendre villa aux Castors - Oran. R+1. Sup. 220 m² - Tél: 0776.67.81.70

■Vends belle maison. Actée. R+2. NC. Bâtie 200 m² avec finition de qualité et matériaux de 1er choix espagnols. Endroit très animé, peut servir divers commerces avec au RC 2 grands locaux, hauteur 4 m. Haï Nakhil (Bir El Djir) - Oran en face Laboratoire AFAQ. S.V.P. prix après visite - Tél: 0776.35.00.82

■Vds villa Ht standing, ttes commodités, R+1, Gd local + gge 2V. - Oran - Cité Petit - Contact: 0797.62.73.81 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■A vendre villa sup. 416 m² Cité Emir AEK St-Hubert. R. 1er T. R: 1 Ch., salon, hammam et cour, garage + gd local comm. + Arr.-boutique. 1er: 4 Ch. + Sal. + SDB + Terr. + Ch. Prix après visite - N° 0558.11.14.47

■Loue niveaux de villa F6 avec garage, entrée individuelle, toutes commodités, sur le grand boulevard Fernandville (Route Canastel) + Loue plusieurs villas meublées ou sans meubles à Oran, des prix intéressants - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre villa actée R+2 230 m² quartier résident. cité clôturée Aïn Turck Bouseville. RDC: F3 Cuis., SDB, 2 garages, B/eau. 1er étg.: 2 Gds salons, une Ch., cuisine, SDB + cour. 2e étg.: 5 Ch. + SDB, Gde terrasse de 180 m². P.O.: 4 MD 300 U - Tél: 0661.31.21.86

■A vendre Immeuble Rue des Aurès, centre-ville d'Oran. Sup. 250 m² - Tél: 0770.42.37.90

■A vendre villa actée, finie, avec un sondage d'eau, électricité 380V, avec terrain de 1,5 hectare, située sur l'autoroute de BAB EL ASSA et MARSA BEN M'HIDI + deux villas R+1 finies à Haï Khemisti BIR EL DJIR - Tél: 0771.78.86.76

■Echange ou à vendre une petite Maisonnette à Bousfer-plage 300 m² plus un Appart F5 à Grande Terre refait à neuf, contre une petite villa entre 150 m² à 200 m² R+1 à Oran (Point du Jour, Castors, Hippodrome) - Tél: 0770.56.66.39

■Location Niveau de villa F5 + garage + jardin à Millenium sur le Boulevard - A.V. Maison de maître 68 m² RDC F2 à Carteaux - 0669.36.10.48

■Vds à Gdyel M.M. 2 F., 180 m²: 2 Pces + 1 Sal. + Cuis. + hall + garage (2 V.) + SDB, WC. 1er étg. entourage + piliers + lot mitoyen 180 m² + puits + B/d'eau + WC avec entourage et portail. N.C. - Tél: 0779.19.44.84

■Loue villa à Misserghine 1ER étg.: F7 de 6 Ch. + salon + Cuis. équipée, SDB, WC, Gde terrasse. RDC: F2, 2 Ch. + Cuis. + S/d'eau et WC + jardin + studio + garage, grand hall. Préf. Sté Nle ou étrangère - Tél: 0668.36.47.28

■Vends villa à Boutlélis, 247 m². RDC: 3 P., Cuis., hall, douche, WC, Gd garage (3 Voit.), cour. 1er étg.: 2 Ch., 1 Gd salon, hall, Gde Cuis. américaine, Gde SDB, WC, B./eau et puits, équipée - Tél: 0551.87.07.71

■Vends Maison construction récente. R+1. 300 m², à Cité Petit (Oran). P.O.: 2,8 U - Tél: 0771.13.59.80 - 041.35.34.33

■Vends des belles villas et plusieurs carcasses Oran-Est, les Palmiers, St-Hubert, Maraval… etc., 150 m² à 1.000 m², des prix intéressants - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends carcasse R+1 290 m² Coop. en face jardin de Canastel + carcasse de 150 m² R+1 Canastel Coop. Wilaya - Tél: 0661.20.08.90

■V./ Villa 150 m² neuve Canastel + 200 m² R+1 neuve Canastel côté jardin + 350 m² route du Bus 16 Maraval + 380 m² R+1 endroit calme côté lycée Maraval + 200 m² R+1 la Lofa endroit propre + 450 m² R+1 centre-ville + R+1 face H/Président + 150 m² cité Mordjène face ENAVA (cité Emir AEK) - Tél: 0661.20.08.90

■Vends 1 chalet à Trouville de 950 m² vue sur mer avec 02 façades état initial - Tél: 0661.20.08.90

■TLEMCEN - Agence: Vds Maison à Oujlida 120 m² façade. RDC + 2. 5 P., hall + 2 Cuis. + 2 S / B + 2 WC, Hamm. Arbi. + cour + terrasse + Gar. 3 Véhi., Chauf. Cent. + Clim. + B. eau - Tél: 0792.21.26.75

■Vends villa R+1 à Es-Sénia (à côté BDL) 340 m². Finie 100%. 2 garages (100 m² x 2) 5 Pces + salon + cuisine + jardin + 2 SDB (hammam) chauffage central, climatisation - Tél: 0552.64.66.73

■ AG. HOUHOU - Oran - 041.35.34.27 / 041.58.86.24 / 0555.444.172 - Vend: M.M. 100 m² El Maleh. Acte. P.O. 270 U - Local P/d'Armes P.O. 140 U - Local 70 m² côté I.L.E. Maraval. Acte. 400 U - Vd avec Prom./Vente 03 Apparts 400 U /pièce nég. Actés - Loue Maraval F2, 15 - Etg. villa 3 U/mois

■A vendre belle villa R+1, 150 m², actée, 02 garages, bâche d'eau, cour, terrasse 04 pièces, 1 salon, 1 Gde cuisine, 1 SDB, 2 WC. Coop. Er-Rahma, Canastel, route de Belgaïd - Tél: 0776.32.23.45 - 0776.18.24.57

■A vendre une belle villa R+1. 210 m² + bâche d'eau + jardin, en face l'autoroute de Tlemcen - Malah, W. Aïn Témouchent - Tél: 0554.25.11.63 - 0792.29.19.99

■Vds maison R+1, 216 m². RDC: Gd salon + 2 Ch. + WC + douche + jardin + garage (2 V.). 1er: Gd salon + 3 Ch. + Gde cuisine + WC, douche. Possibilité d'extension - à Sidi Chami - Tél: 0558.86.17.58

■A vendre villa Nvlle construction en R+2 à Kharouba - MOSTA. 0 200 m de la plage, composée de 06 chambres + un grand salon + 03 SDB + sous-sol + grande terrasse + garage, avec façade style romain - Tél: 0553.77.07.88

■Vends Maison de maître actée au bord de mer Saint Germain, Aïn El Turck - Oran - Tél: 0550.48.81.51 - 0771.39.63.91

■Vieux Canastel: Vends Maison demi-bâtie. Actée. Superficie + 290 m² - Tél: 0790.81.09.59

■A vendre belle villa R+2 + 2 terrasses de 120 m². Nouv. Construct. à Aïn Turck, corniche oranaise. Garage, cour, 2 salons, 1 salle à manger, 6 Ch., Gde buanderie, cuisine d'été + barbecue, 3 WC + 3 douche + hammam - Contacter: 0557.053.166

■Vends villa à Millenium. Sup. 270 m². Bâti à 200 m². Nvlle construction R+2: 1 grand salon marocain + cuisine, 07 pièces + 3 sanitaires + garage. Toutes commodités - Tél: 0550.46.02.69 - 0795.53.23.07

■A louer Carcasse R+2, 03 façades, en face Station Benmensour. Bir El Djir - Oran - Tél: 0771.20.54.80 - 0661.20.70.56

■A.V. Haouche 800 m² F6 + 02 garages + 02 WC + hammam + 1 grand jardin, sis à Bethioua. Adresse: Camp 08 - Tél: 0773.18.95.22

■Vends Maison de maître 237 m², Nlle construction R+1. RC: local comm., 4 Pces, 2 Cuis., 2 SDB, B. à eau, cour, petit jardin. 1er: 4 Pces, 1 Cuis., SDB, salle à manger + terrasse avec Pil. Plateau - Oran. Prix après visite - Tél: 041.30.20.57 - 0799.37.46.03 - 0555.97.68.01

■Vends villa R+1, double façade, 560 m², quartier résidentiel Haï 20 Août Canastel - Oran - Tél: 0550.02.66.44 pour RDV

■Vends Maison 120 m², 02 façades, 3 P.C., garage. La Poste route Belgaïd - Bir El Djir - Tél: 0776.77.03.13

■A.V. villa R+2. Finie. Sup. 300 m². Bât. 150 m² comp.d'1 dépôt. RDC: Cuis, SDB + Gd Sal. + 1 Loc. 1er étg.: Gde Cuis. + 3 Ch, WC, SDB, 2 Gds halls. 2ème: Gd Sal. +2 Ch. + Pte cour entrée sur terrasse. P.D. 2 M 700 négoc. - Canastel 2ème Poste route de Kristel - Oran - Yahia: 0667.42.36.21

■A vendre un Immeuble (R+3): 5 locaux et 6 Apparts, situé dans un bon endroit à usage commercial près de C.H.U.O. (58 Bd Docteur Benzerdjeb) Plateau. C. s'abstenir - N° 0793.14.68.46

■Vends villa R+1 - 267,5 m². Faç. 13 m. Lotiss.154 Haï Khemisti - Bir El Djir, près du Bd Millenium. RDC: 2 Ch., 1C., 1 SB + hall, jardin + B/eau + garage. 1er: 3 Ch. + 1 Sl. + hall + 1 SB - Tél: 0770.24.62.60 - 0661.20.92.96

■A.V. villa 200 m² R+2 à Hay Essabah USTO. R.-de-Ch.; 1 Gd salon + 1 Ch. + Cuis. + cour + hall + 1 garage + WC + Hamm. 1er étg.: 4 Ch., et 1 Gd Sal. climat. + hall + Hamm. + WC. 2ème étg. manque 20% de finition - Tél. Hadj Mohamed: 0773.18.95.22

■Vend à Oran - Boulanger: Maison 640 m² R+2. RDC: local 120 m² + garage 2 V. Bureaux + Logt. 3 Pcs salon + cour. 1er: F6, SDB, hammam. 2ème: 2 Pcs cuisine, SDB + terrasse - Tél: 0661.20.95.35

VEHICULES

■Cherche à louer Camion Frigo KIA K2700 ou HYUNDAI H100 - HD 65 - Tél: 0771.08.70.09

■LVS. Location de voitures informe l'ensemble de sa clientèle de l'ouverture d'une 2ème Agence Bd Millenium. LVS une agence à votre écoute - Tél: 0770.372.522 / 0775.203.842 / Email: lvslocation@yahoo.fr

■Vends LOGAN 1.5 DCI. Année 2006. Toutes options. 92.000 Km. Première main. (Moteur CLIO) - Tél: 0662.51.93.09 - 0793.61.59.79

■Vends VW PASSAT 20 TDI. Toute option. Couleur noire. 32.000 Km. Année 2008 - Contacter: 0661.20.02.32

■Vente très belle ALFA ROMEO 164 TD (2.5 Turbo Diesel) haut de gamme. Toutes options. Année 1990. Roulé 116.000 Km (Réel). Etat d'origine impeccable (patrimoine de collection - Pièce unique) + Engin - Chargeur JCB 416. 2 m3. Année 2005 (TBE) - Tél: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■Vends nouvelle Mercedes Classe E250 CDI. Année 2009 – 12. 000 Km + vends Moto R1. Année 2006 – 5.000 Km – Tél: 0662.37.32.73

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers et lourds – Tél: 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■EURL ALIS CAR. Location de voitures. 04 Rue Mohamed Khemisti - Oran - 041.29.26.03 - 0778.31.56.72 - wwwalis-location-voitures.com

■A Vdre Audi A4 S-Line 16.2009 grise, neuve, commande spécifique, toute option et +, (jante par 19 + caméra…). Prix demandé 350 U - Tél: 0552.076.949

■Vds Pelle CATERPILLAR 312 M. An. 98. Importée de France - Tél: 0550.82.65.65

ANNIVERSAIRE

Joyeux anniversaire à notre petit prince ***MONCEF NACIM*** *qui a soufflé sa Troisième bougie ce 6/05/10.*

A cette occasion, tes frères Oussama et Abdeljalil et tes grands-mères Betty et Messaouda te souhaitent une longue vie, à tes 100 ans. *BEKKA Abdeljalil*

■A vendre Semi-remorque marque Renault CLM 340, année 87 et Remorque à benne céréale de marque ACTM, année 85 - Tél: 0770.63.99.18 ou 0552.69.36.23

■Vds VL Opel Vectra 2003 TDI 2.2. Ttes Op. Etat neuf, peu roulé. Imm. 31 - Vds Camions 2T5 Kia Foton 2008 / 2009 longue caisse, idéal pour distribution, moteurs Isuzu. Permis léger - Tél: 0772.13.32.68 / 0771.28.42.83

■Location de voitures neuves. SARL HAKIMED. Prix défiant toute concurrence. Adresse: 24 Bd Adda Benaouda - Plateau Oran - Tél: 0796.90.84.30 / 0790.71.60.01 / 0667.43.51.41

■LVS location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA, 1 jour/7 gratuit - LVS une agence à votre écoute - Tél: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■ Vends FORD FOCUS TDCI (Version GHIA). Couleur platine. 2009 - 24 000 Km - Tél: 0661.20.40.76

■Loue Bulldozer + Pelle sur chenilles équipée d'un marteau brise roche neuf - Tél: 0770.74.34.68

■TLEMCEN: Vds BMW série 1, année 2008, toutes options, 120 D, 177 CH, 70 000 Km, toit ouvrant, Bluetooth, radar de recul, noire, neuve - Tél: 0555.04.61.14 - Inter. s'abst.

■Vends un Camion BERLIET GLM 12 à benne. Année 1973, en très bon état - Tél: 0551.27.72.92

■A vendre Fourgon RENAULT Trafic. Année 98 Diesel - Contacter au Tél: 0551.05.90.70

■Vends CHEVROLET CAPTIVA 4x4. Année 2008. L.T.Z. toutes options, couleur Bleu Azur, 7 places. Wilaya 31 - Contacter 0778.31.56.72

■TLEMCEN: A louer POCLAIN 9411 avec brise roche KRUPP, courte ou longue durée + achat de 500 pièces d'étais (piedsdroits) en occasion -Tél: 0771.75.57.20 / 0555.02.83.98

■ORAN - Vente Fourgon Renault Master 2.8 - Année 1999 - Tél: 0772.67.10.21

■Mets en location longue durée Camion-Frigo K2700 (Climatisé) avec ou sans chauffeur - Appeler au: 0550.28.53.35 (De 9 H à 15 H). Pax sérieux s'abstenir

■ORAN: Vends NISSAN PIEPHENDER 2006 Elégance 4*4, toutes options avec toit et cuir ou échange contre double cabine - Tél: 0554.18.84.02

■C-RENT - Oran propose gamme de véhicule neufs PEUGEOT 206 + / 407 / pick-up double cabine. Avec / sans chauffeur. Moyenne / Longue durée. Pour entreprise - Tél: 040.22.33.94 / Fax: 041.29.11.01 / Mob: 0553.83.45.30

■A vendre Dacia Logan, 1.5 DCI. 2007 - 61.000 Km. 7 places, couleur grise, toute option. Prix offert: 108 U - Tél: 0775.16.49.73

■A vendre Camion JBC plateau 2.5 T. Année 2009 - Tél: 0667.42.36.21 - YAHIA

TERRAINS

■Vends terrain à Bir El Djir-Centre, 307 m², double façade, pas de vis-à-vis, clôturé - Tél: 0555.603.643

■TLEMCEN - A vendre ou à louer en Zone industrielle, terrain + bâti. Poste transformation - Eau - Electricité - Téléphone - Tél: 0661.21.55.51

■Vends lot de terrain 148 m², 2 façades, à El Makam - Marsat Ben M'hidi - S.V P. curieux ou intermédiaire s'abstenir - Téléphonez au: 0775.36.52.80 - à partir de 17 h

■TLEMCEN: Vends terre urbanisable, actée, 96.000 m², divisée en plusieurs parcelles, sise Route des Cascades OURIT - Tél: 0553.29.19.00 - Meziane Tani

■Vends ou Echange lot de terrain. Acté. 190 m² à Bir El Djir (Derrière Station d'essence et Salle des fêtes "El Mansourah") contre un lot à Canastel (Coopérative des Moujahidines) - Tél: 0771.98.18.85

■Vends terrain à Ben Fréha superficie 192 m² en face Lycée et CEM - Tél: 0778.85.53.77

■V./ 4 à 40 Ha clôturés entourés de forêts à 9 Km d'Oran, vue sur autoroute Oran - Arzew - ou Ech. C/villa ou autre. Convient manège, aquaparc, hippodrome - 0661.74.62.17

■A vendre terrain 11 Hect. à Relizane agricole, livret foncier, acté, double façades sur Rte Nle à Relizane + 73 Hect. contient 4 maisons + 3 hangars + 3 puits, 700 arbres olives 25 Km à Mostaganem Oued Chlef - Tél: 0551.77.55.86

■Vente terrain industriel. Surf. 2.250 m², à Didouche Mourad, avec Livret foncier - Tél: 0555.99.13.45

■Vends terrain 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■Vente terrain agricole. Surf. 29.550 m² urbanisable à Aïn El Bey avec deux (02) façades. Livret foncier - Tél: 0555.99.13.45

■V./ Terrains urbanis. 2.000 à 30.000 m² face Hayat Regency, 2 à 8 Ha 1.200 DA/m² Douar Boudjama, 1.000 m² Bernardville, 1.000 à 4.000 m² Bd Fernandville - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■Investisseurs étrangers Ach. Terres agricoles, Terr. Indust. et Hab. V./ Terr. Indust. 5.000 m² à 60 Ha Relizane, Arbal, Sig, Témouchent: prix 300 DA/m² et + / AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■V./ Terr. Industr. 5.000 à 50.000 m² Z.I. Hassi Ameur, Senia, Chteïbou, Boufatis - V./ 4 à 30 Ha RN Oran - Tlélat 1.500 DA /m² et + / V./ 15.000 m² Benfréha - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - Fax: 041.39.26.18

■Vds lot terrain 230 m², acté, double façade, Misserghine (Benzerdjeb) - Oran - 40.000 Da le m² - Tél: 0796.63.22.51 - 041.32.98.36

■A vendre lot terrain sup. 255 m² situé à ZAHANA - Tél: 0771.12.67.88 - 0794.80.28.16

■Vends en face du jardin Canastel, joli lot de terrain 180 m². Acté. Viabilisé (Gaz - Eau - Elect...) - Ag. Immo. "EL MANZEH" - 041.43.00.00 / 0555.97.00.00

■Vends lot de terrain de 6.000 m² clôturé à Benfréha (20 Km d'Oran) contenant: une villa 250 m² bâtie R+1 (F4 chaque étage) + 01 cave - une maison F2 - 02 hangars - 01 puits - 01 bâche d'eau - Convient Usine - N° Tél: 0777.58.71.11 - Pas d'intermédiaire

■A vendre à Oran, près de la Z. Hassi Ameur, Ferme 4 Ha 1/2. Actée. Clôture. Hangars, puits, eau H24, bassin 110 m3. Electricité. Oliviers. Pte maison pour gardien - Tél: 0554.18.14.70

■SIDI BEL ABBES: Vends lot de terrain à Sidi Lahcen NOVIO sup. 240 m² double façade. Acté - Tél: 0554.93.59.27

■Affaire à Saisir: Vends terrain 720 m² à Choupot - Tél: 0559.28.15.55

■Vends 1 lot de terrain nu 3.600 m², 2 façades, situé sur le grand boulevard d'Oran (Rocher) avec permis de construire R+2. Convient pour Clinique, Local commercial, Showroom...etc. - Tél: 0662.18.82.10 - 0550.56.41.85

■Vends plusieurs terrains pour habitation à Oran-Est, 150 m² à 1.000 m², des prix raisonnables - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends lot de terrain. Acté, 1.000 m² à El Kerma + 3.000 m² + 4.000 m² + 5.000 m² + 6.000 m² + 1.000 m² à El Hamoul - Oran - Tél: 0667.80.83.91

■Vends un lot de terrain. Acté, de 145 m², situé à Es-Sénia, Cité Sid El-Khiar, viabilisé 100 % - Tél: 0559.03.07.46

■Vends terrain de 260 m² avec 1 belle façade en face jardin Canastel - Tél: 0661.20.08.90

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chtaybo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chtaybo Sidi Chahmi sur boulevard - Tél: 0770.10.25.25

■Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 1.100 m² à Trouville usage promotionnel (Appt) très bien placé avec vue sur mer et 1 belle façade - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chtaybo Nedjma Zone Sénia clôturé + acté - Tél: 0661.20.08.90

■Vends 10.000 m² vue sur mer Coralès corniche oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier- Tél: 0661.20.08.90

■A vendre lot de terrain superficie 3.420 m², façade 100 m, situé à Fleurus à côté Usine Tapis d'Oran - Contacter Mr Cherif: 0770.51.27.43 - 041.58.81.43

■Vends terrain de 200 m² "Vieux" cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - Tél: 0661.20.08.90

■A vendre lot terrain, 2 façades, 200 m² (20 m x 10 m). Acté. Adresse: El Mafsoukhe (sur autoroute) - Oran - Tél: 0661.25.68.27

■Vds des terres agricoles: 29 Ha Andalouses - 07 + 01 Ha Bousfer - 6 Ha Aïn Kerma - 33 + 3 Ha Boufatis - 3 Ha Zahana - 10 Ha Zaghloul - 13 Ha Port-aux-Poules - 85 + 22 Ha Mohamadia - 9 Ha Sig - 40 Ha Sidi Khatab - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends des Terr. Agric. 85 Ha + 20 + 15 + 14 + 8 + 5 + 4 + 2 Ha Témouchent - 135 Ha + 10 Ha Tlemcen - 3 Ha Aïn Kerma - 12 Ha Corniche sup. - 415 + 232 + 20 Ha Saïda - 2 Ha Yalil - 10 Ha Tafraoui - 250 Ha Tissemsilt - 250 + 5 Ha Mosta - 1.000 Ha Adrar - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■BELGAÏD - Vends lot de terrain 1.000 m², 2 façades - ou échange contre villa + complément - Tél: 0553.73.01.97

■Vends terrains. Actés. Méchéria: 7.000 m² + 5.000 m² + 4.000 m². ATIBA - Tél: 049.78.90.92 - 0664.43.84.60

■A vendre lot terrain Coopérative Panorama rue Belgaïd. 179.93 m². F.12 m. Acté, viabilisé + PC - Tél: 0771.15.52.56

■A vendre lot terrain Lot 14 Bir El Djir, 286 m², très bien situé - Tél: 0771.53.09.83 - Curieux s'abstenir

■A louer: Terrain 550 m², pour société ou particulier, couvert charpente métallique, convient pour dépôt ou parc, sis à rue Sfiette Mohamed. Carteaux - Tél: 0560.122.660

■A vendre terrain 340 m² une seule façade de 15 m + 890 m² + 800 m² 2 façades mitoyen palais des congrès Sonatrach, les Falaises Fernandville. Vue sur mer. Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir - 0661.20.44.89 - 0555.27.44.73

■A vendre deux lots terrains 1.400 m² et 2.800 m² à Hammam Rabi (SAÏDA) - Veuillez contacter 0661.23.64.95

■Vends 3 lots terrain mitoyens. Superficie de chacun 194, 21 m². Actés. Bien situés à Belgaïd - Tél: 0553.06.38.52

LOCAUX

■Vends un grand local bien aménagé à Plateau (Oran). Bonne affaire - Tél: 0773.69.68.04

■A vendre garage ou dépôt 32 m² + soupente 32 m². Acté. Impasse 25 Rue Marcel Cerdan - Oran - Tél: 041.33.32.91 - 0666.44.72.56

■Près du port de MOSTA, loue (ou cherche partenaire officiel) local 200 m² en R.D.C. ayant 22 m de façade et bien situé sur Bd + S/Sol - Tél: 0557.425.900

■Loue local 300 m² à Bernandville (Travarsa) + soupente 100 m² - Contacter au Tél: 0776.32.55.77 - 0771.67.68.85

■Loue deux locaux 30 et 32 m², 4 m de hauteur, avec gaz + eau. Endroit commercial au 114 Rue Mohamed Boudiaf - Tél: 0771.74.19.24

■Location Restaurant bien situé au bord de la mer à proximité du Complexe des Andalouses – Oran, avec Maison F2 – Tél: 0770.31.07.49 ou 041.26.01.37

■Location Chambre froide Négative 80 m3 à Hassi Bounif - Oran – Tél: 0771.89.25.78

■A louer un dépôt de 180 m² avec bureau vitré et les sanitaires. Bien situé à Bir El Djir avec belle façade et grand parking - Tél: 0662.21.14.86

■Vends / Loue local 220 m² en R+1, refait à neuf, convient pour bureaux ou commerces, toutes commodités, situé sur le Bd Front de Mer – Tél: 0550.48.34.30 – 0550.97.40.43

■V./ Locaux 30 à 1.000 m² Rue Khemisti, Ben M'hidi, Emir AEK - 80 m² Med V Alger - 70 m² Bd Maata - 100 m²B F/Mer - V./ Local 3.000 m² sur 3 niveaux 2 F. en dur sur Bd Oran, conv. clinique, centre commerc. - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - 041.39.26.18

■Loue local Bir El Djir, 40 m², sur Avenue. Convient activité libérale ou commerciale - Oran - Tél: 0772.238.295

■Loue local de 30 m² avec sanitaire, convient pour Bureau ou K.M.S. - à Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■A louer Pizzeria 130 m² face Cinémathèque Miramar - Tél: 0773.17.14.93

■Loue plein C./V. TIARET Café. - Crém. Matér. Neuf. 2 Faç., 2 Terass., située sur principal Boulevard lycée Belhouari -Université UFC - Tél: 0776.712.693 / 0770.438.291

■MOSTAGANEM: Loue restaurant avec ou sans équipement pour autre activité. Sup. 134 m², 1er étage, en plein centre-ville - Tél: 0559.03.53.23

■Loue 2 locaux aménagés au centre-ville d'Oran sur grand Boulevard non concerné par le tracé de Tramway: 75 m² et 110 m² (en face la Cathédrale) - Tél: 0559.27.46.81

■Loue: Local 40 m² Rue Maupas - Local 36 m² HLM - Local 55 m² (Café sans matériel) USTO - V. Local 80 m² USTO-HLM - V. Centre commercial de 34 boutiques USTO-HLM - V. Villa R+1 160 M² Castors - AG. MON RÊVE - USTO-HLM - 0771.91.66.82

■Centre commercial à Madina Jdida propose de locaux à louer - Veuillez contacter le N° 0661.31.90.80

■Affaire à Saisir. Vds local 13 m², 4 m hauteur. Acté à Haï Yasmine, Résidence Ennour, pas loin du 4ème Bd périphérique autoroute Canastel - Oran. Prix 175 U à négocier. Pas de curieux S.V.P. - Tél: 0798.75.31.07 - 0796.58.37.35

■A louer Gd espace (ancien Bain maure) 250 m² Approx., pour tout commerce, son aménagement en local commerc. reste à l'initiative du loueur en fonction du commerce souhaité. Adr.: N° 530 El-Kiffane, les Dahlias - Tlemcen - 0776.12.49.47 - 043.20.42.38

■Location local 500 m² rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 rond-point cité Djamel pour usage de bureau - Tél: 0661.27.69.36

■Location dépôts: 15.000 m² couvert. 4.500 m² Z./Sénia + 5.000 m² couvert 2.700 m² Z./Sénia + 2.200 m² couvert 1.350 m² Z./ Sénia + 3.000 m² couvert 1.200 m² Z.I Misserghine + 3.000 m² couvert 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couvert 5.000 m² Sénia Zone - Tél: 0661.20.08.90

■Location local usage bureaux RDC en plein centre-ville côté F. de Mer 190 m² + Vds local 200 m² côté Ave Loubet + location dépôt 1.500 M² Medioni côté Quotidien + 800 m² Zone 1 Sénia + 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + dépôt 800 m² Bel Air - Tél: 0661.20.08.90

■Location hangar de 7.000 m² couvert 3.000 m² Boulevard rond-point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom… etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - Tél: 0661.20.08.90

■Loue local à usage commercial 300 m² EL MATMAR-Centre (W. de Relizane) Bd principal - Tél: 0661.10.41.03

■A vendre une Pharmacie fonds et murs en pleine activité (77 m²): 08 médecins de différentes spécialités et 03 C.-Dentistes dans la même cité - Cité Ben Boulaïd - Arzew. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contacter 0776.22.02.39

■Vends local commercial, toutes commodités, 40 m² soupente 26 m², Bd Vauchez, St-Eugène - Oran - Tél: 0661.20.15.39

■Disponible local 350 m² en sous-sol, aéré et très ensoleillé, bien situé à TIZI OUZOU-Centre, cherche Partenaire motivé pour créer une activité, peut convenir labo d'analyse, bloc radiographie, petite clinique, conditionnement ou restauration - Proposition sur site. Tél: 0661.59.01.89

■Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée - Tél: 0661.20.08.90

■Vds Site carrière + Station concassage KYC à B. Bounaâma - Tissemsilt + Chargeur Faun Frish + Pelle hydraulique 9411 + Pelle hydraulique 9211 + Camion GLR 190 - Tél: 0771.07.99.97

■Loue local R+1. 68,50 m² chaque niveau, rue principale cité Grande Terre, parking, aménagement agréable, sanitaire + coin cuisine. Convient toute activité commerciale. Façade plus de 6 m - Contact: 0698.28.17.76

■A vendre local commercial avec fonds de commerce, 4 m façade, 72 m² à Messerghine Boulevard - Oran - Tél: 0559.33.97.99

■A vendre local 25 m² avec arrière6boutique et sanitaire. Convient pour bureau ou autre activité commerciale. Bien situé au centre-ville tout près de 2ème accès de Paramédical de la rue Khemisti - Oran - Tél: 0770.37.72.93 - 0770.18.23.03

■Vends ou échange local à Gambetta + appartement F4 aménagé en F5 6ème étage Gambetta, contre M.M. Oran - 0771.25.02.34

■A louer local 1.000 m² dont 450 m² couverts + soupente 100 m². Poste Sonelgaz. Dépôt 60 m². Entrée pour semi-remorque. Sanitaire, bureaux, puits. Zone d'Activité Sidi Chami - Tél: 0556.71.42.21 - de 9 H à 17 H

■J'ai un local de 1.400 m² dont 400 m² couvert. Cherche Associé pour les activités suivantes: lavage, parking, parallélisme, vulcanisateur, mécanique auto, dépositaire d'eau minérale - Tél: 0774.58.06.04 - 0560.23.03.61

■A vendre local 45 m² (Acté) Avenue St-Eugène - Oran - Tél: 0771.38.10.92

■A louer local double façade bien situé au grand boulevard Chakib Arslane - Oran. Superficie 180 m². Convient toute activité commerciale - Contacter: 0774.77.55.90

■Vends un local acté, superf. 415 m², à deux niveaux. Très bien situé à Saint-Eugène - Oran - Tél: 0664.20.13.70

■A vendre local: Zabana Arzew. Sup. 80 m². 2 façades - Tél: 0790.46.85.64

■Loue local ou dépôt 200 m² à Oran - USTO en face SEOR - Tél: 0795.53.68.58

■Vends local commercial bien placé 90 m², hauteur 6 m, un sous-sol, soupente, façade principale 8,50 m, 2 grand portails, sur angle Bd Maâta Mohamed - Bd Hamou Boutélis - Oran - Tél: 0559.88.55.93 - Pas de courtier S.V.P.

■Magasin de gâteaux traditionnels situé au C/ Ville (F/Mer) cherche Jeunes Filles ayant connaissances dans fabrication de gâteaux traditionnels - Tél: 0772.94.42.03

■Vends Bain + Douche R+1. 420 m². Bain 35 djabias + Douche 12 cabines - à Maraval - Nlle construction 2009 - Tél: 0774.56.44.63

■Vends / Loue local commercial, toutes commodités, sur Es-Sénia, avec cuisine et sanitaire. R+3. Convient aussi pour bureaux - Merci de nous contacter sur le 0669.05.69.68

■A louer: Atelier de menuiserie (local 120 m² + machine 7 opération marque 2000 D). F.M. + eau 24/24. Sis à Es-Senia près de Supermarché Plaza. Endroit convenable - Tél: 0774.29.47.97

■Location local commercial superficie de 110 m² situé à l'avenue Max Marchand - Gambetta - Tél: 0771.89.26.17

■TLEMCEN: A louer un hangar 150 m² + à vendre 2 locaux commerciaux aménagés pour profession libérale - Tél: 0774.84.01.59

EMPLOIS

■Homme sérieux, cultivé, 24 ans d'expérience dans l'enseignement, cherche emploi administratif ou commercial. Accepte toutes propositions - Mobile: 0793.71.47.66

■Sté cherche Urgent: Femmes de ménage - Veuillez vous présenter au 16 / 18 Rue Cavaignac - ORAN

■Pépinière NOUZHA - Siège Haï Sabah - ORAN: Cherche Technicien en Agriculture ou Pépiniériste - Tél: 0661.21.17.49 - Fax: 041.45.27.17

■Entreprise du Bâtiment à Gdyel (Oran) cherche des Maçons et Carreleurs qualifiés - Appelez au N° 0667.42.35.67 (Heures de bureau)

■Pharmacie à Aïn El Turck cherche Vendeur avec 3 ans d'expérience minimum - Tél: 0550.87.01.81

■Pharmacie à l'AADL USTO cherche Vendeuse avec minimum 3 ans d'expérience, bonne maîtrise l'outil informatique et les conventions CNAS et CVM et habitant Oran-Est (Haï Sabah et environs) - Appeler le: 0696.34.53.68

■Entreprise privée cherche Chef d'atelier et des Ouvriers Menuisiers - Contacter: 0552.33.54.28

■Vendeur en pharmacie avec 03 ans d'expérience, cherche emploi les matinées - Tél: 0555.62.83.30

■Entse privée recrute des Téléconseillers (res). CR: Parfaite maîtrise de la langue française et l'outil informatique exigée - Envoyer CV par email: Marketel31@yahoo.fr - Contactez-nous sur le: 041.53.28.69/68

■Sté privée recrute Opératrice sur machine - emballeuse. Expér. Min. 03 ans. Résider à Es-Sénia de préfér. - Envoyez votre C.V. Fax: 041.51.47.13 ou: recru08@yaHoo.fr

■URGENT - Recrute Tourneurs qualifiés avec expérience. Hébergement assuré - Nous contacter aux : 0697.30.87.48 ou 040.23.74.13

■Ets ASPIRANET (curage, pompage, débouchage, inspection télévisuelle) recrute Hôtesse foire Centre Convention Oran. Bonne présentation, bilingue - CV +Photo: commercial@aspiranetalgerie.com

■Bureau d'études Architecture cherche Architecte - TS - Maîtrise Autocad 3D - 3 DS - Envoyer CV au 041.28.52.92

■Recrute J.F. Secrétaire, sérieuse, universitaire, demeurant à Oran - Envoyer CV par email: Recrutcr@yahoo.fr

■Une couturière à Oran (Rue Mostaganem) cherche des filles pour Perlage, Fetla, Madjboud - Appelez le 0553.88.69.17

■J.F. âgée 25 ans, Dip. en technicien supérieur en informatique de gestion + technicien en maintenance info, maîtrise le français, bonne expérience, cherche emploi stable - N° Tél: 0798.24.86.82

■Atelier MOTRIO-RENAULT recrute dans l'immédiat un Mécanicien, expérience exigée - Veuillez vous présenter avec votre CV au 146, Rue Hamamouche Abed, Maraval - Oran (Ligne 14)

■Pâtisserie bien située à Oran cherche en urgence: 1 Ouvrier pâtissier - 1 Demi-Ouvrier pâtissier, avec expérience - Tél: 0773.63.21.97

■Importante société privée recrute: 03 Mécaniciens Machine Industrielle - 01 Secrétaire maîtrise anglais - Envoyer CV et lettre de motivation par Email: plastique2010@live.fr

■Bureau d'études en architecture situé à Oran recrute: 1 Architecte 2 D - 1 Architecte 3 D - Tél/ Fax: 041.34.75.63

■Minoterie à Oued Tlélat recrute Secrétaire commercial. Expérience 03 ans minimum - Se présenter avec C.V. au: Rue Capitaine Si Merbah Bt B - Oran - Tél: 0770.34.18.21

■URGENT - Société privée à Oran-Ville: recrute Menuisiers qualifiés, atelier, chantier - Contacter le 0661.20.64.29 ou 0664.20.05.81

■Hôtel privé 04 étoiles cherche: 01 Chef de rang - 01 Maître d'hôtel - Résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Envoyez CV au 041.29.57.77 ou Appelez 041.29.47.97

■Ancien enseignant en français, gérant, commerçant, puis caissier, âgé de 60 ans, sérieux et dynamique, sans retraite, cherche emploi administratif ou travaux pratiques - Tél: 0667.36.41.93

■SIDI BEL ABBES. Pharmacie - 0556.28.71.88 - Cherche Vendeuse qualifiée, bon niveau scolaire, maîtrisant l'outil informatique, jeune et dynamique, bien présentable et parlant un bon français - Contactez le 0556.28.71.88

■Urgent. Centre d'appels recrute Téléacteurs maîtrisant parfaitement la langue française. Lot 1 Dar El Beïda, Cité Getal - Oran - Tél: 041.46.58.23 - 0550.61.71.63 ou env. CV au: contact@alphonica-callcenter.com

■Promoteur Immobilier - Oran - Cherche pour recrutement une Secrétaire de bureau. Expérience en Promotion immobilière - Tél: 041.42.02.35 - P. 0661.26.87.47

■Sté privée recrute Opérateur sur machine. Exp. Min. 03 ans. Niv. CAP Mécanique. Résider à Es-Sénia de préfér. - Envoyez votre C.V. Fax: 041.51.47.13 ou: recru08@yaHoo.fr

■Sté privée recrute 01 Chauffeur-Livreur. Age de 30 à 35 ans. Expér. souhaitée dans l'Agro-Alimentaire. Sérieux et dynamique. Résider à Oran - Envoyez votre C.V. Fax: 041.51.47.13 ou: recru08@yaHoo.fr

---

PENSÉE

Mme DJOUDI FADILA

Déjà 40 jours passés - Le Vendredi 26 Mars 2010 - nous a quittés à jamais notre chère mère en laissant sa sagesse, sa bonté, sa modestie et l'amour qu'elle avait pour toute sa famille, ses proches. En sa mémoire, prions Dieu, Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Elle restera gravée à jamais dans nos mémoires et surtout ses enfants. Allah Yarhmak EL HADJA FADILA.

Ses enfants: Rachida - Mohamed - Kouider - Houari

40ème JOUR

A la mémoire de notre chère regrettée sœur ***BENKADA Kheïra*** *- 48 ans - qui nous a quittés le 30-03-10.*

Les familles BENKADA - SLAMANI - KHALLILI demandent à tous ceux et celles qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. Incha'Allah. On ne t'oubliera jamais.

Ton frère AEK (Bika)

40ème JOUR

Déjà 40 jours depuis que tu nous as quittés, à jamais, notre chère mère

Mme BOUKHOBZA Kheïra née HAOUAS

en nous laissant ta bonté et tout l'amour que tu vouais à ta famille et à tes proches. Nous prions ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi, et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ta famille (RELIZANE)

إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

Voilà déjà 3 années passées où fut ce triste jour du 6 Mai 2007 où notre très cher père

Mr CHAÏBEDRAA TANI HAMMI

nous a quittés et malgré le temps qui passe la douleur de te perdre restera toujours présente dans nos cœurs car tu as laissé un vide que nul ne peut combler.

Cher papa repose en paix.

Ta femme Malika, tes enfants Tarek, Soumia, Khaled, Hadja Zohra. Allah Yarhmak papa

---

REMERCIEMENTS

Les familles SEBAA - HAMEDI - KHEDIM-TALEB BENDIAB - SELADJI - MAHDAD - KLOUCHE et SARI remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur suite au décès de la regrettée

HAMEDI Rafika épouse SEBAA,

décédée le 21 Avril 2010 à l'âge de 65 ans. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

"Ina Lillah wa ina Illaïhi rajioune"

REMERCIEMENTS

Les familles HAMDACHE et BENMELOUKA remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur à la suite du décès de leur soeur et mère

Mme BENMELOUKA Khedidja épouse HAMDACHE

fille du Chahid Belkacem,

survenu le 29/04/2010 à l'âge de 54 ans à Bethioua.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله و إنا اليه راجعون

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية وهران
مديرية التنظيم والشوون العامة
مصلحة الشوون العامة - مكتب الجمعيات

وصل تسجيل التصريح
بتأسيس جمعية محلية

بمقتضى القانون رقم 31/90 المؤرخ في 17 جمادى الاول لعام 1411 الموافق لـ 04 ديسمبر 1990 المتعلق بالجمعيات، تم هذا يوم 08 أفريل 2010 تسليم وصل التصريح بتأسيس الجمعية المحلية ذات طابع "صحي". التسمية: جمعية الرازي لجراحة المسالك البولية قطاع خاص بوهران. المقر الاجتماعي: وهران، 57 شارع العربي بن مهيدي. رئيس الجمعية: السيد: بودغن سطنبولي محمد فوزي.
تاريخ ومكان الميلاد: 1951/01/02 بتلمسان.
العنوان: وهران، 57 شارع العربي بن مهيدي.
الوالي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية وهران
مديرية التنظيم والشوون العامة
مصلحة الشوون العامة - مكتب الجمعيات

وصل تسجيل التصريح
بتأسيس جمعية محلية

بمقتضى القانون رقم 31/90 المؤرخ في 17 جمادى الاول لعام 1411 الموافق لـ 04 ديسمبر 1990 المتعلق بالجمعيات، تم هذا يوم 08 أفريل 2010 تسليم وصل التصريح بتأسيس الجمعية المحلية ذات طابع "مهني". التسمية: الجمعية للصيد البري "حياة الخضراء". المقر الاجتماعي: بوتليليس، حي مسيلة.
رئيس الجمعية: السيد: سماحي الشيخ.
تاريخ ومكان الميلاد: 1955/03/03 بالبيض.
العنوان: بيوتليليس، بقرية المسيلة.
الوالي

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

■Vends Matériel de limonade: Groupe AVE 16 becs + Doseurs 6 têtes + Capsuleuse une tête + Laveuse 5 rangées + Visseuse 3 têtes, Dateur domino + 3 Cuves de 500 L + Malaxeur 600 L - Tél: 0550.56.62.98

■Vends Chaîne complète de fabrication de Chips- Tél: 0552.88.01.40

■Père de famille à Oran, cherche location Licence Taxi - Contactez S.V.P. Mr Hamid N° 0771.60.82.04

■A vendre Pompe immergée Mad. Italie. SAER Diam.90. Sortie 45.S. 2900 1 M. 25 Ch., 18,5 kW - SBA - Etat neuf - Contacter 0555.06.12.59

■SARL Fromagerie vend Déchets Aluminium - Contacter N° 0770.20.35.17 - 0550.43.84.55

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 046.92.68.79 ou 0661.10.35.04 Relizane - 045.33.95.14 ou 0661.10.35.06 Mostaganem

■TLEMCEN: ETS en activité "produit détergent", cherche Associé financier- Tél: 0774.60.89.20

■Sté EUROMED - Alger vend dans le cadre de l'ANSEJ - CNAC - AND: Unités de fabrication de cosmétique? détergent, produits d'entretiens et plusieurs autres Unités - Tél: 021.23.78.94 - Mob.: 0662.397.367 - Email: seuromag@yahoo.fr

■Vends Matériel suivant. 1. Matériel de carrière: Sotrelle… etc. 2. Matériel de la Chambre froide: moteur, portes, évaporateurs, frigo… etc. 3. Matériel Vulcanisateur. 4. Ambulance médicale J5 - Matériel de menuiserie: machine 7 opérations… etc. - Tél: 0771.50.93.81

■World Equipment vend Mat. Boulangerie Bongard Fiorini Pâtisserie Biscuiterie Pressing et autres - Tél: 021.77.70.07 - Fax: 021.47.03.53

■Sté EL FETH vend Matériels de Pressing Blanchisserie neufs. Machines toutes capacités de Nettoyage à sec et à eau disponibles + Repasseuses et Presses de marque internationale - Tél: 0550.17.78.20 ou 0550.17.78.62

■A vendre: 1) 01 Chargeur Zettelmeyer bon état avec un godet de 4 m3 équipé d'un moteur Deutz 10 cylindres. An. 86 - 2) 01 Clarck 2.5 T Caterpillar, bon état - Tél: 0772.21.16.46

■Nouveau ! ALGERIE TONER recharge vos Toners couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■Vends Matériel complet d'imprimerie Offset: Heidelberg Kord, Massicot 82, Platine, Châssis GM. (En pleine production). Affaire à saisir - Appeler le 0697.82.91.37

■Vends machine de découpe Adhésif Autocollant "Plotter" pour travaux de signalisation, enseignes, véhicules, magasins - Sous/emballage - Tél: 0662.02.48.87

■Vente 3 machines pour fabrication des clous (Etat neuf) marque chinoise: 1 - de 70 à mm à 130 mm - 2- de 40 mm à 70 mm - 3 - de 20 mm à 40 mm - Tél: 0777.63.06.06 - 0555.88.88.10

■ Veuillez consulter ce Site Web et découvrir la merveille de vos vacances à Benidorm - Espagne - www.directbenidormholidays.com tel: 0034.661.43.34.34

■Vends Machine gravure / Marquage laser 60 watts laize 50 x 30 + Kits sublimation 6 en 1 avec 12 litres d'encre de sublimation – Mob.: 0777.07.16.06

■Ets. Vente / Réalisation faux plafond démontable 600 mm en plaque de plâtre allégée, Placo (Gyprex) avec systèmes associés, cloisonnement, habillage BA 13 - Assurons travaux rapides et propres - Bir El Djir - Oran – Tél: 0550.52.10.66

■V./ Gisement d'argile 4 A 30 Ha 10 km d'Oran, vue sur RN Oran – Arzew - ou Ech. C/villa ou Aff. - 0661.74.62.17

■AGIR… Ile-de-France: Assure une juridiction concernant votre Réintégration dans la Nationalité F.R. - Refus de visas ou RGP Familial - bedhri@hotmail.fr - 0033.616.413.758 - Mr Bedhri

■Vends: Machine à crème glacée à 3 bras, «jamais servi», neuve sous emballage de marque française. Dispo: en 220 V ou 380 V / Visible à Arzew / Oran ou à Laliguia / Boumerdès - Tél: 0662.28.17.22

■TLEMCEN. Vds unité complète de boulangerie: four rotatif TIBILETTI, filets de cuisson, pétrin 160 kg, diviseuse, façonneuse, groupe électrogène - Tél: 0699.56.83.18

■Prom. Hôtel. L'Ecole de Tourisme et Hôtellerie lance la 8ème Session en Cuisine, Pâtiss., Pizza, Gâteaux orientaux. Cité Bon Accueil, Carteaux - Oran - Tél: 041.42.21.39 / 041.42.34.46

■Vds: Comptoir Frigo 2 ML vitrage bombé + Armoire Frigo 1,5 ML portes 2 vitres coulissantes + divers Equipements alimentation générale à l'état neuf. Bon prix - Tél: 0771.91.21.61

■A vendre un Tapis monte-charge électrique 0,60 sur 8 mètres - Tél: 0770.32.60.98

■Proposition commerciale: Investissez vos fonds dans nos projets immobiliers futuristes rentables - Tél: 0553.91.19.58 - Email: ALIMMO.INEST@gMAIL.COM

■Vends Groupes Chambres froides COOPELAND 12 - 7,5 - 5 et 4 CV - Evaporateur FRIGABOHN K3 3420, LM 74, MUC 960, MUC 620 et SK 47 - Evaporateurs tubulaires CIAT France - Tubes cuivre Ø 54 - Tél: 0771.79.89.50

■Vds matériel complet pour cafétéria: Frigo mural 2,30 m, Frigo 4 P./V. pour arrière-bar, Machine à café Conti 4 bras Sarvi (5 M), 30 Tables 90 Chaises, 6 Tables inox avec 25 chaises - Tél: 0771.84.99.78

■BET - Energétique, spécialisé dans l'étude des installations thermiques: climatisation centralisée, chauffage central, ventilation… cherche des Collaborateurs dans toutes les wilayas - 0793.97.36.46 - mde_b@yahoo.fr

■SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2010 5ème - BEM - BAC. Révision spécifique sur les exercices types de l'examen - 5ème: du 16 au 25 Mai - BEM: du 23 au 30 Mai - BAC: du 22 Mai au 03 Juin - Assistance Plus: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■Cherche Charpente entre 1.000 à 1.400 m² - Veuillez nous contacter au N°: 0771.31.32.93 - Fax: 041.53.30.45

■Vds Matériels de Sage-femme complets: Echographe avec imprimante ENIE 2ème génération, aspirateur, pèse-personne, pèse-bébé, petite instrumentation (pinces, ciseaux, forceps,… etc.+ sterilisateur (Poupinel) - Contact: 0797.62.73.81

■Vds Chaîne de peinture EPOXY + Access. comprenant : 1 tunnel de traitement, 1 étuve de séchage, 1 cabine de poudrage avec aspiration, 1 four de cuisson, 1 convoyeur 2" - Tél: 0554.100.959

■Vds Chaîne de peinture liquide + Access. comprenant : 1 cabine de pulvérisation à disque rotatif, 1 four de cuisson en "U", 1 convoyeur 2", 1 système d'entraînement du convoyeur; 1 grenailleuse, 2 pistolets de projection - Tél: 0554.100.959

■Vds Centrale à béton 40 m3/H. Bon état - Tél: 0554.100.959

■Boutique STORTO offre une large gamme de produits: Salons marocains, traditionnels et contemporains. 6, Rue des Epoux Fodil - Miramar - Oran (à côté du Commissariat 8ème) - Tél: 041.40.17.24 - Fax: 041.40.05.62

■A vendre Matériel pâtisserie: Four 8 plats ventilé HOBART - Pétrin REX 75 Kg - Laminoir à tapis DACE - Tél: 0770.71.06.27

■Vends Citerne 3.000 L propane. Homologuée. Tarée. Identifiée conforme par les services NAFTAL en 2009 - Tél: 0661.20.40.76

■ORAN. TORO. A vendre Machine glace CARPIGIANI 3 bras, en exploitation. 42 Millions - Tél: 0550.62.56.19

■Vends Aluminium pour fromage fondu Tech. Laize 330 mm. Prix fixe 1250,00 / Kg - Tél: 0770.10.87.57 - 0774.21.94.98

■Aviculteur vend un petit supplément de 200 mâles Coqs I.S.A. 15 de 19 semaines - Tél: 0557.44.19.68

■Vente ou Association pour Matériel de fabrication de gaufrettes marque "HAAS" - Tél.: 0774.74.14.14 - 0770.55.15.10

■Achat chariot électrique neuf ou en bon état, tonnage de 2 à 4 T - Contactez 0771.534.266

■Particulier vend Matériel Fast-Food - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Contacter au numéro: 0778.33.20.76

■Cherche achat Machines Dénoyauteuses d'olives (Marque SADRYM de préférence) - Merci de contacter: 0663.00.95.23

■Vente Case Poclain 10, 88 en bon état avec cinq Griffes élément - Téléphone 0770.31.68.63

■A vendre Platine débrayable boule rouge. Typo complet Offset Roland F. 72 x 86. Massicot Polard 72. Platine découpe Jurine F.80 x 64 - Voiture Accent, année 2006 toute option GLS - Tél: 0551.30.77.57

■Cherche N° Taxi - Wilaya d'Oran - Tél: 0772.22.06.05

■Prof. donne cours Math. Physique 3ème AS - Préparation BAC - Tél: 0770.97.35.82 - AET et Oran

■Ent. privée Travaux Bt. T.C.E. prend en charge des travaux gros œuvres, maçonnerie, peinture, aménagement, rénovation, décoration façade, griffe et autre - Tél: 0770.97.35.82 - Oran

■Vends un lot Tubes ronds inox pleins, Dimension diamètre: 8 -10 -12 -14 -16 -18 - Tél: 0661.20.14.13

■Vends un lot Tôle inox alimentaire brillant, Dimension Epaisseur: 01 mm - 02 mm - 05 mm - Tél: 0661.20.14.13

■Vends des PC portables de différentes marques en très bon état. Prix 25.000 DA - Tél: 041.34.20.43 - Mob: 0771.77.66.20

■Vends Jet-Ski Kawasaki Ultra L.x 1500 cc. 217 CH. 3 places avec remorque. Nouveau. 0 Heure. 2010 - Tél: 0668.03.30.12 - 0551.86.90.90

■Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué - Appelez le 0697.75.31.14

■A vendre une chaîne de 3 machines neuves d'origine France pour la production de la compresse médicale - Tél: 0770.53.06.12

■Père de famille cherche un Numéro de Taxi sur la wilaya 31. Accepte 6.000,00 par mois le maximum et avance 1 année (Urgent) - Tél: 0550.61.89.08

■Vends au plus offrant: Presse pour déchets 5 T + Extincteurs + Moteurs électriques + Teflon + Transfo 160 kwa. 10.000 volts - Tél: 0554.05.21.32

■A vendre Matériel pour fabrication Matelas à mousse neuf + Ascenseur panoramique 4 étages neuf - Tél: 0773.66.00.49 - 0550.44.41.96

■Achète Palette + Feuille intercale en bois Dim. 1,20 m x 1,00 m - Tél: 0560.82.43.05

■Pour cause cessation d'activité vends: Frigo-comptoir. Machine à jus, à café, à sandwich et a gaufre. Frigidaire. Chaises, Tables, Four à gaz. Caisse enregistreuse. Four à grille. Machine à glace Carpigiani. Congélateur - Tél: 0669.05.69.68

■A vendre: Machine d'imprimerie KORS Ft 52 x 72 en très bon état visible en marche - Massicot Idéal ouverture 65,5, très bon état - Tél: 0771.28.23.74

■Cherche achat Groupe à soudure Marque (FRO) + Compresseur D45 + Groupe électrogène - Tél: 0559.36.58.22

■ORAN. Vente 02 Lignes extrudeuses pour fabrication tuyau d'irrigation et gaine électrique - Tél: 0772.67.10.21

■Vends Moteur Variateur marque (STÖBER) allemand: Moteur 3500 tr/m /1.5 HP - Variateur 38,4 /192 tr/m. Moteur marque (ENEL) 380 V. 1.500 tr/m. 11 kW - Tél: 0770.92.04.99

■A vendre un Frigo-Comptoir de 4 portes en état de marche - Tél: 0771.73.34.84 - 0772.78.67.95

■Vends: Tour marque TOS entre pointe 2 m + 03 Rectifieuses vilebrequin entre pointe 1200 et 2200 + Aléseuse de bloc moteur lourd - Tél: 0553.17.00.22

■Cherche location Licence Taxi dans la wilaya d'Oran - Tél: 0773.35.90.70

■V. Chaîne de production boissons gazeuses (B. Occas.): Laveuse Bardi 14 rangées - Groupe Nagema 32 becs - Premixe Etherbest 12.000L/H 3 colonnes - Encaisseuse Enumec - Refroidisseur d'eau - Laveuse Bodini 12 rangées (occasion) - Tél: 031.86.21.02 - 031.86.21.03

■Vente Matériels imprimeries (Bon état): Plieuse GDE - Colleuse MK2 - Agrafeuse - Table de montage - 2 Massicots: (FL106 - FL92) - 2 Offset Quadri (Colore métal / Planeta) - Tél: 0555.88.88.10

■Vends Citerne à eau 6.500 L (SNVI) neuve - ou Echange contre voiture - Tél: 0550.56.30.50

■I.S.F.H.T. Nouvelles inscriptions: Cuisine, Pâtisserie, Gât. Oriental et Trad., Restauration, Réception (guide touriste et opérateurs d'agence de voyages) Fernandville (Face Hôpital de Pédiatrie Arrêt Bus "Pharmacie") - Tél: 0792.23.14.89

DÉCÈS

Les familles BENABDALLAH, BENMANSOUR et BENHADJI, d'Oran, Tlemcen et Sidi Bel Abbès, ont la douleur de vous faire part du décès de leur fils

BENABDALLAH MUSTAPHA AMINE

à l'âge de 43 ans. L'enterrement aura lieu le 06 Mai 2010 à Oran. Domicile mortuaire: 15 Bd de l'ALN - Oran.

DÉCÈS

Les membres de la famille BELOUNIS ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur père

BELOUNIS Med,

retraité de la gendarmerie et ancien Président de l'Association militaire de Sig, survenu le 29/04/2010 à l'âge de 62 ans Domicile mortuaire: Cité Zaghloul - Sig - MASCARA.

إنا لله و إنا اليه راجعون

ASSOCIATION IHSSANE
D'AIDE AUX INADAPTÉS MENTAUX DE MASCARA

Rue Bentabet Abdelkader (ex-préfabriqué du lycée Djamel Eddine El Afghani)
Agrément N° 061 du 2 Mai 1993 - D r a g - Mascara - Tél: 045.81.34.18 Mob: 07.71.18.88.95

– AVIS –

Objet: Assemblée Générale

Les Parents d'enfants inadaptés de l'association Ihssane, les membres du bureau, les membres d'honneur, les membres donateurs, Monsieur le représentant de la Direction de l'action sociale de la Wilaya de Mascara (DAS), sont cordialement invités à participer à l'assemblée générale de l'association qui aura lieu le Samedi 22 Mai 2010 à 14 h 00 au siège de l'association "IHSSANE" conformément au règlement statuaire.

Ordre du jour:

- Bilan.
- Mise en conformité des statuts.
- Renouvellement des organes élus.
- Programme d'action.
- Divers.

Votre participation est indispensable. Cet avis tient lieu d'invitation officielle.

Cordiales salutations

Le président

Office public de Commissaire-priseur près le tribunal de Tlemcen
Maître HELLOU ABDELAZIZ - Ensemble Immobilier BT *A2*
derrière la Caisse nationale des retraités. Imama - Tlemcen - Tél: 040.91.16.02

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

LE DIMANCHE 16 MAI 2010

A 09 h:30 mn Au parc d'Algérie Télécom sise à la Zone Industrielle Chetouane - TLEMCEN

Lot N°	Désignation	Matricule
01	Lot de 21 Radiateurs différents éléments	Usagés
07	Lot de Matériel de Ligne neuve	Voir listing
08	Lot de Tôles et Pièces de rechange neuves (SG2 -SG4 - R4 - J9 - VW -NIVA - FIORINO -OM55 - K66 - R21 -MOBYLETTES)	Voir listing
09	Lot de Poteaux en bois	Usagés
12	MITSUBISHI L300 MITSUBISHI L300	1041-392-13 1112-392-13
18	Lot de Ferraille tout-venant	Vente au Kg
19	Lot de Chutes de câbles usagés 56 T environ	Vente au Kg

CONDITIONS DE VENTE:

- Versement d'une caution de 20% en espèce du prix adjugé est obligatoire le jour de la vente.
- Les lettres de soumissions sont rédigées sur imprimé fourni par le bureau du Commissaire-priseur et doivent être déposées au bureau au plus tard la veille de la vente. Sous peine de nullité une copie de la pièce d'identité doit être jointe à la lettre de soumission.
- Pour le lot 18 le versement d'une caution de 150.000,00 DA est obligatoire, elle ne sera restituée qu'après enlèvement total du lot.
- Pour le lot 19 la présentation d'un registre de commerce est obligatoire + photocopie de C.N.I. du gérant + un cautionnement d'une somme de 1.000.000,00 DA non remboursable en cas de désistement.
- Voir cahier des charges.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR

GROUPE COMMERCIAL EN PLEINE EXPANSION RECHERCHE

1- Assistante de direction.
2- Comptable confirmé.

Pour le poste 1

Critères:

1- Maîtrise de la suite office: Excel en particulier.
2- Français -Arabe efficient, Anglais apprécié.
3- Bonne présentation.
4- Age: 45 ans maximum.
5- Résidente à Oran -ville de préférence.

Pour le Poste 2

1- Titulaire: CMTC. CED.
2- Bonne aptitude au relationnel.
3- Expérience: 10 ans minimum.
4- Véhiculé de préférence.

Avantages:

1- Cadre de travail agréable.
2- Perspectives d'évolution.

Transmettre CV et lettre de motivation à:
designrec@gmail.com

Société privée d'importation de matériel chirurgical sise à Oran-Centre

Recrute :

1 / Commercial licencié. F
2 / Gestionnaire de stock
3 / Ingénieur en électrotechnique ou électronique ou LMD Biomédicale
Expérience obligatoire avec justificatif et résident (e) à Oran.
Faxez CV + Photo au 041-41-49-96
Ou par email
medicatoranalgerie@yahoo.fr

OPHTALMOLOGIE

Dr GHIALI

a transféré son activité de Mostaganem vers ORAN "Clinique de la Vision" 63, Bd les Castors - Tél: 041.46.51.33 et 041.46.51.38

Société Privée implantée à ORAN

Recrute des TS en Electromécanique ou des C.A.P. en Mécanique Auto
Demeurant à Oran-Ville - Adresser CV au Tél-Fax: 021.50.87.37
ghazal_dz@Hotmail.com

VEND A TIMIMOUN

* Maison de caractère 190 m2 en pierre sur petite palmeraie de 3600 m2. Œuvre unique, conviendrait pour maison d'hôtes, finie à 90 %. Acte notarié. Prix : 35 millions de da négociable.
* Très belle petite palmeraie de 2300 m2. Acte notarié. Prix : 1600 da / m2.
* Terrain de 11350 m2. Situation stratégique. Idéale pour projet touristique. Prix : 900 da/ m2

TEL : 07 76 11 13 13

DÉCÈS

Les familles RAHAL, BRAHMI, TALEB, GHENIM, DIB, TRIKI-YAMANI, BABA-HAMED, parents et alliés, ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher regretté

Mahieddine RAHAL

Militant de la Cause Nationale Ancien Magistrat
Survenu le 03 Mai 2010 à l'âge de 80 ans. L'enterrement a eu lieu le jour même. Domicile mortuaire: Villa N° 18 - 55 Lots - Point du Jour - Oran (en face des H.L.M).
Que Dieu, Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.

Football - Nationale Deux

Béjaia et Oran pôles d'attraction

M. Zeggai

Cette trente-troisième journée sera dominée par le choc des extrêmes, mettant aux prises la lanterne rouge et le leader dans une rencontre indécise, où il est difficile d'avancer le moindre pronostic, l'enjeu étant de taille pour les deux formations. Les gars du MOB joueront leur va-tout dans ce match de leur survie, car un nul ou une défaite les condamnerait au purgatoire. Quant au MCS, une victoire signifiera officiellement son retour parmi l'élite. Cette empoignade sera suivie de très près par l'ASMO qui tentera de remporter le derby qui l'opposera au SAM à Bouakeul.

Les Oranais, en espérant un faux pas du MCS, sont déterminés à l'emporter afin de garder le contact avec le leader saïdéen et, pourquoi pas, le rejoindre à la première place pour peu que l'arbitrage soit à la hauteur. Ce sont là les deux matches qui retiennent l'attention, même si l'ESM ne veut pas abdiquer après avoir hypothéqué ses chances d'accession après le nul concédé à domicile devant le CRT. Demain, face à l'USMS, les Espérantistes se déplaceront avec la ferme intention de l'emporter, tout en restant à l'écoute des résultats de ses principaux concurrents.

De son côté, le CRT, qui n'a rien à espérer de ce championnat, accueillera le WRB dans un match sans enjeu, sauf que les Témouchentois veulent offrir une victoire à leurs fans à l'occasion de ce dernier match à domicile. C'est le cas également du RCK et de l'USMMH qui recevront respectivement l'USMBA et le CSC.

En revanche, en bas du tableau, le match USB-JSMS revêt une importance capitale pour le maintien des Biskris, d'autant plus que l'OMA aura un match difficile à négocier à Merouana face à l'ABM. Quant au MOC, il est condamné à gagner devant son hôte du jour, le PAC, pour assurer son maintien.

Demain à 15h

Béjaia:	MOB	-	MCS
Oran:	ASMO	-	SAM
Sétif:	USMS	-	ESM
Témouchent:	CRT	-	WRB
Kouba:	RCK	-	USMBA
Hadjout:	USMMH	-	CSC
Biskra:	USB	-	JSMS
Merouana:	ABM	-	OMA
Constantine:	MOC	-	PAC

Coupe de la CAF - Demain à Alger : CRB - Amal Atbara

Le Chabab en ballottage favorable

Le CR Belouizdad devra faire preuve de réalisme, demain au stade du 20 Août 1955, pour remonter l'écart d'un but face à l'équipe soudanaise d'Amal Atbara, à l'occasion des huitièmes de finale retour de la Coupe de la Confédération (CAF).

Battus sur la petite des marges à Atbara (300 km de Khartoum) lors du match aller, les poulains de Mohamed Henkouche auront une belle occasion de composter leur billet pour le prochain tour de la compétition, et continuer ainsi leur aventure dans une épreuve qui semble leur sourire. Toutefois, le CRB devra vite mettre aux oubliettes la défaite concédée mardi à domicile face au CABBA en championnat et se reconcentrer sur cette rencontre capitale qui pourrait lui ouvrir la voie de la qualification.

«Je pense que tout le monde avait la tête à ce prochain match, dans lequel nous allons faire de notre mieux pour montrer un meilleur visage et assurer la qualification pour le prochain tour», a affirmé l'entraîneur du Chabab, Mohamed Henkouche.

De son côté, le club soudanais d'Amal Atbara, qui occupe l'avant-dernière place de son championnat avec 8 points après 10 journées disputées, se trouve depuis mardi à Alger, et compte préserver son maigre acquis dans l'objectif de déjouer les pronostics. Les coéquipiers du buteur du match aller, Tahar Hammad, vont certainement adopter une stratégie purement défensive pour préserver leur avantage, chose qui devrait pousser l'attaque du CRB à faire preuve d'efficacité.

Incidents après le match MCO-MCA

25 personnes devant le magistrat instructeur aujourd'hui

K. Assia

Vingt-cinq personnes impliquées dans des troubles à l'ordre public et dégradation de biens publics ont été arrêtés, avant-hier, par les services de la sûreté de la wilaya d'Oran à l'issue du match ayant opposé le Mouloudia d'Alger à son homologue d'Oran, a-t-on appris hier de sources sécuritaires.

En effet, l'incident s'est produit lorsque les supporters du MCA, très agités, ont exigé l'ouverture des portes du stade Ahmed Zabana afin de permettre aux autres fans algérois d'entrer. Leurs doléances n'ayant pas été prises en considération, ces supporters sont vite passés à l'action en arrachant des sièges qu'ils balancèrent sur la foule. Pire encore, même la tribune officielle n'a pas été épargnée par les jets de pierres, déclenchant ainsi une véritable bataille rangée après que les autres fans oranais s'en sont mêlés en ripostant à leur tour à cette provocation. Une situation qui a failli dégénérer, n'était-ce l'intervention des agents de l'ordre qui avaient renforcé le dispositif plusieurs heures avant le début du match et même après le coup de sifflet de l'arbitre. «Nous avons pris les devants en optant pour un renfort à l'intérieur et à l'extérieur du stade afin d'éviter tout débordement de la foule, chose qui a permis de maîtriser la situation», soulignent nos interlocuteurs. Notons, par ailleurs, que les mis en cause seront présentés aujourd'hui devant le magistrat instructeur près le tribunal de la Cité Djamel pour répondre aux chefs d'inculpation retenus contre eux.

Réunion FAF-clubs aujourd'hui

L'instauration du professionnalisme à l'ordre du jour

Kamel Mohamed

Les présidents de clubs de première et deuxième divisions sont conviés à une réunion, aujourd'hui, au siège de la FAF pour «discuter» du projet du processus de l'instauration du professionnalisme en Algérie.

Cette réunion fait suite aux dernières orientations du Président de la République quant à la promotion du football et des mesures prises par le conseil interministériel du 21 avril dernier concernant le professionnalisme.

Toutefois, le processus de l'instauration du professionnalisme risque de prendre un faux départ compte tenu des chevauchements dans les prérogatives entre la FAF et le ministère de la Jeunesse et des Sports, estiment des techniciens à la FAF. En ce sens, c'est le ministère qui a annoncé, par le biais d'un communiqué, les mesures et décisions prises par l'Etat en ce qui concerne le professionnalisme.

La FAF se chargera ainsi de l'exécution de ce projet, alors que tout sera pensé et réfléchi, semble-t-il, au niveau du ministère.

A ce titre, on peut citer l'exemple du Centre des équipes nationales de Sidi-Moussa qui reste sous la tutelle du ministère.

La FAF avait demandé, selon les précédentes déclarations de Raouraoua, à ce que ce centre soit mis sous sa tutelle. Car s'il continue à relever du ministère, il demeurera géré comme une entreprise administrative. On constate donc que ce fameux centre est cédé à la FAF pour une période de cinq ans, le temps qu'un autre centre soit édifié à Bouinan (Blida).

Ainsi, au lieu de céder directement à la FAF le centre de Sidi-Moussa où se préparait l'équipe nationale dans les années 1970, et d'où est sortie l'équipe de 1982, on évoque la construction d'un nouveau centre, déplorent des techniciens ayant déjà exercé à Sidi-Moussa. La FAF jouira des installations de Sidi-Moussa pendant une période de cinq ans, avant leur récupération par le MJS. Cette période s'avère insuffisante, selon ces techniciens, dans la mesure où la formation doit être menée dans la stabilité et sur le long terme. Il s'agit là d'un grain de sable, parmi tant d'autres, qui risque de freiner le processus du professionnalisme en Algérie. Il s'avère aussi, explique-t-on, que la FAF, qui a de tout temps clamé son autonomie, se retrouve sous une tutelle «lourde et gênante» pour un projet aussi important et vital pour le football algérien.

A cet effet, à la FAF, on appréhende les lenteurs bureaucratiques du ministère, lequel n'a pas que le football à gérer, commente-t-on. Une situation qui risque de constituer un frein pour le professionnalisme, indique-t-on.

La FAF, qui reste pourtant autonome, au vu des contrats de sponsoring qu'elle a contractés, appréhende cette tutelle pour un projet qu'elle comptait piloter, au même titre que les autres grandes fédérations de football de par le monde.

Inter-régions Ouest

Tournant pour l'accession

L'avant-dernière journée sera nettement favorable pour l'IRB Maghnia qui aura l'occasion de signer officiellement son accession devant son public face à son hôte du jour, le SCM.

Si les Maghnaouis se préparent d'ores et déjà à la fête, le suspense persiste pour le RCR, l'IST, l'IRBS, l'USR et le CRBAET qui se disputent les trois billets qui restent en jeu. Avec deux points d'avance sur ses rivaux, le RCR, en cas de succès sur le HBEB demain à El-Bordj, fera un grand pas vers l'étage supérieur, dans la mesure où il aura l'avantage de recevoir l'IRBM lors du dernier match du championnat.

Pour les autres prétendants, tout reste possible, avec notamment un périlleux déplacement de l'IST à Mostaganem, même si le WAM a assuré sa place dans le bon wagon de la D.2. C'est donc une belle opportunité pour le team de Tighennif qui est condamné à gagner pour maintenir intactes ses chances.

C'est le cas également du CRBAET qui n'a pas droit à l'erreur chez lui face au ZSAT. Les gars de la Corniche, après s'être replacés après leur victoire sur le SCMO, n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin face à leurs homologues de Zidoria, qui restent sur deux défaites consécutives. De son côté, l'US Remchi est dans l'obligation de revenir avec les trois points de son voyage de Mécheria face à l'IRM, dont le sort est déjà scellé.

Pour sa part, le leader, la JS Saoura, se rendra à Sougueur dans un match où les Sudistes de la Saoura n'ont rien à perdre. Chez les mal classés, la JS Sig dispose d'une bonne occasion avec la réception du SCMO de creuser l'écart avec son adversaire du jour et aussi exploiter l'exemption du Ghali de Mascara.

M. Z.

Demain à 15h

A.E. Turck:	CRBAET	-	ZSAT
Sougueur:	IRBS	-	JSSa
Mostaganem:	WAM	-	IST
Mécheria:	IRM	-	USR
Maghnia:	IRBM	-	SCM
El-Bordj:	HBEB	-	RCR
Sig:	JSS	-	SCMO

Centre

Le WAB pour l'apothéose

Fouad B.

Cette avant-dernière ne sera en fait qu'une simple formalité pour les sept candidats à l'accession, voire les huit avec l'ESMK, actuel meilleur huitième des trois groupes. Cela dit, ce round sera marqué par l'affiche qui opposera le leader à l'un de ses poursuivants, le WRBM.

Le WAB, en pole position avec quatre points d'avance sur son adversaire du jour, part avec les faveurs du pronostic devant son public qui fera à l'occasion la fête. Le dauphin du Widad, à savoir le MCM, sera pour sa part en appel pour un examen difficile à Reghaïa, où le NARBR est condamné à remporter les trois points pour garder ses distances sur l'ESMK et assurer son accession, d'autant qu'il se rendra chez le dernier de la classe, l'IBKEK, lors de l'ultime journée. Cette dernière se contentera de limiter les dégâts à Kolea chez l'ESMK qui vise la montée en tant que meilleur huitième des trois groupes.

L'OM, l'équipe surprise de la saison, ne devrait pas rencontrer de problème avec la réception d'une vulnérable équipe de la JSHD. Pour sa part, la JSMC ira en conquérant chez le WABT, déjà en vacances. Le RCBOR mettra sans doute à profit la venue du SCD pour fêter comme il se doit son accession devant son public. Le reste des rencontres n'aura aucune incidence sur le classement final.

Demain à 15h

Tissemsilt:	WABT	-	JSMC
Reghaïa:	NARBR	-	MCM
Boufarik:	WAB	-	WRBM
Ouargla:	MBHM	-	WAR
Oued R'hiou:	RCBOR	-	SCD
Médéa:	OM	-	JSHD

Samedi à 15 h

Alger:	OMR	-	ESG
Koléa:	ESMK	-	IBKEK

Est

L'USMAB et l'ASAM à un point du bonheur

M. Benboua

Après l'accession avant l'heure de l'Amal Boussâada et de la JSD Jijel, on suivra demain avec grande attention l'évolution des autres prétendants qui sont au nombre de cinq.

Ainsi, l'USM Aïn Beida et l'AS Aïn M'lila sont en mesure d'emboîter le pas aux deux premiers cités, en défiant respectivement l'USM Khenchela et l'US Chaouia sur les terres de ces derniers. Il faut dire que l'USMAB et l'ASAM n'ont besoin que d'un seul point pour assurer définitivement leur accession. En revanche, le promu, l'Entente de Collo, qui jouera à huis clos à Ras El-Oued Club face au club local, devra sortir le grand jeu pour espérer composter son billet pour la D.2 avant l'ultime journée.

C'est le même cas de figure pour le NC Magra, qui donnera la réplique au FC Bir El-Arch, un mal-classé.

Le Nedjm de Magra devrait tout de même se méfier de son adversaire du jour qui jouera tout simplement son va-tout lors de cette rencontre afin de préserver l'espoir de se maintenir. C'est ce que s'efforcera de réaliser le NRB Grarem, l'autre mal-classé, qui sera à l'épreuve de l'AS Bordj Ghedir, une équipe qui n'a plus aucune ambition. Pour sa part, le CRB El-Milia affrontera le NRB Touggourt pour un baroud d'honneur, alors que les autres matches sont dénués de tout enjeu.

Demain à 15h

El-Milia:	CRBEM	-	NRBT
Grarem:	NRBG	-	ASBG
Khenchela:	USMK	-	USMAB
Oum El-Bouaghi:	USC	-	ASAM
Ras El-Oued (huis clos):	ROC	-	E.C
Annaba:	Hamra	-	JSD
Magra:	NCM	-	FCBEA
Chelghoum Laïd:	HBCL	-	ABS

Basket-ball - Superdivision

Boufarik, première étape pour le titre

Les regards seront braqués demain et samedi vers la salle Moussa Charef de Boufarik, où le WAB, classé second à l'issue de la seconde phase du championnat, aura la charge d'organiser la première étape des tournois play-off. Le GSP, grand favori pour le sacre, sera en position de force, tout comme le Widad local qui sera soutenu par un public tout acquis à sa cause.

Cette première étape sera marquée par deux belles affiches, à savoir WAB-ASPTTA (vendredi) et ASPTT-CRBDB (samedi). Les Postiers, tenants du titre, auront fort à faire pour défendre leur acquis.

Les poulains de Chebani seront sur le gril pour leur première sortie face au WAB demain, puis contre le CRBDB, un autre dur morceau. Le GSP, vice-champion, sera plus à l'aise face au TBBB et au NBS. Le CRBDB dans la peau d'un outsider devrait logiquement bien réussir son entrée face au NBS, avant de croiser le fer avec les Postiers.

Le second tournoi, prévu à Hydra les 20, 21 et 22 mai, verra le GSP affronter ses principaux concurrents au sacre final (WAB, CRBDB, ASPTTA).

F. B.

Demain

15h00:	CRBDB	-	NBS
16h30:	TBBB	-	GSP
18h00:	ASPTTA	-	WAB

Samedi

14h00:	GSP	-	NBS
15h30:	CRBDB	-	ASPTTA
17h00:	WAB	-	TBBB

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 15 SEOR / 2010

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National Restreint pour "Aménagement du centre de télé contrôle".
Le présent appel d'offres national restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises de réalisation en tous corps d'état disposant d'un certificat de qualification et de classification professionnelle de catégorie 03 et plus bâtiment en activité principale.
Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-SPA.

SEOR-SPA
Service contrats et marchés
Cité Administrative USTO-ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée.
L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'Offres N° 15 / SEOR / 2010
"AMENAGEMENT DU CENTRE DE TELE CONTROLE"
"Soumission à ne pas ouvrir"

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière
La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 19/05/2010 à 12:00 heures.
L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

DIRECTION GENERALE

WILAYA DE RELIZANE
Agence de Wilaya de Gestion et de Régulation Foncières Urbaines

AVIS (2)

MISE EN CONCESSION PAR VOIE D'ADJUDICATION RESTREINTE

Additivement à l'avis (1) paru le 22/04/2010 (LE QUOTIDIEN D'ORAN N° 4677), l'Agence de wilaya de gestion et de régulation foncières urbaines de la wilaya de Relizane rappelle qu'elle met en concession et par voie d'adjudication restreinte sur soumissions cachetées, des lots de terrain à travers:

- La zone de dépôts - commune de BELHACEL BOUZEGUEZA (08 lots).
- La zone d'activités - commune de SIDI SAADA (27 lots).

L'adjudication est ouverte aux investisseurs dont le projet ayant reçu l'avis favorable du CALPIREF.

Les investisseurs intéressés par le présent avis sont priés de se rapprocher de la direction de l'AWGRFU - RELIZANE sise au 03, Plateau de la REMONTE - RELIZANE pour retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de deux mille (2000.00) dinars.
Un second délai de quinze (15) jours est accordé pour le retrait des cahiers des charges.
Les offres doivent être déposées sous plis cachetés et comportant:

- Le cahier des charges (dûment légalisé).
- Le formulaire de soumission.
- Copie de la CNI du soumissionnaire (légalisée).
- Copie de l'envoi comportant l'avis du CALPIREF.

Les offres seront adressées à Mr le Directeur de l'AWGRFU RELIZANE sous plis cachetés ne comportant que la mention:

AVIS DE MISE A LA CONCESSION DE LOT DE TERRAIN
ZONE:……(à préciser le lieu).

La date de dépôts des plis après ce deuxième avis est fixée pour le 23/05/2010 jusqu'à 16 h 30'.
L'ouverture des plis aura lieu le 24/05/2010 à 14 h au siège de l'antenne de l'AWGRFU - YELLEL: 59 RUE EMIR ABDELKADER.
Le présent avis tient lieu de convocation des soumissionnaires pour assister à la séance d'ouverture des plis.

LE DIRECTEUR

Instituto Cervantes

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes
Institution officielle de l'État Espagnol

Inscriptions ouvertes pour la:

SESSION MAI - JUILLET 2010

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulanger)
Tél. : 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres
et des Langues (ex ITA)
Tél: 0772 20 53 27

مكتب متجمع لمحافظي البيع بالمزايدة
الأستاذان: عمارة الزهراء وحرنان بلقاسم - سيدي عاشور عنابة – الهاتف: 038.55.28.88

إعلان عن البيع بالمزاد العلني بقبول التعهدات المختومة فقط

بناءا على إرسالية السيد قابض الضرائب بالحجار – عنابة – المؤرخة في 25 أفريل 2010، يعلن مكتب متجمع لمحافظي البيع بالمزايدة عن عملية البيع بالمزاد العلني لفائدة قباضة الضرائب بالحجار يوم 25 ماي 2010 على الساعة العاشرة والنصف صباحا بالمركز المالي – الحجار – للعتاد المحجوز التابع للشركتان ذ م م الجزائرية التركية للحديد وسام رماس الكائن مقرهما بالمنطقة الصناعية جسر بوشي بالحجار وهذا تنفيذا لمحاضر الحجز التنفيذية والموافقة عن البيع من طرف السيد المدير الولائي للضرائب بعنابة.

Lot	Désignation	Mise à prix
Ex 01	Divers Matériels utilisés : poste à souder, compresseur…	103.600,00
Ex 02	Divers Matériels utilisés : cric hydraulique, chalumeau…	48.200,00
Ex 03	Tourelle à grappin et Moteur démonté…	65.000,00
Ex 11	Lot de Ridelles pour remorque	220.000,00
Ex 12	Divers Mobiliers et Matériels de bureau utilisés	75.400,00
Ex 17	(02) Hangars couverts et bordés	48.000.000,00
Ex 20	Fourgon Ford (carcasse) Mat. 02117.405.23 (Copie carte grise)	300.000,00
21	Lot de diverses chutes de ferrailles (vente au poids)	8 DA/Kg

شروط البيع: إن دفتر الشروط إجباري وبه يسمح الدخول والمشاركة في المزايدة وكل راسي عليه المزاد ملزم بشروط البيع.
محافظي البيع بالمزايدة

SOCIETE DES CIMENTS DE ZAHANA
Société par actions au capital de 1.920.000.000 DA
Filiale du Groupe E.R.C.O.
Tél : (045) 83.11.48/49 - Fax n° (045) 83.11.45
Adresse : Route Nationale n° 56 Zahana - W. MASCARA

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

La Société des Ciments de Zahana S.CI.Z. lance deux avis d'appel d'offres national pour :

LE NETTOYAGE DE L'USINE ET LA CARRIÈRE
"AO N° 09/HSE/SCIZ/2010

LE TRANSPORT DU GYPSE DES PLÂTRIÈRES FLEURUS ET OGGAZ JUSQU'AU SITE DE LA CIMENTERIE DE ZAHANA
"AO N° 10/DMP/SCIZ/2010"

- Les soumissionnaires intéressés par ces présents avis, peuvent retirer les cahiers des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessus contre le paiement de la somme de trois mille (3.000,00) dinars chacun.

- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'adresse ci-dessus sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

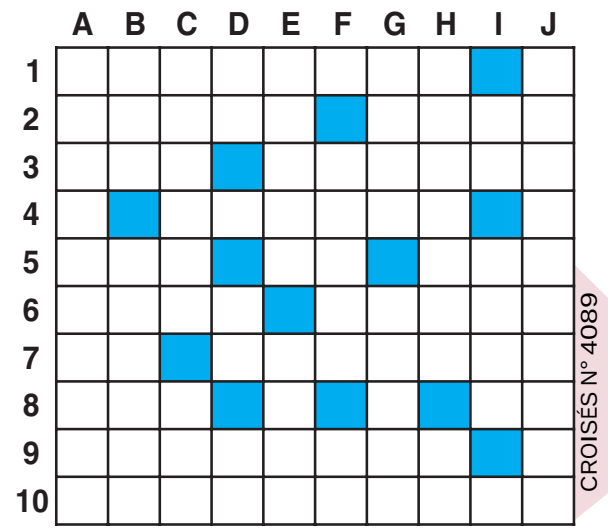
SECRÉTARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHÉS
DE LA SOCIÉTÉ DES CIMENTS DE ZAHANA
ADRESSE: BP N° 56 ZAHANA WILAYA DE MASCARA
Avis d'appel d'offres national
«AO N° 09/HSE/SCIZ/2010»
Ou
Avis d'appel d'offres national
«AO N° 10/DMP/SCIZ/2010»

- A ne pas ouvrir -

- Le délai de remise des plis est fixé à trente (30) jours, après la première parution du présent avis d'appel d'offres dans la presse nationale.

- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.

- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.



Horizontalement:

1. C'est-à-dire qu'une foi n'est pas coutume.
2. Rébut. Devise.
3. Gemme, sa résine. Courant.
4. Comme une rose sans épines.
5. Preuve pas neuf. Alors bonne note est prise ! Résonance nucléaire.
6. Tenue du Bihar. Etre en forme.
7. Antimoine. S'exprima dans un canard.
8. Courbe. Coupe de reine.
9. Thétis, Amphitrite et Galatée.
10. La mémé des mémés !

Verticalement:

A. Pas indiqué pour un travail de proximité.
B. Grecque, c'est sur ! Sacquer.
C. Faucon. Expression bête.
D. Ca le rendait Terrible, Ivan ! Dans le coup. Préposition.
E. Cheval de petite taille. Mélodie.
F. Cercles littéraires. Première division.
G. Rome, ville ouverte. Traitée de traînée.
H. Il est du nombre. Mis en tête.
I. Symbole radioactif. Mesure anglo-saxonne.
J. Bénévole.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4088

B	O	U	R	G	E	O	I	S	E
A	T	R	I	U	M	■	N	U	S
G	A	G	E	S	■	O	T	E	S
A	G	E	N	T	S	■	R	E	A
R	E	N	T	A	B	L	E	■	I
R	■	T	■	T	I	■	P	I	S
E	T	■	A	I	R	A	I	N	■
U	■	I	N	V	E	N	D	U	S
S	O	R	T	E	S	■	E	I	O
E	P	A	I	S	■	A	S	T	I

FLECHES N°4088

■	S	E	N	T	I	E	R	■
I	C	■	O	I	S	E	A	U
N	I	E	R	■	S	■	L	T
V	N	■	D	O	U	T	E	■
I	T	N	A	■	S	E	N	T
N	I	■	F	E	■	E	T	E
C	L	A	R	T	E	■	I	R
I	L	L	I	C	O	■	R	M
B	A	N	C	■	L	E	■	I
L	N	■	A	V	I	L	I	T
E	T	U	I	■	E	A	■	E
S	E	■	N	O	N	N	E	S

FOUILLIS N° 4088 PIETE (Pis - Eté)

CODÉS N° 4088

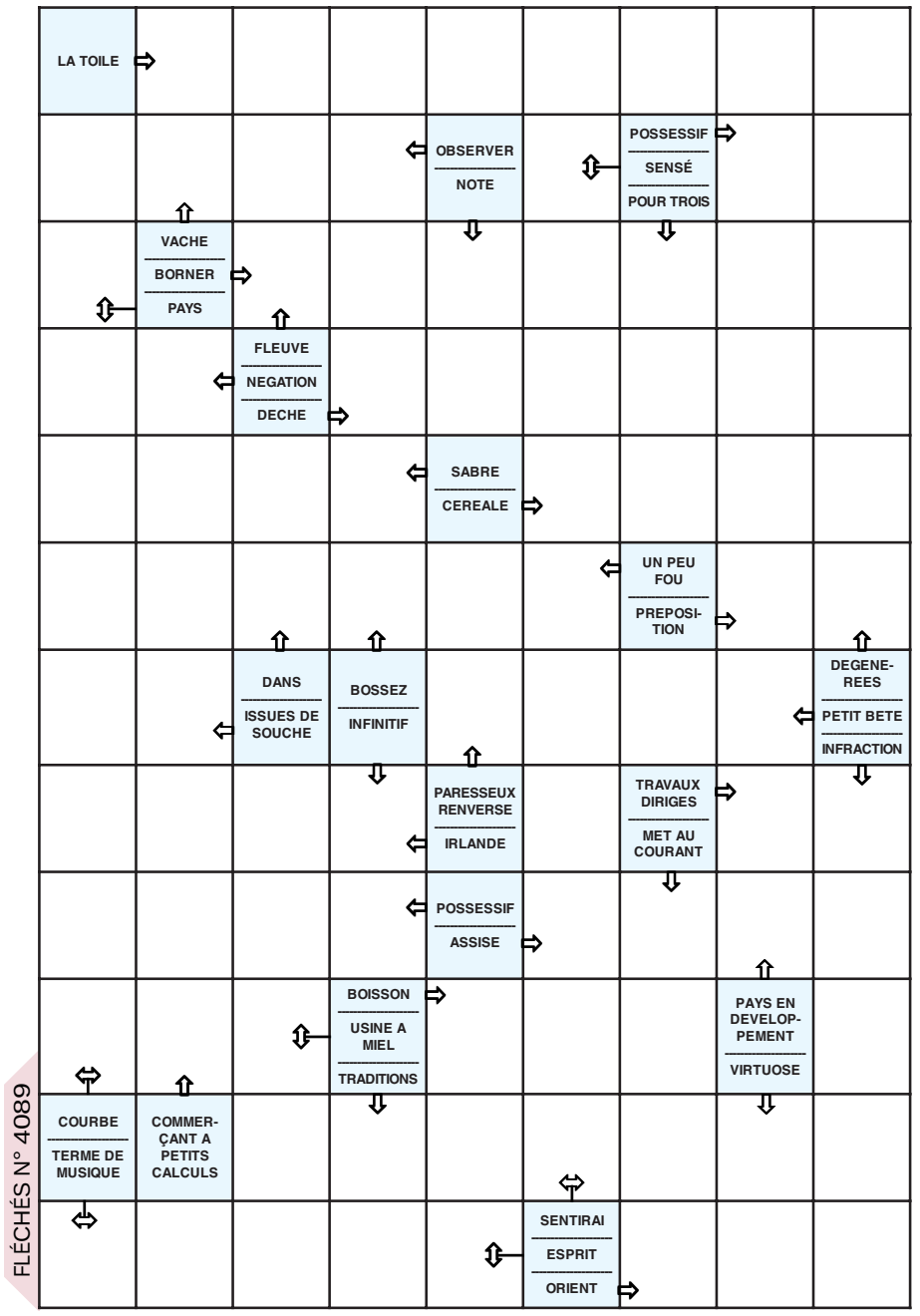
1 I	2 N	3 G	4 A	5 V	6 S	7 R	8 O	9 T	10 L	11 D	12 M	13 E
14 C	15 U	16 P	17 F	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 L	2 I	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

12	4	8	7	4	9	9	2	8	9
4	3	11	■	1	2	5	8	8	11
8	5	7	11	■	9	11	9	■	7
7	6	7	6	■	3	6	7	11	9
4	13	11	■	8	5	13	2	4	■
9	9	■	15	5	1	■	7	6	4
7	■	4	2	■	5	8	6	■	2
2	■	17	4	16	17	11	7	■	3
14	6	11	■	5	2	■	11	7	11
6	13	11	11	■	11	10	6	13	11
11	17	■	10	4	■	4	13	11	■
3	11	1	5	8	■	13	■	3	11
11	8	16	6	2	7	11	■	10	7
8	15	■	9	3	■	11	10	11	11
7	11	7	11	11	■	9	6	11	9

CODÉS N° 4089

Jeux proposés par Chérifa Baghli



ABIME – ALLIANCE – ALLO – ANODE – ARIDITE – BERET – BOUC – BOURDE – CALENDRIER – CLEBS - CLOCHARD – COURGE – COURS - DERISION – DORMIR – ESCABEAU – FAUTE – FENNEC – GOURBI – INCENDIE – JOUVENCE – LECON - LISTE – MARTEAU – MAXIMUM – METRE – MUSC – ORGE – PAPE - PILOTE – POLKA - PORTEE - PRIMEVERE – RAIDEUR – ROSEE- SECTE – SOMMIER – SORT –STOP – SUCRER – TATAMI – TOURNER – TUNNEL – USINAGE – VERRUE.

E	T	S	I	L	B	O	N	J	G	U	R	D	P	E
C	A	U	E	O	L	O	O	O	A	M	E	R	C	I
E	N	C	U	L	I	U	U	E	R	U	I	A	U	D
N	O	R	A	S	V	F	B	E	U	M	R	H	O	N
N	D	E	I	E	R	A	I	S	E	I	D	C	B	E
E	E	R	N	E	C	M	I	V	D	X	N	O	A	C
F	E	C	A	S	M	N	E	I	I	A	E	L	R	N
D	E	R	E	O	A	R	T	T	A	M	L	C	E	I
T	R	O	S	G	E	E	S	O	R	I	A	E	N	S
R	U	A	E	T	R	A	M	V	A	E	C	T	R	C
I	M	A	T	A	T	U	N	N	E	L	E	U	U	O
M	E	K	C	B	S	E	C	T	E	R	O	A	O	U
R	G	L	S	I	T	E	R	B	E	C	R	F	T	R
O	R	O	U	M	O	O	S	B	I	B	R	U	O	G
D	O	P	M	E	P	A	P	P	I	L	O	T	E	E

FOUILLIS N° 4089

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Toc-toc , c'est mon 1er.
- Mon 2e est une maladie de clebs.
Mon tout, c'est un aliment du bétail.

HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Evitez une personne malheureuse qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Passer son temps à se plaindre conduit à l'échec.

Taureau *21-04 au 21-05*
Malgré ces apparences de sérieux la proposition qu'on fera donne à réfléchir très sérieusement. Gardez la liberté de différer votre réponse au moment le plus favorable.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous ressentirez une grande impression de calme et de plénitude en vous. Un certain détachement vous permet de mieux juger ce qui se passe autour de vous. Vous connaissez même une relative euphorie qui vous surprendra très agréablement.

Cancer *22-06 au 22-07*
Vous seriez tellement occupé par des broutilles qu'il vaut mieux renoncer à vouloir tirer au clair certaines choses qui ne sont pas si importantes que cela.

Lion *23-07 au 23-08*
Vous allez pouvoir trouver le temps de vous occuper sérieusement de certaines questions secondaires que vous avez laissées en attente. Vous saurez faire face à certaines difficultés mineures. C'est une chance supplémentaire pour vous d'honorer vos engagements.

Vierge *24-08 au 23-09*
Vous ne pouvez que constater que les choses s'arrangeront à votre avantage et cela vous met du baume au cœur. Vos inquiétudes sur un sujet préoccupant s'avèrent complètement inutiles car la solution à ce problème vous apparaitra subitement lors d'un entretien bien mené.

Balance *24-09 au 23-10*
Vos finances vous préoccupent l'esprit, ce n'est pourtant pas le moment de vous laisser «dévorer» par cet aspect de votre vie.

Scorpion *24-10 au 22-11*
Une promenade au grand air vous ferait le plus grand bien. Prenez soin de vous. Vous en aurez besoin, on pense sérieusement à vous confier des responsabilités plus importantes dans une lourde tâche dont vous saurez parfaitement vous acquitter.

Sagittaire *23-11 au 21-12*
La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous.

Capricorne *22-12 au 20-01*
Vous avez la nette impression que quelque chose va vous passer sous le nez. Prêtez toute votre attention à ce qui pourra se dire sur le sujet qui vous préoccupe mais attention à ne pas vous laissez piéger par de fausses informations alarmantes.

Verseau *21-01 au 18-02*
Vous allez devoir prendre une difficile décision à la suite d'une avance alléchante qui vous sera faite. Même si cela vous semble apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion suffisant pour vous décider à répondre à ces avances.

Poissons *19-02 au 20-03*
Vous connaitrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.

JEUDI

07.00 Journal télévisé
07.15 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Wadjeh El Aâdala
11.10 Li-El-Fen El-Djazairi Asma
12.00 Dessins animés
12.30 Ibtikarat
13.00 Journal télévisé
13.30 Luisa Fernanda
14.40 Variétés musicales
15.00 Documentaire
16.30 Dessins animés
17.00 Aâlem El-Hacharat
17.30 Mouchahid min aâlem
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Afaaq Filahia

19.00 Ikhetar Soualek

Emission de jeu
20.00 Journal télévisé
21.00 Le Vol du Phoenix
Film de John Moore. Avec Dennis Quaid et Jacob Vargas
22.45 Variétés musicales

19.35 Envoyé spécial

Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
- Beurre, de l'or en baratte
La France est le plus gros consommateur de beurre au monde avec 8 kilos par personne et par an. Or, les ventes de beurre se sont effondrées de 30 % dans l'Hexagone, durant les dix dernières années.
- Colombie : terminus Eldorado
Depuis quelques mois, des milliers de Colombiens cherchent de l'or sur une partie du fleuve Dagua. 8000 mineurs se font concurrence dans l'une des régions les plus pauvres du pays.
21.50 Sexe, amour et société
22.40 Polygamie en France
23.35 Journal de la nuit
23.50 Faites entrer l'accusé
01.00 Toute une histoire

08.50 C'est au programme
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.55 Toute une histoire
14.00 Comment ça va bien !
15.00 Le Renard
16.05 Rex
17.15 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.50 Fred et Jamy à la découverte du système immunitaire
18.51 Météo 2
19.00 Journal
19.34 Météo 2

19.35 Le vieux fusil

Film français
Avec Philippe Noiret, Romy Schneider
1944. Les troupes allemandes se replient devant l'avancée des Alliés. A Montauban, deux chirurgiens, Julien Dandieu et son ami François, travaillent dans l'urgence et parfois sous la menace. Inquiet, et menacé par la milice, qui voit d'un très mauvais oeil les soins qu'il prodigue à des résistants, Dandieu décide de mettre à l'abri sa fille, Florence, une adolescente, et sa femme Clara, qu'il a épousée en secondes noces, dans le château familial.
21.20 Soir 3
21.45 Ce soir (ou jamais !)
22.50 Tout le sport
23.00 Chabada
23.50 Vu du ciel
01.40 Soir 3

11.25 12/13 : Journal national
12.00 Nous nous sommes tant aimés
12.45 Inspecteur Derrick
13.50 Keno
14.00 Questions au gouvernement
15.05 Nous nous sommes tant aimés
15.35 Culturebox
15.40 Slam
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

05.45 L'emploi par le Net
05.50 Ludo Zouzous
07.50 Bienvenue chez les p'tits
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.15 Prédateurs de la préhistoire
10.10 Des requins et des hommes
11.05 Ludo
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 Les Report-Terre
14.30 Sur les traces de l'homme de Palau
15.30 La folie des montres
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.50 L'Allemagne des bords de mer
19.35 Paranoid Park
Film réalisé par Gus Van Sant
Avec Gabe Nevins, Daniel Liu, Taylor Momsen, Jake Miller
Alex est un adolescent sans histoires et passionné de skateboard. Vivant à Portland, dans l'Oregon, il s'adonne avec talent à la glisse urbaine. Sur son skateboard, il parvient à oublier le divorce de ses parents et les attentes déconcertantes de sa petite amie Jennifer. Un soir, il tue accidentellement un agent de sécurité à proximité du skatepark le plus malfamé de Portland, le fameux "Paranoid Park". L'enquête est confiée à Richard Lu. L'enquête piétine, et Alex tente d'exorciser la culpabilité qui le ronge.
20.55 Latin Music USA
21.50 One Shot Not
22.45 Tracks
23.40 Le dernier témoin
00.25 Main basse sur le riz
02.00 Face au crime

TF1 21.20

R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE
- La piste aux étoiles
Série française
Avec Philippe Caroit, Stéphane Metzger, Pierre-Loup Rajot, Aurélie Bargème
Un tigre en liberté se promène dans la capitale française. C'est alors que la police retrouve le corps sans vie d'une femme, dévorée par un fauve. L'animal est finalement neutralisé. Nathalie, Malik et Venturi tentent d'identifier la victime. L'enquête les mène directement au célèbre cirque Azur, actuellement en tournée dans la capitale. Venturi trouve le monde du cirque extrêmement complexe. De son côté, Hugo tente d'élucider la mort suspecte de Noémie Collanges, la danseuse étoile la plus prometteuse de sa génération.

M6 22.05

MEDIUM
- La vie est un rêve
Série américaine
Avec Patricia Arquette, Miguel Sandoval, Maria Lark, Jake Weber
Quelques instants après sa mort, Clay Bicks, l'ancien amour d'Allison, apparaît devant sa porte, tout à fait inconscient de son état. Il finit cependant par réaliser qu'il est mort, mais décide de rester auprès d'Allison, la femme qu'il aime. S'il est passé dans l'autre monde, au moins sera-t-il près de l'élue de son coeur. Cette situation pour le moins insolite finit par poser quelques problèmes. Joe ne supporte plus la présence de Clay et se plaint sans cesse. Un malheur n'arrivant jamais seul, Allison partage maintenant des rêves avec Bridgette. Etrangement, ceux-ci lui parviennent sous la forme de dessins animés...

CANAL+ 19.45

DESPERATE HOUSEWIVES
- C'est arrivé près de chez nous
Série américaine
Avec Eva Longoria-Parker, Teri Hatcher, Marcia Cross, Felicity Huffman
Après le crash aérien, les habitants de Wisteria Lane méditent sur le tour qu'aurait pu prendre leurs vies s'ils avaient fait d'autres choix. Susan imagine ce qu'aurait été son destin si elle n'avait pas quitté Karl, et Bree si elle ne vivait pas avec Orson. Inquiète pour la santé des jumeaux qu'elle porte, Lynette se projette dans l'avenir avec un enfant handicapé. Gabrielle rêve de sa fille en apprentie comédienne qu'elle accompagne pour ses castings. Quant à Angie, troublée par les menaces qui pèsent sur elle, elle se demande à quoi ressemblerait sa vie si son secret venait à être découvert...

08.20 Le destin de Lisa
10.10 Beverly Hills, 90210
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.55 Les flammes du passé
15.45 New York police judiciaire
16.35 Monk
17.30 A prendre ou à laisser
18.05 Le juste prix
19.00 Journal
19.38 Courses et paris du jour
19.39 Météo

19.45 Trahie !

Film français
Avec Cristiana Reali, Vincent Perez
Louise et Paul, son époux, s'offrent quelques jours de vacances dans le Sud de la France. La jeune femme, enceinte de deux mois, se réjouit à l'idée de passer quelques jours de repos et de rêve avec son mari. Mais, à peine arrivé, celui-ci disparaît brutalement. Louise signale aussitôt sa disparition à la police. Cet événement fait basculer sa vie.
21.20 R.I.S. Police scientifique
22.25 Ça va s'Cauet
00.40 Reportages

08.55 Absolument stars
10.10 Un gars, une fille
10.40 Charmed
11.43 Météo
11.45 Le 12.45
11.50 Charmed
12.40 Météo
12.45 Le serpent de septembre
14.45 Un homme tombera du ciel
16.20 Ma famille d'abord
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.43 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille

19.40 Lie to Me

- Pour le meilleur...
Série américaine
Avec Tim Roth, Brendan Hines
Toute l'équipe du docteur Cal Lightman se mobilise pour tenter d'empêcher l'assassinat de l'ambassadeur sud-coréen aux Etats-Unis. Des menaces de mort planent à son encontre, alors qu'il se prépare aux festivités qui doivent acompagner le mariage de son fils. Mais l'affaire prend une tout autre tournure lorsque c'est un autre diplomate qui est finalement pris pour cible et abattu.
22.05 Medium
23.50 Turbo
00.55 M6 Music / Les nuits de M6

09.15 Rachel se marie
11.10 Les Guignols de l'info
11.20 L'édition spéciale 1ère partie
11.40 L'édition spéciale
13.00 Dans la brume électrique
14.50 L'amour c'est mieux à deux, la rencontre
15.15 L'oeil du mal
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT de Canal+
18.05 Le grand journal de Canal+
18.55 Les Guignols de l'info
19.10 Le grand journal, la suite
19.45 Desperate Housewives

21.10 Nurse Jackie

- Machine infernale
Série américaine
Avec Edie Falco, Merritt Wever
Depuis le temps que tout l'hôpital en parle, Eddie est enfin remplacé par un distributeur automatique de médicaments. Cet appareil sophistiqué prive Jackie des pilules miracles dont elle a tant besoin. De plus, l'infirmière est renvoyée du cours de danse auquel elle participe avec Fiona pour avoir insulté une autre participante.
22.05 Engrenages
23.55 Catch-moi
00.20 Videocracy

16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 L'invité
16.35 Rumeurs
17.00 Les Boys
17.30 Tout le monde veut prendre sa place
18.30 Journal (France 2)
19.00 Elle s'appelle Sabine
20.30 TV5MONDE, le journal
20.45 Journal (TSR)
21.15 Le débat TSR
22.10 Le dessous des cartes
22.25 TV5MONDE, le journal Afrique
22.40 La parenthèse interdite
00.15 Cité guide

10.10 Urgences
11.50 Bugs
12.50 JAG
15.25 Ludo
17.05 Plus belle la vie
17.30 Consomag
18.05 Plus belle la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha Oups !
19.25 Jamais seul en mer
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 US Marshals, protection de témoins
21.45 Touche pas à mon poste
22.50 Franck Dubosc
00.40 Pliés en 4

09.25 Les enquêtes impossibles
11.20 500 euros plus tard
11.50 Les vacances de l'amour
12.40 Un été de canicule
14.25 Brigade du crime
16.10 Mission sauvetages
17.05 Le rebelle
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Lethal
21.20 Films actu
21.30 The Faculty
23.25 Journal
23.30 Ça va se savoir
01.25 Le château des Oliviers

07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Wadjeh El Aâdala
Feuilleton arabe
11.15 Emission UFC
12.45 Journal télévisé (édition du 13h)
13.30 Prière du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djoumouaâ
Emission religieuse
15.00 Emission Antoum Aydhan
15.45 Aâlem Sayarat
16.00 Dessins animés
16.30 Fatawa Aâla Hawa
17.30 Journal télévisé amazigh

17.45 Mina Malaïb

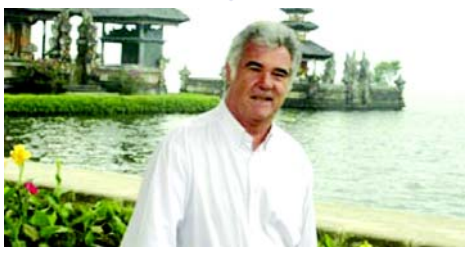
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Ahalil
Emission de divertissement
22.45 Opérette Dikra la Tounssa

19.35 Un flic

08.30 Amour, gloire et beauté
08.55 C'est au programme
10.00 Motus
10.35 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.05 Comment ça va bien !
15.00 Le Renard
16.00 Point route
16.05 Rex
17.00 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.34 Météo 2

- Faux semblants
Série française
Avec Alex Descas, Marie-Gaëlle Cals
C'est en s'intéressant à une affaire de voiture brûlée dont la passagère est décédée que Schneider débute une singulière enquête. Il découvre que trois gamins ont agi sur contrat. Rapidement interrogés, ils craquent et finissent par donner de nouveaux éléments à Schneider. Ce qui devait être un banal incendie de voiture pour escroquerie à l'assurance s'est transformé malgré eux en meurtre.
21.10 Central nuit
22.00 Vous aurez le dernier mot
23.25 Journal de la nuit
23.40 Taratata
01.15 70s Show

19.35 Thalassa



11.25 12/13 : Journal national
12.00 Nous nous sommes tant aimés
12.35 Inspecteur Derrick
13.30 Inspecteur Frost
15.05 Nous nous sommes tant aimés
15.40 Slam
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- L'expédition : navigation aux Comores
Magazine présenté par Georges Pernoud
- Les rêves de la Grande Comores
L'économie moribonde, les institutions politiques instables et les coups d'Etat sont le lot des habitants de la Grande Comores, au point que beaucoup rêvent de partir en France, à La Réunion ou à Mayotte. Pourtant, leur pays ne manque pas d'atouts.
- Les gardiens de Moheli
L'île de Moheli, la plus petite des Comores, fait l'objet de l'attention particulière des scientifiques qui veulent sauvegarder son récif corallien.
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.00 Tout le sport
23.05 Toute la musique qu'ils aiment...
00.05 Espace francophone

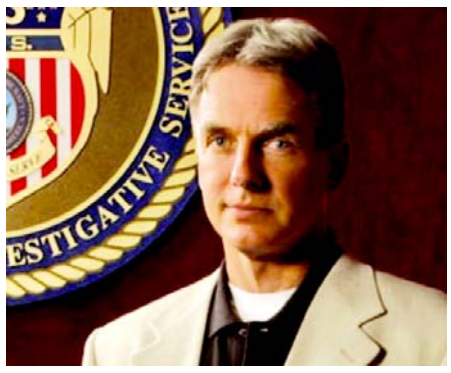
18.00 Arte journal
18.30 Giordano hebdo
18.50 L'Allemagne des bords de mer
19.35 Le goût du bonheur
Film réalisé par Alexander Adolph
Avec Nadja Uhl, Devid Striesow, Floriane Daniel, Elisabeth Trissenaar
C'est plus fort que lui : Frank ne peut pas s'empêcher de monter des arnaques. Un jour, dans une boutique, il prétend payer un manteau chic à une belle inconnue. Pour payer, il utilise une carte de crédit volée et se retrouve avec la police à ses trousses. Finalement rattrapé, il écope de deux ans de prison. A sa sortie, il est accueilli par son frère Peter, auquel il promet qu'il aura dorénavant une conduite irréprochable. Frank trouve un emploi dans une société de nettoyage et semble s'assagir.
21.05 Les jumeaux
21.55 Sainte-Anne, hôpital psychiatrique
23.25 La mélodie du malheur
01.15 Rien ne va plus
02..00 Abigail Leslie is back in Town

05.50 Ludo Zouzous
07.50 Bienvenue chez les p'tits
07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.15 Volcans, les témoins du passé
10.10 Yellowstone Park
11.00 Ludo
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.05 Les Report-Terre
14.35 Carnets de marche
15.30 Superstructures SOS
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air

TF1 19.45

KOH-LANTA, LE CHOC DES HÉROS

Présenté par Denis Brogniart
Que de péripéties sous le soleil brûlant de Nouvelle-Calédonie ! Depuis le début de l'aventure, les courageux aventuriers triment sans discontinuer. Trouver de la nourriture, se battre pour remporter les épreuves, toujours plus difficiles, affronter l'hostilité de la nature environnante ou nager au milieu des requins ne sont rien au regard du jeu des alliances stratégiques nouées au fur et à mesure du jeu par les uns et les autres. Chaque épisode, riche en rebondissements, s'achève sur le départ d'un des aventuriers, exclu par ses concurrents à l'issue du conseil. Car vraiment rien n'est laissé au hasard : pour remporter "Koh Lanta", il faut avoir des muscles certes, mais surtout un moral et un mental d'acier, capables de résister aux pires turpitudes.



M6 20.30

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Mort-vivant
Série américaine
Avec Jennifer Tighe, Mark Harmon, David McCallum, Sasha Alexander
Le major James Kidwell vient d'être mis en terre. Sarah, sa veuve, reçoit un coup de téléphone étrange : son interlocuteur, qui se présente comme son époux, lui demande instamment de ne pas croire à sa mort. Troublée, Sarah fait appel aux services du NCIS. Gibbs et ses hommes tentent d'en savoir plus. D'après son dossier, Kidwell et son ami Peary sont morts en mission. Mais personne ne semble capable de dire quelle était leur mission, ni pourquoi les cercueils des hommes sont revenus scellés. Pour Gibbs, il devient évident que quelqu'un cherche à brouiller les pistes et à masquer la vérité...

CANAL+ 21.40

SPÉCIAL INVESTIGATION

- Amiante : l'autre scandale
Magazine présenté par
Stéphane Haumant
Depuis 1997, l'amiante est interdit dans l'isolation des bâtiments, et la loi impose de diagnostiquer et de désamianter tous les immeubles qui en contiennent. Mais l'opération coûte cher et elle est complexe. Les entreprises spécialisées respectent-elles les précautions draconiennes prévues par la loi ? Les pouvoirs publics ont-ils pris la mesure d'un chantier qui concerne les habitations, mais aussi les bibliothèques, les musées et les écoles ? Des ouvriers et des riverains inhalent aujourd'hui sans le savoir des poussières cancérigènes. Faute de contrôles suffisants et de sanctions vraiment dissuasives, le scandale de l'amiante continue.

08.20 Le destin de Lisa
10.10 Beverly Hills, 90210
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.50 Trafic info
12.55 Les feux de l'amour
13.55 Un mariage malgré tout !
15.45 New York police judiciaire
16.35 Monk
17.30 A prendre ou à laisser
18.05 Le juste prix
19.00 Journal
19.45 Koh-Lanta, le choc des héros

21.10 L'amour est aveugle

Présenté par Arnaud Lemaire
Trois hommes et trois femmes à la recherche de l'amour vont vivre dans la même maison pendant trois jours sans jamais se voir. Un seul et unique lieu de rencontre pour eux : la chambre noire. Une pièce située au milieu de la maison et plongée dans l'obscurité la plus totale. Ils ont trois jours pour se découvrir en faisant appel à tous leurs sens.
22.50 C'est quoi l'amour ?
00.55 Trafic info

08.55 Absolument stars
10.10 Un gars, une fille
10.40 Charmed
11.43 Météo
11.45 Le 12.45
11.50 Charmed
12.45 Peur noire
14.45 L'été du renouveau
16.20 Ma famille d'abord
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.43 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille

19.40 NCIS : Los Angeles

- L'honneur des voleurs
Série américaine
Avec Chris O'Donnell, LL Cool J
L'agent spécial Callen reprend une mission d'infiltration après le meurtre d'un homme en liberté conditionnelle, qu'il avait mis sous les verrous quatre ans auparavant. Trois des complices de la victime sont encore en vie et les cinq millions de dollars de matériel électronique hautement perfectionné qu'ils avaient dérobés n'ont jamais été retrouvés.
20.30 NCIS : enquêtes spéciales
22.10 Californication
23.15 Scrubs
01.10 M6 Music / Les nuits de M6

09.00 Good Morning England
11.10 Les Guignols de l'info
11.20 L'édition spéciale 1ère partie
11.40 L'édition spéciale
13.00 Banlieue 13 : ultimatum
14.45 Pop com
15.35 Bienvenue chez les Robinson
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT de Canal+
18.05 Le grand journal de Canal+
18.55 Les Guignols de l'info
19.10 Le grand journal, la suite
19.30 Avant-match

19.45 Championnat de France Top 14

- Clermont-Auvergne / Racing Métro 92
Barrage d'accession aux demi-finales. Dernière équipe à avoir décroché son billet pour les play-offs, le Racing Métro 92 de Sébastien Bruno et de Sébastien Chabal a le redoutable honneur de défier les "Jaunards" clermontois d'Aurélien Rougerie dans leur antre de Marcel-Michelin.
21.40 Spécial investigation
22.30 Les films faits à la maison
23.00 Quelque chose à te dire
00.35 American Dream

15.30 Questions pour un champion
16.00 Le monde des couleurs
17.00 TV5MONDE, le journal
17.25 L'invité
17.35 Rumeurs
18.00 Les Boys
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Le plus grand cabaret du monde
21.55 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (TSR)
22.40 Temps présent
23.50 TV5MONDE, le journal Afrique
00.05 Un village français

10.10 Urgences
11.55 Bugs
12.50 JAG
15.25 Ludo
17.05 Plus belle la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha Oups !
19.25 Jamais seul en mer
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 Cochons d'Inde
21.30 Les anges gardiens de la ville rose
23.05 On achève bien l'info
23.55 US Marshals, protection de témoins
01.25 Programmes de la nuit

06.15 Télé-achat
09.25 Les enquêtes impossibles
11.20 500 euros plus tard
11.45 Les vacances de l'amour
12.40 Un été de canicule
14.25 Brigade du crime
16.10 Mission sauvetages
17.05 Le rebelle
18.40 Dragon Ball Z
19.35 US Seals II
21.20 Films actu
21.25 Catch Attack
23.20 Journal
23.25 Ça va se savoir
01.20 Par amour

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Jeudi 06 mai 2010
21 joumada el aouel 1431
N° 4688

Une boucherie «halal» visée par une grenade en Russie

Une boucherie «halal» de Saint-Pétersbourg, au nord-ouest de la Russie, a été visée par une attaque à la grenade, mercredi, qui a fait deux blessés, a indiqué la police locale. «Deux jeunes inconnus ont jeté une grenade dans une boucherie «halal» qui se trouve près de la mosquée dans le quartier de Petrogradskaïa. Une femme et un homme ont été blessés dans l'explosion», a déclaré à l'AFP Viatcheslav Steptchenko, porte-parole de la police. «La police examine tous les motifs possibles de ce crime», a-t-il ajouté. Les crimes racistes se sont multipliés en Russie depuis la chute de l'URSS, notamment les attaques visant les personnes originaires du Caucase et d'Asie centrale, deux régions majoritairement musulmanes.

Ahmadinejad: Ben Laden est à Washington

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a estimé que le chef d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, se trouvait à Washington, lors d'un entretien diffusé, mercredi, par la chaîne de télévision américaine ABC. Interrogé pour savoir si Ben Laden n'était pas caché en Iran, M. Ahmadinejad a qualifié cette supposition de «risible». «J'ai entendu dire qu'il se trouvait à Washington», a rétorqué le président iranien. «C'est vrai. Il y est. Car c'est un ancien partenaire de M. Bush. Ils étaient collègues en fait autrefois. Ils étaient ensemble dans le pétrole, ils ont travaillé ensemble.

M. Ben Laden n'a jamais coopéré avec l'Iran, mais il a coopéré avec M. Bush», a affirmé M. Ahmadinejad, sans préciser s'il évoquait l'ancien président américain George Bush (1989-93) ou son fils George W. Bush (2001-2009). «Vous pouvez être sûr qu'il se trouve à Washington. Je pense qu'il y a de fortes chances qu'il y soit», a-t-il ajouté, sans se départir de son sérieux. Le président iranien est actuellement aux Etats-Unis, où il a prononcé lundi, à New York, un discours à la tribune des Nations unies, à l'ouverture de la conférence de suivi du traité de non-prolifération nucléaire. M. Ahmadinejad a demandé à cette occasion la suspension des Etats-Unis de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'organe onusien chargé de superviser et de réglementer les activités nucléaires dans le monde.

Grèce: la grève générale dégénère, trois morts

De violents affrontements ont éclaté mercredi, entre jeunes et policiers lors d'une grande manifestation contre la rigueur à Athènes, tuant au moins trois personnes piégées dans l'incendie d'une banque, déclenché par un cocktail Molotov. La police de la capitale grecque a été placée «en état d'alerte générale», face aux graves incidents qui ont débuté vers 14h00. Selon des sources policières, les forces de l'ordre entendaient «arrêter les coupables» de l'incendie, alors qu'une certaine «accalmie» régnait en milieu d'après-midi. Plusieurs dizaines de jeunes portant des cagoules ont lancé des cocktails Molotov contre des magasins, incendiant aussi une fourgonnette de police et un véhicule des pompiers, ont constaté des journalistes de l'AFP. Un groupe a brisé la vitrine d'une agence de la banque Marfin et jeté une bouteille incendiaire, mettant le feu au bâtiment alors qu'une vingtaine de personnes se trouvaient à l'intérieur. Au moins trois personnes, deux femmes et un homme, ont péri dans les flammes, a affirmé la police grecque à l'AFP. Selon un porte-parole des pompiers, au moins cinq blessés ont été transférés dans un hôpital de la capitale. L'incendie a ensuite été maîtrisé mais de la fumée se dégageait toujours du deuxième et dernier étage du bâtiment, a constaté un journaliste de l'AFP, tandis que les pompiers étaient à la recherche d'éventuelles autres victimes. Deux autres bâtiments administratifs du centre d'Athènes, un bureau du fisc et une antenne de la préfecture, ont également été incendiés par des cocktails Molotov. Par ailleurs, de violents affrontements ont éclaté non loin de là, devant le Parlement grec, où la commission des Affaires économiques examinait, mercredi le plan d'austérité sans précédent adopté, dimanche, par le gouvernement en échange d'une aide financière de 110 milliards d'euros sur trois ans du Fonds monétaire international (FMI) et de la zone euro.

Espaces aériens en partie fermés sur l'Irlande et l'Ecosse

Les espaces aériens au-dessus de l'Irlande, de l'Irlande du Nord et de l'Ecosse ont été partiellement fermés, mercredi, pour la deuxième fois en deux jours, en raison d'un nuage de cendres volcaniques en provenance d'Islande, qui pourrait s'éloigner vers l'ouest, jeudi.

L'Irlande, dont l'espace aérien avait été fermé dans la matinée de mardi, a procédé mercredi, à une nouvelle fermeture partielle, qui affecte en particulier l'aéroport de Dublin. L'Autorité irlandaise de l'aviation civile (IAA) a annoncé que tous les vols seraient annulés à Dublin, à partir de 10h00 GMT et jusqu'à au moins 23h00 GMT.

Les aéroports de Donegal, Sligo, Knock et Galway devaient fermer à partir de, respectivement 07h00 GMT, 08h00 GMT, 10h00 GMT et 11h00 GMT. Celui de Shannon restait ouvert. L'homologue britannique de la IAA, la CAA, a fermé une partie de l'espace aérien en Ecosse et en Irlande du Nord, à partir de 06h00 GMT, mercredi. Les aéroports écossais de Glasgow, Prestwick, Inverness et celui de Derry, en Irlande du Nord, devaient être fermés jusqu'à 18h00 GMT. Deux autres aéroports nord-irlandais, Belfast International et Belfast City, devaient être fermés entre 12h00 et 18h00 GMT. La CAA a précisé que le nuage, dont la forte concentration en cendres risque d'endommager les moteurs des avions, était proche des aéroports d'Edimbourg, en Ecosse, et Blackpool, Manchester et Liverpool, dans le nord-ouest de l'Angleterre.

Deux morts dans des inondations à Ryad

Deux personnes ont trouvé la mort dans les inondations provoquées par des pluies d'une violence inhabituelle qui se sont abattues sur Ryad, cette semaine, a rapporté mercredi, la presse. Près de 155 autres personnes ont dû être secourues, les eaux ayant envahi les tunnels et certains passages routiers, inondant des voitures et des autobus.

Les autorités avaient ordonné la fermeture des écoles, mardi, dans le royaume après des inondations provoquées par les fortes pluies et la grêle qui se sont abattues sur Ryad. Selon les services météorologiques, la capitale saoudienne, située en plein désert, n'avait pas connu de telles intempéries depuis 1996. A la mi-avril, sept personnes avaient péri en raison de fortes pluies dans le sud-ouest du royaume. En novembre 2009, des inondations dues à de fortes pluies avaient coûté la vie à des dizaines de personnes à Djeddah et La Mecque.

Intempéries: dégâts sur la Côte d'Azur

Des vagues de six mètres de haut sur la Côte d'Azur, des chutes de neige dans le sud-ouest entraînant des coupures d'électricité: des intempéries, inhabituelles pour un mois de mai, ont frappé mardi, le sud de la France. Sur la Côte d'Azur, les vagues géantes ont fait de nombreux dégâts sur les plages. «Il y a eu un très gros coup de mer cet après-midi, qui a provoqué d'énormes dégâts matériels sur les installations des plagistes, mais il n'y a aucun disparu ou blessé signalé», a affirmé à l'AFP Christophe Marx, directeur de cabinet du préfet du département des Alpes maritimes. A Nice, «la totalité des installations» sur les plages, de l'aéroport jusqu'au port, ont été emportées par les vagues, selon Benoît Kandel, premier adjoint au maire de Nice. Les plages et la chaussée sud de la Promenade des Anglais ont été fermées à la circulation, avec à certains endroits, une fermeture totale. Le maire de Nice Christian Estrosi, également ministre de l'Industrie, a demandé à l'Etat le classement de sa ville en zone de catastrophe naturelle. Le maire de Cannes, Bernard Brochand, dont la ville va accueillir le célèbre festival de cinéma, a fait de même. Dans le sud-ouest du pays, 23.000 foyers ont été privés d'électricité dans le département de l'Ariège, proche de la frontière espagnole, à cause de la neige qui a entraîné des chutes d'arbres sur les installations électriques.

EDITORIAL

Par K. Selim

REDRESSEZ LE FCE !

Il sera difficile au pouvoir de faire entrer dans l'esprit des observateurs de la scène nationale qu'il est totalement étranger au retrait collectif et concerté des dirigeants des entreprises publiques du Forum des chefs d'entreprise (FCE).

Certains la «voyaient venir». Les critiques émises par le président du FCE à l'égard de la politique économique du gouvernement étaient devenues par trop irritantes, alors qu'elles auraient pu être une opportunité pour engager un vrai débat national. Le départ des managers publics, dans un contexte si particulier, va sans doute faire perdre au FCE son caractère de forum où les entrepreneurs publics et privés se rencontrent et discutent.

Il n'en reste pas moins qu'après les attaques venues d'un parti politique, ce retrait des dirigeants des entreprises publiques sera automatiquement comptabilisé parmi les manœuvres du pouvoir.

Il faut quand même noter que les membres du FCE n'ont rien de subversif et qu'ils ne sont pas non plus d'affreux « compradores ». En matière de «patriotisme économique », les patrons du FCE ont précédé le gouvernement. Ils ont défendu une politique de préférence de l'entreprise nationale quand le gouvernement était dans le dogme libéral et dans la course mirifique aux IDE.

L'Internet facilitant l'accès aux archives à tout un chacun, il est loisible de vérifier, documents à l'appui, que le FCE s'est opposé à la loi sur les hydrocarbures proposée par le gouvernement. L'organisation a même publié un des textes les mieux argumentés contre un retour au régime des concessions et contre la surexploitation des ressources fossiles.

Ces bourgeois «amis du Medef » ont affiché également de grandes réserves à la mise en œuvre de l'accord d'association avec l'Union européenne. Ce n'était pas une opposition «de principe». Ils estimaient que le plus urgent n'était pas d'entrer dans un accord de libre-échange, mais de mettre à niveau les entreprises nationales, privées et publiques. On peut multiplier les exemples où le FCE, sans excès verbaux, mettait en avant la défense de l'économie nationale contre les approches libérales appelant à l'ouverture totale du marché.

Sur ce registre, il a fait preuve d'une constance qu'on ne trouve pas au niveau de la politique gouvernementale. Cela lui donne, en théorie, une légitimité certaine à «discuter» de la «nouvelle politique économique» du gouvernement et à alerter sur le fait que les entreprises sont inutilement entravées par la mise en place de verrous bureaucratiques.

A l'évidence, en économie comme en politique, on a des difficultés à admettre des avis divergents ou critiques. Pourquoi les managers publics choisissent de quitter le FCE alors qu'ils auraient pu exiger un débat ouvert et se faire, éventuellement, les défenseurs de la politique du gouvernement ? C'est comme si le FCE allait subir à son tour un «redressement»... L'incite-t-on à se saborder purement et simplement ? Qui y gagne ? Les changements de cap brusques de la politique économique nationale ont été coûteux en termes d'images. Ce qui arrive - et adviendra - au FCE n'est pas de nature à l'améliorer.